

Table of Contents

<u>EVANGILE-CORAN</u>	1
<u>Le trentain grégorien</u>	2
<u>Rétroaction pour l'article "Le trentain grégorien"</u>	5
<u>CHARTE</u>	8
<u>Rétroaction pour l'article "CHARTE "</u>	12
<u>LIENS</u>	13
<u>Chrétiens en terre musulmanne</u>	20
<u>Citations coraniques</u>	23
<u>Rétroaction pour l'article "Citations coraniques"</u>	30
<u>Auguste Reine des cieux</u>	31
<u>EXORCISME du pape Léon XIII</u>	36
<u>PRIERES CHRETIENNES</u>	41
<u>Rétroaction pour l'article "PRIERES CHRETIENNES"</u>	44
<u>CONTRIBUABLES ASSOCIES</u>	45
<u>ALLAH</u>	48
<u>Saint MICHEL Archange</u>	51
<u>NOEL</u>	54
<u>Rétroaction pour l'article "NOEL"</u>	57
<u>JIHAD (1)</u>	59
<u>DJIHAD (2)</u>	63
<u>DJIHAD (3)</u>	66
<u>DJIHAD (4)</u>	69
<u>DJIHAD (5)</u>	72
<u>DJIHAD (6)</u>	75
<u>DJIHAD (7)</u>	78
<u>Rétroaction pour l'article "DJIHAD (7)"</u>	82

Table of Contents

<u>DJIHAD (8)</u>	83
<u>DJIHAD (9)</u>	87
<u>DJIHAD (10)</u>	90
<u>Association Jean CARMIGNAC</u>	93
<u>Rétroaction pour l'article "Association Jean CARMIGNAC"</u>	95
<u>SITE DE PIERRE PERRIER</u>	97
<u>Rétroaction pour l'article "SITE DE PIERRE PERRIER"</u>	99
<u>PARAY LE MONIAL</u>	100
<u>HARRY POTTER</u>	105
<u>RIPOSTE LAIQUE</u>	108
<u>Rétroaction pour l'article "RIPOSTE LAIQUE"</u>	111
<u>AÏCHA</u>	112
.....	116
<u>SATAN</u>	118
<u>LA CREATION</u>	121
<u>HISTOIRE A.F.N. (1)</u>	125
<u>HISTOIRE AFN (2)</u>	128
<u>HISTOIRE AFN (3)</u>	132
<u>Rétroaction pour l'article "HISTOIRE AFN (3)"</u>	135
<u>HISTOIRE AFN (4)</u>	136
<u>Rétroaction pour l'article "HISTOIRE AFN (4)"</u>	140
<u>HISTOIRE AFN (5)</u>	141
<u>HISTOIRE AFN (6)</u>	144
<u>HISTOIRE AFN (7)</u>	148
<u>HISTOIRE AFN (8)</u>	152
<u>HISTOIRE AFN (9)</u>	155

Table of Contents

<u>HISTOIRE AFN (10)</u>	157
<u>HISTOIRE AFN (11)</u>	159
<u>HISTOIRE AFN (12)</u>	163
<u>Rétroaction pour l'article "HISTOIRE AFN (12)"</u>	165
<u>HISTOIRE AFN (13)</u>	166
<u>HISTOIRE AFN (14)</u>	169
<u>HISTOIRE AFN (15)</u>	172
<u>HISTOIRE AFN (16)</u>	175
<u>HISTOIRE AFN (17)</u>	178
<u>HISTOIRE AFN (18)</u>	181
<u>Rétroaction pour l'article "HISTOIRE AFN (18)"</u>	185
<u>HISTOIRE AFN (19)</u>	186
<u>ASSASSINS</u>	188
<u>SITES CATHOLIQUES (1)</u>	190
<u>Rétroaction pour l'article "SITES CATHOLIQUES (1)"</u>	193
<u>SITES CATHOLIQUES (2)</u>	194
<u>SITES CATHOLIQUES (3)</u>	196
<u>Rétroaction pour l'article "SITES CATHOLIQUES (3)"</u>	200
<u>SITES CATHOLIQUES (4)</u>	202
<u>L' ECOLE LAÏQUE</u>	205
<u>LA REPUBLIQUE maçonnique</u>	208
<u>LES PREDICTIONS DES SYBILLES</u>	211
<u>Rétroaction pour l'article "LES PREDICTIONS DES SYBILLES"</u>	217
<u>JESUS PREMIER-NE DE TOUTE LA CREATION</u>	218
<u>MARIE ENFANTERA SON FILS PREMIER-NE</u>	221
<u>LAETABUNDUS</u>	224

Table of Contents

<u>NOTRE DAME DE BONNE DELIVRANCE</u>	227
<u>Les amis de l'auteur</u>	230
<u>Sur l'auteur</u>	232
<u>Visites</u>	233

EVANGILE-CORAN

Le trentain grégorien

LE TRENTAIN GREGORIEN

TRENTAIN signifie une série de trente. Faire célébrer un trentain grégorien pour le repos de l'âme d'un défunt **«consiste à demander à un prêtre de dire une messe chaque jour pendant trente jours sans interruption pour l'âme dudit défunt. »**

Le trentain grégorien a été instauré par le pape (64°) St Grégoire le Grand, pape de 590 à 604. A cette époque, **la messe était dite en latin**, le prêtre tourné vers le tabernacle, c'est-à-dire vers Notre Seigneur Jésus-Christ, - **Jésus étant réellement présent dans l'hostie** qui se trouve dans le ciboire renfermé dans le tabernacle. Pour respecter la tradition et la validité, il est indispensable que **les messes soient dites selon le rite de St Pie V**, en application de la bulle **QUO PRIMUM**. Pour mémoire, rappelons que Vatican II et le pape n'ont pas interdit la messe en latin.

Nous empruntons l'exposé sur le trentain grégorien à une mince brochure parue en 1902 à la Chapelle-MONTLIGEON, et munie de l'imprimatur de Mgr Claude, évêque de Sées dans l'Orne.

1) En quoi consiste la pratique des messes grégoriennes ?

Elle consiste à faire célébrer trente messes (une chaque jour durant trente jours) pour une âme du purgatoire.

2) Quelle est l'origine de cette dévotion ?

Elle a été, sinon instituée, du moins propagée par le pape St Grégoire le Grand. Voici en quelle occasion que le saint pape rapporte lui-même dans son livre "Dialogues" :

Un moine de son monastère, nommé Justus, exerçait la médecine avec la permission de ses supérieurs. Il en avait profité pour recevoir en cachette trois écus d'or. C'était une faute grave contre le vœu de pauvreté religieuse. Mais touché par les remontrances de son frère Copiosus à qui il avait avoué sa faute, humilié par la peine salutaire de l'excommunication qui avait été prononcé contre lui, il mourut dans de vrais sentiments de repentir.

Cependant St Grégoire, voulant inspirer à tous les frères une juste horreur du crime de propriété chez un religieux, ne leva pas pour cela l'excommunication. Justus fut donc enterré à l'écart, dans l'endroit où l'on déposait les immondices, et les écus furent jetés dans la fosse, pendant que les religieux répétaient la parole de St Pierre à Simon le Magicien (Actes 8, 20) : « Maudit sois-tu avec ton argent !.Que ton argent périsse avec toi ! »

Mais quelques instants plus tard, le saint abbé, se sentant touché de compassion, fit appeler l'économe Pretiosus et lui dit :

" Il y a longtemps que notre frère défunt est torturé dans les flammes du Purgatoire. Nous devons par charité, nous efforcer de l'en délivrer. Allez donc, et à partir d'aujourd'hui, **offrez pour lui le Sacrifice pendant trente jours**. N'en laissez aucun sans que l'hostie de propitiation soit immolée pour sa délivrance.

L'économe se mit aussitôt en devoir d'obéir, mais occupé à mille autres soins, il ne songeait pas, non plus que l'abbé à compter les jours. Une nuit, le défunt apparut à son frère Copiosus : " Eh ! quoi ! C'est vous ! Comment vous trouvez-vous à cette heure ! " - " Jusqu'à présent, j'étais très mal, répondit l'apparition, mais maintenant, je suis heureux, car aujourd'hui même, je suis dans la société des élus."

On compta les jours qui s'étaient écoulés depuis que l'on avait commencé d'offrir pour lui le divin sacrifice de la messe, et l'on reconnut que ce jour était précisément le trentième. Ce miracle devait encourager les fidèles à faire pour les défunts ce que St Grégoire avait fait pour le moine Justus. Les bénédictins donnèrent l'exemple encore suivi à ce jour.

3) Cette dévotion est-elle approuvée par l'Eglise ?

La Sacrée Congrégation des Indulgences, interrogée à ce sujet, a répondu le 15 Mars 1184 : que la confiance des fidèles regardant la célébration des trente messes dites grégoriennes, comme spécialement efficaces, grâce à l'acceptation qu'en daigne en faire la divine Bonté, pour la délivrance d'une âme du Purgatoire, est pieuse et raisonnable, et que l'usage de célébrer ces messes est approuvée par l'Eglise.

4) Quelles sont les conditions requises pour profiter du privilège des messes grégoriennes ?

a) Les trente messes doivent être célébrées pour une seule âme du Purgatoire. L'efficacité particulière de ces messes n'existerait pas si elles étaient offertes pour des personnes vivantes

b) Les messes doivent être célébrées pendant trente jours consécutifs.

5) Est-il préférable de faire dire des messes pour soi-même ou pour autrui avant ou après sa mort ?

Benoît XV a répondu à cette question par un bref du 31 mai 1921: " Les fruits du sacrifice de la messe sont d'une plus grande efficacité pendant la vie qu'après la mort, parce que l'application qui en est faite aux vivants bien intentionnés est plus directe, plus certaine, plus abondante. En conséquence, la messe, avec la vertu de nous assurer la grâce de la pénitence, a encore celle de nous offrir dès cette vie, le moyen *efficace* d'apaiser la justice divine, d'acquitter entièrement ou du moins, d'abréger considérablement l'expiation des peines réservées au feu du Purgatoire.

" Un trop grand nombre d'hommes, oublieux ou ingrats, négligent malheureusement de faire célébrer le Saint sacrifice de Messe pour le repos des personnes qui leur furent les plus chères ; mais un bien plus grand nombre encore, au grave préjudice de leurs intérêts spirituels (mais aussi matériels), ignorent que ce sacrifice leur serait d'un plus grand profit si, de leur vivant, ils le faisaient offrir pour eux ou leurs proches, - au lieu de laisser à leurs proches ou amis le soin de le faire célébrer pour le soulagement de leur âme après la mort. "

Pensées du St Curé d'Ars sur la Sainte Messe (Sacrifice non sanglant du Christ sur l'autel) : " Toutes les bonnes oeuvres réunies n'équivalent pas au saint Sacrifice de la Messe, parce qu'elles sont les oeuvres des hommes et **la Messe est l'oeuvre de Dieu.**" - Aucune dévotion, aucune pratique de piété, ne peut se comparer, même de très loin, au Saint sacrifice de la Messe institué et voulu par Notre Seigneur Jésus-Christ, auquel, chaque dimanche et fête d'obligation, il y a pour le chrétien, **une obligation grave d'assister.**

par torah-injil-jesus @ 08.06.07 - 09:46:19

http://torah-injil-jesus.blog.co.uk/2007/06/08/le_trentain_gregorien~2415761/

Rétroaction pour l'article "Le trentain grégorien"

Bouna Michel [Visiteur]

<http://www.tmht.info>

08.07.08 @ 02:06

soudain cet article devient tres important.



[torah-injil-jesus](#) [Membre]

18.07.08 @ 19:06

Merci Michel de votre message.

Cela m'encourage à continuer à prêcher la Bonne Parole.

Que le Dieu Tout-Puissant, Père, Fils et Saint Esprit

vous bénisse !



Wilfrid Desrosiers [Visiteur]

<http://wilfriddesrosiers.3@globetrotter.net>

04.02.09 @ 18:54

LES MESSSES CONCÉLÉBRÉES PEUVENT-ELLES SATISFAIRE POUR LE TRENTAIN ?



| [Afficher les sous-commentaires](#)



[torah-injil-jesus](#) [Membre]

04.02.09 @ 19:30

NON et NON

LA REGLE D'OR : chaque prêtre doit célébrer sa messe chaque jour.

Il doit célébrer pour une seule intention sous peine de péché mortel.

Sous le pontificat de Benoît XV jusque Pie XII, les prêtres et évêques ne concélébraient pas.

Telle était la tradition de l'Eglise catholique, apostolique et romaine.

Vous trouverez sur:

<http://beregisus.multiply.com>

le scan de la documentation catholique

montrant les protestants dont Max Thurian, et Paul VI

ces protestants qui ont changé la messe catolique pour en faire une messe protestante.

Contact : notre-dame.cana@orange.fr

Grand merci de votre message.



[torah-injil-jesus](#) [Membre]

04.02.09 @ 19:44

Adresses pour faire célébrer un trentain grégorien

Fraternité St PIE X

Couvent de la Haye aux Bons-hommes

49240 - AVRILLE
Tél. 02 41 69 64 39
editiondusel@wanadoo.fr

P.S.: l'excommunication a été levée par le pape BENOIT XVI
le 2 Février. Voir le site de : dici.org

Conciliaire mais les évêques ont été consacrés suivant le rituel latin:

Abbaye canoniale Sainte -Marie
6, rive gauche - 11220 LAGRASSE
Tél.: 04 68 58 11 58
www.chanoines-lagrasse.eu

Monastère du BARROUX
<http://www.barroux.org/>



Abbé Roland Bresson [Visiteur]

15.09.09 @ 19:28

Attention il faut être précis dans les textes :

Au temps de Saint Grégoire les tabernacles n'étaient pas sur les autels. Ne concluez pas des choses éternelles sur la célébration face au tabernacle, car c'est plus tard qu'on les y installa et à partir du Concile de Trente que leur installation fut généralisée. Et encore cet usage n'était pas imposé aux cathédrales. C'est l'orientation face à l'Est qui compte le plus (ou face à la croix) lire pour comprendre et réfléchir : "L'esprit de la Liturgie" du Cal Ratzinger, devenu pape.

Amicalement.



| [Afficher les sous-commentaires](#)



[torah-injil-jesus](#) [Membre]

16.09.09 @ 16:49

Merci M. l'Abbé de votre réponse.

Depuis Vatican II, la messe est dite face au peuple, c'est-à-dire que le prêtre est tourné vers l'ouest.
De mémoire, il n'y avait qu'une église à Rome où le prêtre était tourné vers le peuple.

Je chercherai pour vous donner une réponse claire.

Pour ma part, vu mon âge, j'ai connu la messe en latin et je continue à assister à la messe en latin.

Quand je sors d'une messe en latin, je sors sanctifié.

Quand j'assiste à une messe Vatican II, je quitte l'église comme je quitterais un lieu profane!

Je suis un ancien petit séminariste de Reims.

Que Dieu, Père-Fils et Saint-Esprit vous bénisse!




HOMS Jean-Luc [Visiteur]

28.09.14 @ 15:48

Bonjour, merci de me dire si il y a possibilité de remplacer le trentain par une seule et unique messe spéciale?
Dans l'attente de votre réponse, en union de prière.

Jean-Luc HOMS

 | [Afficher les sous-commentaires](#)



[torah-injil-jesus](#) [Membre]
29.09.14 @ 08:38

M. Jean-Luc HOMS,

NON, un trentain grégorien par définition c'est 30 messes consécutives célébrées selon le rite de saint Pie V
Bulle quo Primum valable pour l'éternité ; Cette bulle interdit sous peine de péché mortel de changer quoi que ce soit de la messe de saint Pie V.

Vous pouvez toujours faire dire une messe selon le rite de saint Pie par un prêtre de la Fraternité saint Pie X

Voir le site de : LA PORTE LATINE

Vous y trouverez les centres de messes.

Ai-je bien répondu ????

Merci de votre commentaire en ce jour de la fête de saint Michel Archange !



CHARTRE

Islam: Proposition de Charte visant les Musulmans d'Europe

http://www.voxdei.org/afficher_info.php?id=18038.88

Strasbourg, Parlement Européen : mercredi dernier **Sam Solomon**, ex musulman converti au christianisme, a carrément proposé une « Charte Musulmane » sponsorisée par un membre du parlement européen britannique **Gérard Batten** exigeant des musulmans qu'ils rejettent publiquement «l'interprétation extrémiste» de leurs textes religieux.

Une Charte Musulmane présentée au Parlement Européen demande aux musulmans de prêter serment et rejeter l'extrémisme.

Une nouvelle initiative a été présentée au parlement européen à Strasbourg mercredi dernier demandant aux communautés musulmanes en Occident d'adopter dans le cadre de leur intégration une attitude claire sur le fondamentalisme et l'extrémisme.

L'auteur de cette Charte Sam Solomon,* expert en Sharia, (loi islamique) vient de proposer une Charte au parlement européen dite « Charte Musulmane ».Le britannique **Gérard Batten**, **parlementaire européen**, * a lui même contribué à l'introduction écrite de ce texte.

Selon Sam Salomon, la Charte »permettra aux musulmans de toutes tendances de faire savoir qu'ils rejettent les interprétations extrémistes de leurs textes religieux qui promeuvent ou excusent la violence et font que l'Islam entre en conflit avec le Monde Moderne ».

La Charte appelle les musulmans à :

"Respecter les religions non musulmanes et prononcer une fatwa (décret religieux islamique) interdisant l'utilisation de la force, la violence ou les menaces vis-à-vis des membres de ces religions.

Respecter toutes les civilisations, cultures et traditions et promouvoir la compréhension de la prééminence des lois nationales sur la Charia.

Respecter les libertés occidentales, spécialement de croyance et d'expression, et interdire les réactions violentes contre les personnes qui font usage de ces libertés.

Interdire de prononcer toute fatwa qui résulterait en violence et menaces contre des individus ou des institutions.

Exige des institutions islamiques de réviser et donner de nouvelles interprétations des versets coraniques appelant au Jihad et à la violence contre les non musulmans."

Salomon dit :

« Nous appelons toutes les organisations représentant la foi islamique... à faire leur et signer cette Charte en exemple pour tous les musulmans européens. En faisant cela, elles montreront clairement que « l'Islam est une religion de paix... et que les actes de terrorisme commit en son nom sont ceux d'individus égarés qui ont mal compris et mal interprétés ses enseignements. »

Dans l'Introduction à la Charte, le parlementaire européen britannique Gérard Batten (UKIP : Parti Indépendant UK élu pour travailler au retrait de la GB de l'UE) écrit :

« Le point de vue européen occidental de la religion, acquis après des siècles de bain de sang, de conflit et de division, c'est que la religion est un sujet de croyance et de conscience privée. Les fondamentalistes islamiques ne partagent pas ce point de vue... Ils croient en une théocratie islamique... De tels points de vue ne sont simplement pas compatibles avec la démocratie libérale occidentale... La vaste majorité des musulmans et des non musulmans rencontrés dans le quotidien sont des personnes décentes, respectables, obéissant aux lois, et travaillant dur. Les gouvernements et sociétés occidentales doivent leur offrir leur soutien tout en restant fermes à l'égard des extrémistes. « La Charte est un grand pas dans ce processus ».

Et si quelqu'un refuse de signer cette Charte ?

Quelles sont ses suggestions ? Comment peut on obliger à la signer ?

Sam Salomon a réponse à tout :

« Cette Charte c'est comme une demande de passeport. Si quelqu'un ment, il sera poursuivi. Si elle était acceptée, les autorités auraient la possibilité de poursuivre les personnes en justice. On sait qu'ils peuvent mentir, mais cette fois, cela ne concernerait pas les individus mais les dirigeants de communautés, et ce serait mettre leurs nez dans la poussière, et en l'acceptant pour ce qu'elle est, que la cause réelle du terrorisme vient de l'interprétation de certains versets coraniques par certaines factions de leur religion. De toute façon, ils n'ont jamais été défiés de cette façon avant. »

Cette Charte doit d'abord être présentée au parlement européen comme document de discussion. Certains qui la soutiennent espèrent créer un débat au sein du public européen et des parlementaires, et que l'un d'eux du MEP, Gérard Batten peut être, fasse une proposition pour qu'elle soit votée en tant que loi.

Salomon et Batten la voient comme une proposition obligeant les dirigeants musulmans qui la signent à être tenus pour responsables d'une quelconque violation. Et s'ils ne signent pas, si cette loi était votée et des décrets d'application passés, ils seraient alors passibles de poursuite.

Parlement européen - Bât. Altiero Spinelli - 07H346 - 60, rue Wiertz / Wiertzstraat 60

B-1047 Bruxelles/Brussel - Tél : +32 (0)2 28 45920 - Fax : +32 (0)2 28 49920

Coordonnées de son bureau londonien : [PO Box 51542 – London SE1 3XS](#) - Tel: 020 7403 7174 /7175

Sam Solomon : ex musulman converti au christianisme, est professeur de Sharia, vit en exil à Londres, participe à des émissions radio de la web radio Faith Talk où il parle contre l'Islam. Il est consultant auprès du parlement Britannique et du Congrès américain.

par torah-injil-jesus @ 16.06.07 - 14:06:17

<http://torah-injil-jesus.blog.co.uk/2007/06/16/charte~2463674/>

Rétroaction pour l'article "CHARTRE "



torah-injil-jesus [Membre]

01.01.15 @ 10:59

Merci pour votre message!

Que Jésus naisse dans votre coeur !



LIENS

LIENS

Remarques :

Nous ne partageons pas tous les points de vue défendus dans les sites énumérés.

Ce n'est pas non plus une liste exhaustive !

Ces sites sont donnés à titre indicatif pour aider **tout chercheur sérieux à se forger par lui-même** une opinion sur les rapports de l'homme avec Dieu.

Dieu seul convertit les âmes de bonne volonté.

1°) **Apologétique**

<http://site.voila.fr/al-qoran-bible>

<http://www.sitedemarie.com/indprpas.htm>

<http://www.dici.org/accueil.php>

<http://www.amdg.asso.fr/formation.htm>

<http://docteurangelique.free.fr/fichiers/nouveau.htm>

<http://search.atomz.com/search/?sp-q=PECHE+ORIGINEL&submit1=Rechercher&sp-a=sp10018081>

<http://perso.wanadoo.fr/thomiste/>

<http://catholiquedu.free.fr/somme/pars4.htm>

<http://cetadnet.cef.fr/accueil/home/index.php>

<http://home.nordnet.fr/~caparisot/html/nicee.html>

<http://eschatologie.free.fr/index.html>

<http://www.abbaye-saint-benoit.ch/saints/augustin/>

<http://www.jesusmarie.com/index>

<http://levangileauquotidien.org/>

2°) BIBLE-CORAN

-

<http://membres.lycos.fr/evolution8creation/index.php?>

-

<http://darwin.genese.free.fr/>

-

<http://www.lemanlake.com/french/index.html>

-

http://www.anti-religion.net/islam_france.htm

-

<http://moussaabdalnour.5u.com/photo.html>

-

<http://mpemf.com/>

-

<http://islamenquestion.free.fr/>

-

<http://pages.ifrance.com/pages/index2.htm>

-

<http://debate.org.uk/gesu-corano/index.htm>

-

3°) **Le SAINT SUAIRE :**

<http://www.crc-resurrection.org/accueil.asp?site=1&id=408>

<http://perso.wanadoo.fr/cielt/>

<http://perso.wanadoo.fr/gira.cadouarn/>

<http://www.shroudofturin.com>

<http://www.shroud.com>

<http://www.mntv.asso.fr/homepage.htm>

<http://www.sindone.org/fr/welcome.htm>

4°) LIBRAIRIE PAR CORRESPONDANCE

<http://editions.saint-remi.chez.tiscali.fr>

<http://www.barruel.com/>

<http://www.controverses.com/>

a.afs@libertysurf.fr

<http://www.civitas-institut.com/presse.php>

5°) HISTORIQUE : DJIHAD

-

<http://www.tellthechildrenthetruth.com/index.html>

<http://jihadwatch.org/>

<http://www.denistouret.net/textes/index.html>

<http://secretebase.free.fr/complots/nazis/nazis.htm>

6°) MICRO-PUCE

<http://www.geocities.com/roijesus/puce.htm>

<http://www.onnoucachetout.com/>

<http://www.univers-cifc.com/>

7°) HISTOIRE DE L'ALGERIE

http://www.piedsnoirs-aujourd'hui.com/repliques_adegaul.html

<http://alger-roi.fr>

<http://ecole-dordor.fr>

<http://lycee-bugeaud.fr>

<http://tournants-rovigo.fr>

<http://levacher-dupuch.fr>

http://veritas.cybermatrice.biz/z_4647/index.asp?page=1

<http://www.algerie-francaise.org/>

par [torah-injil-jesus](#) @ 16.06.07 - 14:33:51

<http://torah-injil-jesus.blog.co.uk/2007/06/16/liens~2463797/>

Chrétiens en terre musulmanne

Les chrétiens arabes doivent rester dans le monde arabe

Talal Ben Abdel Aziz Al Saoud

An Nahar (Beyrouth) , 29 janvier 2002

http://www.medeia.be/files/Chretiens_MArabe.doc

http://www.islamisation.fr/-_presentation_contact/

Cet article a été écrit par le Prince Talal Ibn Abdel Aziz, membre anticonformiste de la famille royale d'Arabie Saoudite, Etat dont la religion officielle est l'islam et qui ne tolère aucune présence symbolique chrétienne sur son territoire.

Le monde arabe souffre actuellement d'une grave hémorragie humaine, sociale, culturelle, politique et économique dont les conséquences risquent d'être très dangereuses. Il s'agit de l'émigration des Arabes de confession chrétienne qui depuis de nombreuses années quittent, sans discontinuer, le monde arabe. Les conséquences de cette émigration vont peser lourdement sur le destin du monde arabe. Si les Arabes, musulmans et chrétiens, ne font rien pour mettre un terme à cette hémorragie, cela risque d'influer sérieusement sur la nature de la région en terme de prospérité économique, de paix et de stabilité. Dès lors, il convient de réfléchir aux causes d'une telle émigration qui menace le tissu social arabe.

Les Arabes chrétiens ont constitué un des pions essentiels de la construction arabe, hier comme aujourd'hui. Au début de l'expansion islamique, ils ont joué un rôle très important sur le plan culturel, politique et militaire dans l'Etat arabe qui s'est alors mis en place et qui s'est développé vers l'Est jusqu'en Inde et vers l'Ouest jusqu'en Espagne. Ils ont ainsi constitué un élément dynamique qui a permis à l'islam de sortir de la Péninsule arabique et de s'installer dans les pays du Levant.

Acteurs de l'histoire arabe

Au cours des dix-neuvième et vingtième siècles, les chrétiens arabes ont été particulièrement actifs dans la renaissance de l'arabisme en lui donnant une dimension civilisationnelle et en l'ouvrant aux autres civilisations qui s'étaient développées pendant la période du déclin arabe. Ils ont ainsi insufflé la modernité dans l'arabisme. Les Arabes chrétiens, du fait de leur pluralité culturelle, étaient, et constituent toujours, un défi permanent à la culture et à la pensée. Leur départ du monde arabe porte un sérieux coup à cette diversité.

Si nous évoquons la présence des chrétiens dans le monde arabe, c'est pour signifier que nous voulons qu'ils y restent. En effet, leur présence est une garantie contre le développement de l'arbitraire et de l'extrémisme et par conséquent d'une violence qui mène à des catastrophes historiques. Leur maintien dans le monde arabe est la meilleure réponse, pas seulement en parole mais aussi en acte, aux principes israéliens de religion d'Etat, de

race pure et de peuple élu. Leur maintien dans la région est aussi une garantie du renforcement d'un Etat moderne alliant le multiculturalisme à l'unité et constitue un obstacle au développement d'un racisme d'Etat. Les chrétiens arabes sont un atout pour le monde arabe dans ses contacts avec l'Occident chrétien. Leur départ de la région produit des effets négatifs qui peuvent être exploités et créer un climat défavorable au développement du dialogue.

Nécessité démocratique

Le maintien des chrétiens dans le monde arabe est un choix nécessaire pour s'engager sur la voix d'une démocratie dont les rapports au citoyen doivent se distinguer par la raison, la justice, la liberté et l'innovation. Les chrétiens arabes enrichissent le tissu social, socle d'un Etat arabe moderne. Faire en sorte que les Arabes de confession chrétienne puissent rester dans le monde arabe, c'est faire le choix définitif de rejeter la logique de guerre civile telle qu'elle a pu avoir lieu au Liban en 1840, 1860 et 1975, ou telle qu'elle a lieu actuellement au Soudan ou telle qu'elle risque d'avoir lieu en Egypte.

Enfin, encourager les Arabes chrétiens à rester chez eux permettrait de mettre un terme à l'hémorragie de toutes les énergies créatrices du monde arabe, que ce soit dans le domaine scientifique, culturel, philosophique ou commercial, financier et industriel.

En résumé, on peut dire que l'émigration des Arabes chrétiens de la région, si elle devait se poursuivre, hypothéquerait sérieusement notre avenir. Nous avons donc pour mission urgente d'arrêter cette hémorragie, de maintenir cette frange de la population arabe chez elle et même faire ce qui est en notre pouvoir pour encourager les émigrés à revenir chez eux.

Traduit de l'arabe par Pierre Vanrie

Remarque : C'est un vœu pieux quand on connaît actuellement le sort des chrétiens en Irak !

Et aussi dans tous les pays arabes.

La Constitution islamique interdit toute conversion vers une autre religion.

Le poids de la « oumma » agit non seulement dans les pays musulmans mais aussi en France où il y a une volonté d'islamiser la France.

par [torah-injil-jesus](http://torah-injil-jesus.blog.co.uk) @ 18.06.07 - 15:22:37

http://torah-injil-jesus.blog.co.uk/2007/06/18/chretiens_en_terre_musulmanne~2475113/

Citations coraniques

<http://www.yabiladi.com/coran/>

At-Tauba(9) Ayat No: 5

ع ٍ ب
ة آ ز ة
ب غ ٌ ٌ
9.5. Après que les mois sacrés expirent, **tuez les associateurs** où que vous les trouviez. Capturez-les, assiégez-les et guettez-les dans toute embuscade. Si ensuite ils se repentent, accomplissent la Salat et acquittent la Zakat, alors laissez-leur la voie libre, car Allah est Pardonneur et Miséricordieux.

ع ب ب
ز ع ٍ
ؤ
9.14. Combattez-les. Allah, par vos mains, les châtiara, les couvrira d'ignominie, vous donnera la victoire sur eux et guérira les poitrines d'un peuple croyant.

ع
ع ى ب ئ
ب ط ع
9.17. Il n'appartient pas aux **associateurs** de peupler les mosquées d'Allah, vu qu'ils témoignent contre eux-mêmes de leur mécréance. Voilà ceux dont les oeuvres sont vaines; et dans le Feu ils demeureront éternellement

آ
آب ء ء
ب ع ى
ـئ ظ
9.23. ô vous qui croyez ! Ne prenez pas pour alliés, vos pères et vos frères s'ils préfèrent la **mécréance** à la foi. Et quiconque parmi vous les prend pour alliés... ceux-là sont les injustes.

آ ٌ
ب ب ع ع
ـ ع ةً غ
ض ء ع ٌ
ٌ
9.28. ô vous qui croyez ! **Les associateurs ne sont qu'impureté** : qu'ils ne s'approchent plus de la Mosquée sacrée, après cette année-ci . Et si vous redoutez une pénurie, Allah vous enrichira, s'Il veut, de par Sa grâce. Car Allah est Omniscient et Sage.

ؤ ب
ب آ

ب ى ع ط ز ة
ع ٍ غ

9.29. Combattez ceux qui ne croient ni en Allah ni au Jour dernier, qui n'interdisent pas ce qu'Allah et Son messenger ont interdit et **qui ne professent pas la religion de la vérité**, parmi ceux qui ont reçu le Livre, jusqu'à ce qu'ils versent la capitation par leurs propres mains, après s'être humiliés.

ع ز ٌ ب
ى ب
ب ض ؤ
ب ى ؤ

9.30. Les Juifs disent : “Uzayr est fils d'Allah” et les Chrétiens disent : “Le Christ est fils d'Allah”. Telle est leur parole provenant de leurs bouches. Ils imitent le dire des mécréants avant eux. **Qu'Allah les anéantisse !** Comment s'écartent-ils (de la vérité) ?

At-Tauba(9) Ayat No: 36 ع ة ع
ع ً ب
ض ب ع ةٌ
ٌ ظ
آ ةً ع
ع

9.36. Le nombre de mois, auprès d'Allah, est de douze [mois], dans la prescription d'Allah, le jour où Il créa les cieux et la terre. Quatre d'entre eux sont sacrés : telle est la religion droite. [Durant ces mois], ne faites pas de tort à vous-mêmes. Combattez **les associateurs** sans exception, comme ils vous combattent sans exception. Et sachez qu'Allah est avec les pieux.

At-Tauba(9) Ayat No: 39 ع ب
ع ب ً ً ب ً
غ ض ئ ً
ع ى ءٍ ٌ

9.39. Si vous ne vous lancez pas au combat, Il vous châtiara d'un châtiment douloureux et vous remplacera par un autre peuple. Vous ne Lui nuirez en rien. Et Allah est Omnipotent

At-Tauba(9) Ayat No: 63 ع
ز ع ظ

9.63. Ne savent-ils pas qu'en vérité quiconque s'oppose à Allah et à Son messenger, aura le feu de l'Enfer pour y demeurer éternellement ? Et voilà l'immense opprobre. (cf. sourate 9, 123)

ة
ع
ى
ز ء

2.191. Et tuez-les, où que vous les rencontriez; et chassez-les d'où ils vous ont chassés : **l'association est plus grave que le meurtre**. Mais ne les combattez pas près de la Mosquée sacrée avant qu'ils ne vous y aient combattus. S'ils vous y combattent, tuez-les donc. Telle est la rétribution des mécréants.

N.B. : **Les associateurs** (al mouchrikînes) = **les chrétiens** qui prient trois dieux, Car à Allah, ils associent le Fils, Jésus et l'Esprit-Saint. - **L'association** (chirk) : le fait d'associer (charaka) à Allah Jésus et le Saint-Esprit.

D'après *Ikrima*: **Le prophète a dit: "celui qui quitte sa religion, tuez le!"**. Sahîh Bukhari : 6411

- | | | |
|---|------------------------|---|
| Abasa(80) Ayat No: 17
est ingrat ! | | 80.17. Que périssent l'homme ! Qu'il |
| Abasa(80) Ayat No: 18
créé ? | ءٍ | 80.18. De quoi [Allah] l'a-t-Il |
| Abasa(80) Ayat No: 19
goutte de sperme, Il le crée et détermine (son destin) : | ط ةٍ | 80.19. D'une |
| Abasa(80) Ayat No: 20 | ب | 80.20. puis Il lui facilite le chemin; |
| Abasa(80) Ayat No: 21
met au tombeau; | ب | 80.21. puis Il lui donne la mort et le |
| Abasa(80) Ayat No: 22
voudra. | ء | 80.22. puis Il le ressuscitera quand Il |

D'après Ibnou Omar L'envoyé de Dieu a dit :

" Il m'a été ordonné de combattre les hommes jusqu'à ce qu'ils témoignent qu'il n'est d'autre divinité qu'Allah, et que Mohammed est Son Envoyé, qu'ils accomplissent la prière rituelle, qu'ils acquittent la Zakat. S'ils exécutent ces choses, ils seront, à mon égard, garantis quant à leurs personnes et à leurs richesses, à moins qu'ils ne transgressent ouvertement la loi de l'Islam, mais Dieu réglera le compte de leurs intentions vraies".

[Rapporté par Boukhari et Mouslim] http://prosternes.free.fr/audio/hadith_nawawi/h1.ram

- | | |
|-------------------------------|---|
| Al-Kafirun : | 109.1. Dis : " vous les infidèles ! |
| ع ب | ع ب 109.2. Je n'adore pas ce que vous |
| adorez. | |
| ع ب | ع ب 109.3. Et vous n'êtes pas |
| adorateurs de ce que j'adore. | |

109.4. Je ne suis pas
 adorateur de ce que vous adorez.
 109.5. Et vous n'êtes pas
 adoreurs de ce que j'adore.
 109.6. A vous votre religion, et à moi ma religion.

Al-i'Imran(3) Ayat No: 54

3.54. Et ils [les autres] se mirent à comploter. Allah a fait échouer leur complot. Et c'est Allah qui sait le mieux leur machination !

Al-Anfal(8) Ayat No: 30

1576;

1576;

8.30. (Et rappelle-toi) le moment où les mécréants complotaient contre toi pour t'emprisonner ou t'assassiner ou te bannir. Ils complotèrent, **mais Allah a fait échouer leur complot**, et Allah est le meilleur en stratagèmes .

Al-Anfal(8) Ayat No: 43

1611;

1611;

1586; 1593;

1600;

1593;

1612;

1576;

8.43. En songe, Allah te les avait montrés peu nombreux ! Car s'Il te les avait montrés nombreux, vous auriez certainement fléchi, et vous vous seriez certainement disputés à propos de l'affaire. Mais Allah vous en a préservés. Il connaît le contenu des cœurs.

Al-Anfal(8) Ayat No: 12

1576;

1609;

1570; 1574;

1577;

1593;

1576;

1570;

1576;

1593; 1576;

1590;

1576;

1593;

1590; 1576;

1576;

1613;

8.12. Et ton Seigneur révéla aux Anges : "Je suis avec vous : affermissez donc les croyants. Je vais jeter l'effroi dans les cœurs des mécréants. Frappez donc au-dessus des cous et frappez-les sur tous les bouts des doigts.

Al-Isra(17) Ayat No: 16

1577; 1611;

1593;

1611;

17.16. Et quand Nous voulons détruire une cité, Nous ordonnons à ses gens opulents [d'obéir à Nos prescriptions], mais (au contraire) ils se livrent à la perversité. Alors la Parole prononcée contre elle se réalise, et Nous la détruisons entièrement.

At-Tauba(9) Ayat No: 51

ب

ب

ع ى

ؤ

9.51. Dis : “Rien ne nous atteindra, en dehors de ce qu'Allah a prescrit pour nous. Il est notre Protecteur. C'est en Allah que les croyants doivent mettre leur confiance”.

Al-Baqara(2) Ayat No: 193

ى

ةٌ

ع

ع

ى

ظ

2.193. Et combattez-les jusqu'à ce qu'il n'y ait plus d'association (Fitnah) et que **la religion soit entièrement à Allah seul**. S'ils cessent, donc plus d'hostilités, sauf contre les injustes.

An-Najm(53) Ayat No: 18

ى

آ

ب

ب ى

53.18. Il a bien vu certaines des grandes merveilles de son Seigneur.

An-Najm(53) Ayat No: 19

ع ز ى

53.19. Que vous en semble [des divinités] Lat et Uzza,

Al-Hajj (22) Ayat No: 52

ب

ٍ

ب ٍ

ى

ى

ط

ط

آ

ع

ٌ

ٌ

22.52. Nous n'avons envoyé, avant toi, ni Messenger ni prophète qui n'ait récité (ce qui lui a été révélé) sans que le Diable n'ait essayé d'intervenir [pour semer le doute dans le cœur des gens au sujet] de sa récitation. Allah abroge ce que le Diable suggère, et Allah renforce Ses versets. Allah est Omniscient et Sage.

Nuh(71) Ayat No: 23

آ

ً

ع ً

غ

ع

ً

71.23. et ils ont dit : “N'abandonnez jamais vos divinités **et n'abandonnez jamais Wadd, Suwaa, Yagout, Yaouq et Nasr** .

Nuh(71) Ayat No: 24

ض

ً

ز

ظ

ض

ً

71.24. Elles [les idoles] ont déjà égaré plusieurs. Ne fais (Seigneur) croître les injustes qu'en égarement.

[illegible]

Al-Baqara(2) Ayat No: 223 آؤ ٌ
 ى ئ
 ع ب
 ؤ

LE PARADIS D'ALLAH – LES F E M M E S :

52.20. accoudés sur des lits bien rangés” et Nous leur ferons épouser des

http://torah-injil-jesus.blog.co.uk/2007/06/18/citations_coraniques~2475183/

Rétroaction pour l'article "Citations coraniques"

deleted user [Visiteur]

03.01.15 @ 23:55

Thanks for Citations coraniques - EVANGILE-CORAN [gss get twitter followers](#)



Auguste Reine des cieux

MARIE GENERALISSIME

Victorieuse dans les combats de Dieu

Le monde où nous vivons semble submergé par une vague de matérialisme qui balaie toute vie chrétienne, et même toute vie simplement humaine. Au nom d'un pseudo-évangile de fraternité sans Dieu, on veut lui arracher son âme et ses raisons de vivre. Lui interdisant l'accès du ciel, on le rive à la terre, en lui promettant le paradis pour demain ici-bas. Cet idéal trouve ses hérauts et ses esclaves.

Dans cette lutte gigantesque, se décide le triomphe du Christ ou de l'antéchrist. Il n'est point de compromis possible. Il faut choisir d'être pour ou contre Dieu : le reste n'est rien. L'heure est à l'action héroïque et au suprême témoignage.

Qui commandera cet avenir de la civilisation qui se joue sous nos yeux ? L'armée du mal dont l'inspiration dernière remonte à Satan, ou l'armée de Dieu que commandent invisiblement aujourd'hui encore saint Michel et ses anges ?

Au delà des agitations et des intrigues de ceux qui occupent l'avant-scène, s'est engagé le conflit gigantesque pour le salut ou pour la perte de l'humanité. Conduisant les démons, ces esprits infernaux ‘qui rôdent dans le monde pour la perte des âmes', il y a Satan.

Comme GÉNÉRALISSIME des armées célestes et terrestres, il y a la Reine des anges dont saint Michel est le lieutenant. Celui qui a dit *NON* à Dieu est aux prises avec Celle qui a dit *OUI*. C'est la véritable signification de l'époque actuelle ; c'est la seule philosophie de l'histoire qui remonte aux causes dernières(et premières !)

L'armée — visible et tangible — de ceux qui combattent sous l'autorité de Marie, n'est pour sa part qu'une aile de l'armée invisible qui marche sous la conduite de la Reine du ciel et de la terre. Cela donne toute son ampleur réelle au combat de Dieu qu'il s'agit de gagner.

' Je mets une inimitié entre toi (le Serpent) et la Femme (Marie) entre ta postérité et sa postérité ; elle te brisera la tête et tu l'attaqueras au talon' (Genèse 3, 15 – verset appelé proto-évangile.).

HISTORIQUE DE LA PRIÈRE

« Le 13 janvier **1864**, une âme ¹, accoutumée aux bontés de la très Sainte Vierge, fut subitement frappée comme d'un rayon de clarté divine. Elle crut voir les démons répandus sur la terre ², y causant des ravages inexprimables. En même temps, elle eut une vue d'élévation vers la très Sainte Vierge. Cette bonne Mère lui aurait dit qu'en effet les démons étaient déchaînés dans le monde, et que **l'heure était venue de la prier comme Reine des anges**, et de lui demander d'envoyer les légions saintes pour combattre et terrasser les puissances de l'enfer »

'Ma Mère, dit cette âme, vous qui êtes si bonne, ne pourriez-vous pas les envoyer sans qu'on vous le demande ?

— Non, répondit la très Sainte Vierge, la prière est une condition posée par Dieu même pour l'obtention des grâces

— — Eh bien ! ma Mère, reprit l'âme, voudriez-vous m'enseigner vous-même comment il faut vous prier?

— — Et elle crut recevoir de la très Sainte Vierge, là prière : *Auguste Reine des cieux*'.

'Mon premier devoir, écrit l'abbé Cestac, fut de présenter cette prière à Mgr Lacroix, évêque de Bayonne, qui daigna l'approuver. Ce devoir accompli, j'en fis tirer 500.000 exemplaires ; j'eus soin de les envoyer partout'.

'Nous ne devons pas oublier de dire que, lors de la première impression, les presses se brisèrent par deux fois' ³.

IMPRIMATUR Cambrai, 26 février 1912

1. Massart, vicaire général.

1. Cette âme, c'est le père Louis Cestac (+ 1868). Témoignage de la Mère Marie François de Paule (Gracieuse Bodin), première Supérieure Générale de la Congrégation des 'Servantes de Marie' dont le père fut le fondateur (Anglet - B.-P.).

2. Le 19 septembre 1846, Notre Dame avait dit à Mélanie, à La Salette :

'En l'année **1864**, Lucifer avec un grand nombre de démons seront détachés de l'enfer...' (Imprimatur du 6 juin 1922, du R. P. Lepidi o.p., assistant perpétuel de la Section de l'Index du Saint-Office à Rome).

3. Dans les éditions récentes, cette dernière phrase est omise. Nous avons estimé de notre devoir de la rétablir, puisque le texte tout entier a reçu l'imprimatur, qui en garantit l'authenticité.

Prière à l'Auguste Reine des Anges.

Auguste Reine des Cieux, souveraine Maîtresse des Anges, vous qui, dès le commencement, avez reçu de Dieu le pouvoir et la mission d'écraser la tête de Satan, nous vous le demandons humblement, envoyez les légions saintes pour que, sous vos ordres, et par votre puissance, elles poursuivent les démons, les combattent partout, répriment leur audace et les refoulent dans l'abîme. (1)

Qui est comme Dieu ! (2)

O bonne et tendre Mère, vous serez toujours notre Amour et notre Espérance. O divine Mère, envoyez les Saints Anges pour nous défendre et repousser loin de nous le cruel ennemi.

Saints Anges et Archanges, défendez-nous, gardez-nous

Fin de la prière.

On peut ajouter :

Archange Saint Michel, de vos ailes, protégez-nous !

Archange Saint Michel, de votre épée, défendez-nous !

Archange Saint Michel, de votre lumière, éclairez-nous !

(1) Texte authentique de la prière dictée par Notre Dame au Père Cestac, le 13 janvier 1864

(2) (MI-CA-ËL : Qui (est) comme Dieu ? Ainsi répondit le grand Archange saint Michel à Lucifer qui disait : « Je serai semblable à Dieu » (Cf. Isaïe **14**, 14)

C'est par cette réponse que Saint Michel a triomphé de Lucifer. D'où le nom de 'Michel' qui lui est resté.

Prière diffusée par l'association :

TOUT RESTAURER DANS LE CHRIST

BP 34 – 78103 – Saint Germain en Laye Cedex

Imprimée par

Editions RESIAC – 53150 - MONTSURS

par torah-injil-jesus @ 19.06.07 - 13:45:12

http://torah-injil-jesus.blog.co.uk/2007/06/19/auguste_reine_des_cieux~2480883/

EXORCISME du pape Léon XIII

EXORCISME CONTRE SATAN

et les Anges apostats

édicte par ordre de Léon XIII, Pape.

Au nom du Père et du Fils et du Saint Esprit. Ainsi soit-il.

Ps.: LXVII :

Que Dieu se lève, et que ses ennemis soient dispersés ; et que fuient devant sa face ceux qui le haïssent !
Comme se dissipe la fumée, dissipez-les; comme la cire se fond au feu, que les pécheurs disparaissent devant Dieu.

Ps.: XXXIV

Seigneur, jugez ceux qui me veulent du mal!

Triomphez de ceux qui m'assaillent !

Qu'ils soient confondus et rougissent de honte ceux qui en veulent à ma vie !

Qu'ils reculent et soient confondus ceux qui méditent ma perte !

Qu'ils soient comme la poussière au souffle du vent, et que l'Ange du Seigneur les chasse devant lui !

Que leur voie soit ténébreuse et glissante, et que l'Ange du Seigneur les poursuive !

Car sans cause, ils ont caché leur filet pour ma ruine,

C'est sans fondement qu'ils ont porté blâme contre moi.

Que la ruine tombe sur lui à l'improviste, que le filet qu'il a caché le saisisse; qu'il y tombe et périsse.

Et mon âme exultera dans le Seigneur, elle goûtera l'allégresse dans son salut.

Gloire soit au Père et au Fils et au Saint Esprit,

Comme il était au commencement, maintenant et toujours, dans les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

Supplique à St Michel Archange.

Très glorieux Prince de la milice céleste, Saint Michel Archange, défendez-nous dans la lutte et le combat que nous devons affronter contre les principes et les puissances qui ourdissent dans ce monde de ténèbres, contre tous les esprits pervers « qui errent dans l'atmosphère » (Eph. VI-12) Venez en aide aux hommes que Dieu avait créés vierges de toute errance,

« forgés à l'image de sa propre nature » (Sag. II 23), et rachetés « à grand prix » (1 Cor. VI 20) de la tyrannie exercée par le démon. Maintenant encore, vous-même Saint Michel Archange et toute l'armée des Anges bienheureux, combattez le combat du Seigneur, tout comme antan, vous avez lutté contre Lucifer, le choriphée de la superbe, et contre ses anges apostats.

« Et voici, ils ne purent vaincre, et leur lieu même ne se trouva plus dans le ciel. Et il fut précipité le grand dragon, l'antique serpent, celui qui est appelé le diable ou Satan, le séducteur du monde entier, il fut précipité sur terre, et ses anges furent précipités avec lui » (Apoc. XII 8-9)

Or, voici que cet antique ennemi, « homicide dès le principe » (Jn VIII 44), s'est dressé avec véhémence, déguisé en ange de lumière » (2 Cor. XI 14), ayant pour escorte la horde des esprits pervers, c'est en tout sens qu'il parcourt la terre, et partout s'y insère : en vue de l'abolir le nom de Dieu et de son Christ, en vue de dérober, de faire périr et de perdre dans la damnation sans fin, les âmes que devrait couronner la gloire éternelle. Le dragon maléfique transfuse, dans les hommes mentalement dépravés et corrompus par le cœur, un flot d'abjection : le virus de sa malice, l'esprit de mensonge, d'impiété et de blasphème, le souffle mortel du vice, de la luxure et de l'iniquité universalisée.

L'Eglise, épouse de l'Agneau immaculé, la voici saturée d'amertume et abreuvée de poison, par des ennemis très rusés; ils ont porté leurs mains impies sur tout ce qu'elle désire de plus sacré. Là où fut institué le siège du bienheureux Pierre, et la chaire de la Vérité, là, ils ont posé le trône de leur abomination dans l'impiété; en sorte que le pasteur étant frappé, le troupeau puisse être dispersé. O St Michel, chef invincible, rendez-vous donc présent au peuple de Dieu qui est aux prises avec l'esprit d'iniquité, donnez-lui la victoire

et faites-le triompher.

La sainte Eglise vous vénère comme étant son Gardien et son Protecteur, elle vous rend gloire comme étant son défenseur contre toutes les puissances nuisibles, sur terre et dans les enfers. A vous le Seigneur a confié de conduire les âmes des rachetés dans le lieu de la suprême félicité. Priez le Dieu de la Paix qu'il écrase Satan sous nos pieds, afin qu'il ne puisse plus, ni retenir les hommes captifs, ni nuire à l'Eglise. Offrez nos prières en présence du Très-Haut, afin que «surviennent en nous au plus vite les miséricordes du Seigneur.» (Ps.78 8), et que vous saisiessiez le dragon, l'antique serpent qui est le diable ou Satan, et que, lié dans l'abîme, il ne séduise plus les nations. (Ap. XX, 3)

Ainsi nous fiant à votre protection et à votre patronage, de par l'autorité sacrée de notre Mère la Sainte Eglise, c'est en toute confiance que nous entreprenons de refouler au nom de Jésus-Christ, notre Dieu et Seigneur, les infestations de l'astuce diabolique.

- Voici la Croix du Seigneur, fuyez puissances ennemies !

Il a vaincu le lion de la tribu de Juda, le rejeton de David

- Que votre miséricorde, Seigneur, soit sur nous.

Selon la mesure même où nous espérons en vous.

- Seigneur, exaucez ma prière.

Et que mon cri monte jusqu'à vous !

- Le Seigneur soit avec vous. /et avec votre esprit.

Oraison : Dieu et Père de Notre Seigneur Jésus-Christ, nous invoquons votre saint Nom; et suppliants, nous réclamons très instamment votre clémence, par l'intercession de la Vierge immaculée, Mère de Dieu, de St Michel Archange, de Saint Joseph époux de Marie, des saints apôtres Pierre et Paul et de tous les Saints, daignez nous octroyer secours contre Satan et tous les autres esprits impurs qui parcourent le monde en vue de nuire au genre humain et de perdre les âmes. Ainsi soit-il.

Prière à l'Auguste Reine des Anges.

Auguste Reine des Cieux et Maîtresse des Anges, vous qui avez reçu de Dieu le pouvoir et la mission d'écraser la tête de Satan, nous vous le demandons humblement, envoyez les légions célestes pour que, sous vos ordres, elles poursuivent les démons, les combattent partout, répriment leur audace et les refoulent dans l'abîme.

Qui est comme Dieu ! secourez-nous !

O bonne et tendre Mère, vous serez toujours notre Amour et notre Espérance. O divine Mère, envoyez les Saints Anges pour nous défendre et repousser loin de nous le cruel ennemi.

Saints Anges et Archanges, défendez-nous, gardez-nous

Archange Saint Michel, de vos ailes, protégez-nous !

Archange Saint Michel, de votre épée, défendez-nous !

Archange Saint Michel, de votre lumière, éclairez-nous !

EXORCISME

Nous t'exorcisons, qui que tu sois, esprit immonde, puissance satanique, horde de l'infernal ennemi, légion démoniaque, toute assemblée et secte diabolique; au nom et par la « Vertu » (Luc VIII,46) de Jésus-Christ + Notre Seigneur, sois extirpé et chassé par l'Eglise de Dieu, des âmes (Math. XII,43), créées à l'image de Dieu et rachetés par le précieux Sang du Divin Agneau +. Désormais, n'aie plus l'audace, perfide serpent, de tromper le genre humain, de persécuter l'Eglise de Dieu, de secouer et de « cribler comme le froment » (Luc, XXII, 31) les élus de Dieu.+

Il te le commande, le Dieu Très Haut + à qui, en ton grand orgueil, tu prétends encore être semblable, Lui qui veut que « tous les hommes soient sauvés et parviennent à la connaissance de la vérité.» (1 Tim.II 4)

Il te le commande, Dieu le Père, +

Il te le commande, Dieu le Fils, +

Il te le commande, Dieu le Saint Esprit, +

Il te le commande, le Christ en majesté, Verbe éternel de Dieu fait chair + , qui pour le salut de notre race, perdue par ta jalousie, « s'est humilié lui-même et s'est fait obéissant jusqu'à la mort » (Philip. II,8), qui a édifié son Eglise sur le « Roc » (Math. VII, 24), et promis que « les portes de l'enfer ne prévaudront pas contre elle » (Math. XVI,18), puisqu' « Il demeurera avec Elle jusqu'à la consommation des siècles. » (Math. XXVIII, 20).

Il te le commande le signe sacré de la Croix + et la vertu inhérente à tous les mystères de la foi chrétienne
Elle te le commande, la très auguste Mère de Dieu, la Vierge Marie + qui, dès le premier instant de son Immaculée Conception, a, par son humilité, écrasé ta tête trop orgueilleuse.

Elle te le commande la foi des Saints Apôtres Pierre et Paul et des autres Apôtres. +

Il te le commande, le sang des martyrs et la pieuse intercession de tous les Saints et les Saintes. +

Ainsi donc, maudit dragon et toute légion diabolique, nous t'adjurons par le Dieu + vivant, par le Dieu vrai +, par le Dieu + Saint, par ce Dieu qui a tant aimé le monde au point de lui donner son Fils unique, afin que quiconque croit en Lui ne périsse pas, mais ait la vie éternelle. (Jean, III, 15)

Cesse donc de tromper les humaines créatures et de leur verser le poison de la damnation éternelle. Cesse de nuire à l'Eglise et d'entraver sa liberté.

Arrière ! Satan, inventeur et maître de toute tromperie, ennemi du salut des hommes. Cède ta place au Christ en qui tu n'as rien trouvé de tes oeuvres. Cède la place à l'Eglise, une, sainte, catholique et apostolique, que le Christ a acquise au prix de son Sang. Incline-toi sous la main puissante de Dieu, tremble et fuis à l'invocation que nous faisons du saint et redoutable Nom de ce Jésus qui fait trembler les enfers, à qui sont soumises les Vertus des Cieux et les Puissances et les Dominations, que les Chérubins et les Séraphins louent dans un concert sans fin, disant :

Saint, Saint, Saint est le Seigneur, Dieu des Armées.

- V- Seigneur, exaucez ma prière.

- R- Et que mon cri s'élève jusqu'à vous.

- V- Le Seigneur soit avec vous. / R- Et avec votre esprit

Oraison :

Dieu du ciel, Dieu de la terre, Dieu des Anges, Dieu des Archanges, Dieu des Patriarches, Dieu des Prophètes, Dieu des Apôtres, Dieu des Martyrs, Dieu des Confesseurs, Dieu des Vierges, Dieu qui avez le pouvoir de donner la vie après la mort, le repos après le travail, parce qu'il n'y a pas d'autre Dieu que Vous, et qu'il ne peut y en avoir, si ce n'est Vous, le Créateur de toutes choses visibles et invisibles, Vous dont le règne n'aura point de fin : nous supplions humblement votre Glorieuse Majesté d'user de sa Puissance pour nous délivrer de toute tyrannie des esprits infernaux, de leur piège, tromperie, méchanceté, et de nous conserver indemnes de tout mal. Par Jésus-Christ Notre Seigneur. Ainsi soit-il.

- V- Des embûches du démon.

- R- Délivrez-nous, Seigneur.

- V- Que votre Eglise vous serve dans la liberté, l'ordre et la paix !

- R- Nous vous en prions, écoutez-nous, Seigneur.

- V- Que les ennemis de votre Sainte Eglise soient humiliés et convertis !

- R- Nous vous en supplions, Seigneur, exaucez-nous.

Antienne : Seigneur, ne Vous souvenez pas de nos fautes, ni de celles de nos parents, et ne tirez point vengeance de nos péchés. Ne nous laissez pas succomber à la tentation, mais délivrez-nous du mal. Ainsi soit-il.

(Asperger d'eau bénite les personnes présentes et les quatre coins de la salle. Réciter le Magnificat.)

Magnificat. (Luc. I, 46-53)

Mon âme glorifie le Seigneur et mon Esprit tressaille d'allégresse en Dieu mon Sauveur. / Parce qu'il a regardé la bassesse de sa servante; voici, en effet, que désormais toutes les générations m'appelleront bienheureuse. / Parce que Celui qui est puissant a fait en moi de grandes choses, et son Nom est saint.

Et sa miséricorde s'étend d'âge en âge sur ceux qui le craignent. / Il a déployé la force de son bras; Il a dispersé ceux qui s'élevaient dans les pensées de leur cœur. / Il a renversé les puissants de leur trône, et Il a élevé les humbles. Il a comblé de biens les affamés, et Il a renvoyé les riches les mains vides. / Se souvenant de sa miséricorde, il a pris sous sa protection ISRAEL, son serviteur. / Comme il l'a promis à nos pères, à

Abraham et à sa postérité pour toujours.

PRIERE AUX TROIS ARCHANGES

Seigneur, Dieu des armées, dispensateurs de toutes les dignités, accordez-nous d'être toujours protégés par le bienheureux archange Michaël, ainsi que par toutes les Vertus célestes, et faites que, vénérant leur gloire à la louange de votre saint Nom, nous partagions un jour leur allégresse ! Ainsi soit-il !

O Dieu, qui parmi les autres anges, avez fait choix de l'archange Gabriel pour annoncer le mystère de votre Incarnation, faites, dans votre bonté, qu'après l'avoir vénéré sur terre, nous goûtions dans le ciel les effets de sa protection, vous qui étant Dieu, vivez et réglez dans les siècles des siècles. Ainsi soit-il !

O Dieu, qui avez donné le bienheureux archange Raphaël à votre serviteur Tobie dans le voyage, accordez-nous, à nous vos serviteurs, d'être toujours protégés par lui et munis de son secours !

Par Jésus-christ, votre Fils, Notre Seigneur, qui vit et règne avec vous en l'unité du Saint-Esprit, dans les siècles des siècles.

Ainsi soit-il !

par [torah-injil-jesus](#) @ 13.08.07 - 11:44:50

http://torah-injil-jesus.blog.co.uk/2007/08/13/exorcisme_du_pape_leon_xiii~2800371/

PRIERES CHRETIENNES

PRIERES CHRETIENNES.

AU NOM DU PERE ET DU FILS ET DU SAINT ESPRIT. Ainsi soit-il.

Gloire au Père, et au Fils, et au Saint-Esprit, comme il était au commencement, maintenant et toujours, et dans tous les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

Notre Père, qui êtes aux cieux, que votre nom soit sanctifié, que votre règne arrive, que votre volonté soit faite sur la terre comme au ciel.

Donnez-nous aujourd'hui notre pain de chaque jour, pardonnez-nous nos offenses comme nous pardonnons à ceux qui nous ont offensés et ne nous laissez pas succomber à la tentation, mais délivrez-nous du malin. Ainsi soit-il.

Je vous salue MARIE, pleine de grâce, le Seigneur est avec vous, vous êtes bénie entre toutes les femmes, et Jésus, le fruit de vos entrailles est béni.

Sainte Marie, Mère de Dieu, priez pour nous, pauvres pécheurs, maintenant et à l'heure de notre mort. Ainsi soit-il.

Oraison dite de CHARLEMAGNE

JESUS-CHRIST, vrai Dieu et vrai homme, qui avez subi la mort sur l'arbre patibulaire de la sainte Croix pour expier tous mes péchés, ayez pitié de moi.

+ O sainte Croix de Jésus-Christ, repoussez loin de moi toute arme tranchante.

+ O sainte Croix de Jésus-Christ, préservez-moi de tout accident corporel.

+ O sainte Croix de Jésus-Christ, détournez-moi de tout mal, faites que je puisse sauver mon âme.

+ O sainte Croix de Jésus-Christ, éloignez de moi toute crainte de la mort et accordez-moi la vie éternelle.

+ O sainte Croix de Jésus-Christ, gardez-moi et faites que les esprits malins, tant visibles qu'invisibles, fuient devant moi, dès aujourd'hui et dans tous les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

Aussi vrai que Jésus est né le jour de Noël, aussi vrai que Jésus a été circoncis, aussi vrai que Jésus a reçu les offrandes des trois Rois Mages, aussi vrai que Jésus a été crucifié le Vendredi Saint, aussi vrai que Joseph et Nicodème ont ôté Jésus de la Croix et l'ont mis dans le sépulcre, aussi vrai que Jésus est ressuscité et monté au Ciel, aussi vrai que, au nom de Jésus, tout genou fléchit au ciel, sur terre et dans les enfers et qu'il n'y a pas d'autre nom que le nom de Jésus par lequel nous puissions être sauvés, de même qu'il soit vrai que Jésus me préserve et me préservera de tout attentat de mes ennemis, tant visibles qu'invisibles, dès aujourd'hui et dans tous les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

O Dieu Tout-Puissant, Père, Fils et saint Esprit, sous la protection de :

-Jésus, Maria, Joachim, /

Jésus, Maria, Anna, /

Jésus, Maria, Joseph,

Je me remets entre vos mains. Ainsi soit-il.

Mon bon Ange Gardien, veillez sur moi.

O Seigneur, par l'amertume que vous avez soufferte pour moi sur la sainte Croix, principalement lorsque votre âme s'est séparée de son corps, recevez mon dernier soupir et ayez pitié de mon âme quand elle sera

délivrée de ce monde. Ainsi soit-il.

Anima Christi

Ame de Jésus-Christ, sanctifiez-moi, / Corps de Jésus-Christ, sauvez-moi, / Sang de Jésus-Christ, enivrez-moi, / Eau du côté de Jésus-Christ, purifiez-moi, / Passion de Jésus-Christ, fortifiez-moi. / O bon Jésus, exaucez-moi.

Dans vos saintes plaies, cachez-moi. / Ne permettez pas que je me sépare de vous, / De l'esprit malin, défendez-moi, / A l'heure de ma mort, appelez-moi, / Et commandez que je vienne à vous, / Afin qu'avec vos saints, je vous loue / Dans les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

O Christ Jésus, vous êtes le Verbe né du Père avant tous les siècles ; vous êtes Dieu, sorti de Dieu ; lumière jaillissant de la lumière, vrai Dieu né du vrai Dieu, engendré, non créé, ayant la même substance que le Père, par qui toutes choses ont été faites. Je le chante de mes lèvres, donnez-moi la grâce de le proclamer par mes uvres. (Dom Marmion)

O BON ET TRES DOUX JESUS, je me prosterne à genoux en votre présence. / Je vous prie et je vous conjure avec toute la ferveur de mon âme, / de daigner graver dans mon cœur / de vifs sentiments de foi, d'espérance et de charité, / un vrai repentir de mes péchés, / et une volonté très ferme de m'en corriger, / pendant que je considère en moi-même et que je contemple en esprit vos cinq plaies, / avec une grande affection et une grande douleur, / ayant devant les yeux ces paroles / que le prophète David vous appliquait déjà en les mettant sur vos lèvres, / ô bon Jésus : / « Ils ont percé mes mains et mes pieds ; / ils ont compté tous mes os. »

SOUVENEZ-VOUS, ô très miséricordieuse Vierge Marie, qu'on n'a jamais entendu dire qu'aucun de ceux qui ont eu recours à votre sainte protection, imploré votre assistance et réclamé votre intercession, ait été abandonné. Animé d'une pareille confiance, ô Vierge des Vierges, ô ma Mère, je cours vers vous, et gémissant sous le poids de mes péchés, je me prosterne à vos pieds. Veuillez, ô Mère du Verbe Incarné, ne point mépriser mes prières, mais écoutez-les favorablement et daignez les exaucer. Ainsi soit-il.

Divin Coeur de Jésus, je vous offre par le cœur immaculé de Marie, les prières, les actions, les peines et les joies de cette journée, en réparation pour mes péchés, et à toutes les intentions pour lesquelles vous vous immolez continuellement sur l'autel.

O Marie, conçue sans le péché originel, priez pour nous qui avons recours à vous.

O MARIE, ô ma Souveraine, ô ma Mère, je m'offre tout à vous et pour vous prouver mon dévouement, je vous consacre aujourd'hui mes yeux, mes oreilles, ma bouche, mes pensées, mon cœur, tout moi-même. Puisque je vous appartiens, ô ma bonne Mère, gardez-moi, défendez-moi comme votre bien et votre propriété.

Saint Joseph, père et protecteur des vierges, gardien fidèle à qui Dieu confia Jésus, l'innocence même, et Marie, la Vierge des vierges, je vous en supplie et vous en conjure, par Jésus et Marie, ce double dépôt qui vous fut si cher, faites que préservé de toute souillure, pur de cœur et chaste de corps, je serve constamment Jésus et Marie, dans une chasteté parfaite. Ainsi soit-il

par torah-injil-jesus @ 13.08.07 - 12:16:55

http://torah-injil-jesus.blog.co.uk/2007/08/13/prieres_chretiennes~2800522/

Rétroaction pour l'article "PRIERES CHRETIENNES"

Louinis JOINVIL [Visiteur]

19.05.08 @ 12:32

J'ai bien aimé cette priere.

non seulement pour moi ma famille,mais aussi pour le monde.



torah-injil-jesus [Membre]

20.05.08 @ 18:48

Merci,Louinis, de votre commentaire.

Cela est encourageant pour continuer à diffuser un enseignement chrétien.

1) Remarquez que le Notre Père est celui de l'ancienne formule, la seule véritable, qui soit authentiquement évangélique.

Lire sur le blog ; La traduction du Notre Père

2) Prière de Charlemagne: Si je suis en vie à ce jour, c'est parce que je récite cette prière.

Que Dieu vous garde sous sa protection.



Adrien LUMAMBO MAKUTUBU [Visiteur]

16.09.08 @ 19:08

C'est avec la fête solennelle du Dimanche 14 septembre 208 que j'ai pu chercher à trouver une prière en rapport avec la croix glorieuse de Jésus christ que je prononcerais toutes les fois que je me sentirais en souffrance irresolue.

Merci pour votre site.



Marcel Massa Diarra [Visiteur]

<http://Ségou>

15.09.09 @ 11:18

Prier pour moi, car j'ai des problèmes de financiers qui parfois je n'arrive pas à dormir à fond, car mes sources de revenus ne couvrent plus mes dépenses, j'ai 5 enfants, prier pour moi, pour que Dieu me protège de certains créanciers qui cherchent toujours à me déshonorer parmi mes collègues



CONTRIBUABLES ASSOCIES

<http://www.contribuables.org/>

Finances publiques : la faillite de l'Etat est une réalité !

« Je suis à la tête d'un Etat en situation de faillite au plan financier », a déclaré le Premier ministre, François Fillon, au cours d'un déplacement en Corse, le 21 septembre dernier. Ce constat, hélas exact, a immédiatement créé la polémique. Il n'est pourtant pas nouveau.

Dans son rapport sur la dette publique, publié en décembre 2005 et qui fit alors quelque bruit, Michel Pébereau, évoquant le problème des retraites des fonctionnaires, estimait déjà « inconcevable que l'Etat puisse faire faillite ». Néanmoins, le rapporteur démontrait que des entreprises privées, placées dans les mêmes conditions seraient bel et bien déclarées en faillite.

Même si l'Etat, justement parce qu'il est l'Etat, n'est pas, pour l'instant, réduit au dépôt de bilan, il n'est donc pas exagéré de parler, comme François Fillon, d'une « situation de faillite ».

Il est en outre permis de se demander jusqu'à quand cette situation paraîtra « inconcevable ». Il est déjà arrivé à des Etats d'être déclarés en faillite : ce fut le cas, par le passé, de la Suède, plus récemment de l'Argentine, et cela manqua d'être celui de la Grande-Bretagne avant l'arrivée au pouvoir de Margaret Thatcher. Rien n'interdit de penser que la même mésaventure puisse arriver un jour à l'Etat français.

Les « cadeaux fiscaux » n'y sont pour rien

On connaît la chanson : « le premier qui dit la vérité ». Il n'en est pas moins hypocrite de reprocher à François Fillon d'envisager cette difficile réalité. Ceux qui s'y risquent mettent d'ailleurs l'accent, non pas sur la nécessité de rompre avec les habitudes de gabegie des administrations publiques, comme le recommandaient les rapports Camdessus et Pébereau, mais sur les prétendus « cadeaux » fiscaux consentis par le nouveau gouvernement aux contribuables français, qui n'en restent pas moins les plus ponctionnés d'Europe.

Au reste, ces « cadeaux », n'ayant pas encore produit d'effets, peuvent difficilement expliquer la situation actuelle de nos finances publiques.

Contribuables Associés pose la question différemment : pourquoi l'Etat français se trouve-t-il dans cette situation-là, en dépit du niveau ahurissant qu'ont atteint les prélèvements obligatoires dans notre pays ? A cause de l'importance non moins ahurissante des dépenses du secteur public, dont la réduction drastique est seule capable d'éviter la faillite à l'Etat français.

Mis en ligne le 24-09-2007

::Envoyez cet article à un contact::

Archives récentes de la rubrique

Le point de vue de CONTRIBUABLES ASSOCIES

24/09/2007: Finances publiques : la faillite de l'Etat est une réalité !

« Je suis à la tête...

21/09/2007: Nicolas Sarkozy reprend une réforme choc proposée par Contribuables Associés !

Le président de la République veut...

20/09/2007: « La dépense publique doit être plus modeste »

Entretien. Hervé Novelli, secrétaire d'État chargé...

par [torah-injil-jesus](#) @ 24.09.07 - 18:56:16

http://torah-injil-jesus.blog.co.uk/2007/09/24/contribuables_associes~3033683/

ALLAH

Allah, dans le Coran,
n'est pas Allah des chrétiens arabes.

L EGLISE ET LES RELIGIONS NON CHRETIENNES

Du Père Henry Van Straelen SVD Ed. Beauchesne pages 40-41

L'argumentation de Nicetas peut être regroupée en quatre thèmes polémiques. D'abord, Mahomet est un faux prophète et le Coran est une fausse Ecriture. Son analyse du Coran s'intéresse autant à la psychologie du prophète qu'au contenu doctrinal de l'islam. Selon Nicéas, Mahomet était obsédé par le besoin de faire accréditer sa mission et de faire admettre l'origine divine de son message. Ce besoin explique sa méthode : impostures, hypocrisie, astuces, simulations, mensonges. Le but du prophète est la destruction de la religion chrétienne. En définitive, Nicéas déclare que le message coranique est une inspiration du démon.

« Ne vous visez pas de dire : nous avons pour père Abraham. » Matthieu 3, 9

« Vous, vous avez le diable pour père ! » Jean 8, 43

L'islam apparaît comme une grossière idolâtrie. Le Coran déclare que Dieu est samad, un être « d'un bloc ». C'est donc une idole. Le prophète est un idolâtre, pire encore, un adorateur de Satan qui lui a inspiré sa révélation. Toute la doctrine du Coran mène ces misérables barbares à l'adoration du diable. Nicéas cherche tous les textes susceptibles d'appuyer cette thèse extrémiste, qui va faire fortune chez les polémistes byzantins.

Vient la question de la guerre sainte contre les incroyants qui, pour les musulmans, sont identifiés avec les chrétiens. Nicéas prétend que son correspondant juge légitime le massacre des chrétiens par les armes musulmanes. Les théoriciens de l'islam vont jusqu'à tirer argument religieux de leurs victoires militaires. A la guerre sainte, Nicéas répond en montrant qu'un prophète assassin mène un peuple d'assassins. Souvent les répliques sont très brutales.

Enfin, Nicéas s'arrête à l'éthique : elle s'inspire de la sensualité et tire ses sources des usages arabes. Mahomet est aussi tributaire du manichéisme, dit notre polémiste : dénominations des démons, incantations, négations relatives à Jésus et à sa filiation divine. En définitive, Mahomet est un charlatan bavard qui a réussi grâce à la fourberie et à l'imposture. L'islam est une religion grossière, blasphématoire, idolâtrique et démoniaque. Tournons-nous maintenant vers le grand théologien et philosophe saint Thomas d'Aquin. Celui-ci se rend bien compte de ce sentiment de nombreux chrétiens de son temps en donnant une analyse concise et aiguë de l'enseignement de Mohammed et des facteurs qui ont contribué à l'expansion de l'islam. Thomas considère l'islam comme une déviation grave du christianisme, ce qui est exact en un certain sens. Un historien comme Hilaire Belloc l'a vu comme une des nombreuses hérésies. Mais il est possible de voir les choses d'une autre façon : on peut dire aussi que Mohammed a voulu remplacer un polythéisme par un monothéisme de composition personnelle dans lequel il a fait entrer pas mal d'éléments du judaïsme et du christianisme, mais où il a développé, en même temps, une violente opposition à la doctrine chrétienne.

Dans la Summa contra gentiles, livre le, chapitre 6, nous lisons : « Les fondateurs de sectes ont procédé de manière inverse. C'est le cas évidemment de Mahomet qui a séduit les peuples par des promesses de voluptés charnelles au désir desquelles pousse la concupiscence de la chair. Lâchant la bride à la volupté, il a donné des commandements conformes à ses promesses, auxquels des hommes charnels peuvent obéir facilement. En fait de vérités, il n'en a avancé que de faciles à saisir par n'importe quel esprit médiocrement ouvert. Par contre, il a entremêlé les vérités de son enseignement de beaucoup de fables et de doctrines des plus fausses. Il n'a pas apporté de preuves surnaturelles, les seules à témoigner comme il convient en faveur de l'inspiration divine, quand une oeuvre visible qui ne peut être que l'oeuvre de Dieu prouve que le docteur de vérité est

invisiblement inspiré. Il a prétendu au contraire qu'il était envoyé dans la puissance des armes, preuves qui ne font point défaut aux brigands et aux tyrans. D'ailleurs ceux qui dès le début crurent en lui ne furent point des sages instruits des sciences divines et humaines, mais des hommes sauvages, habitants des déserts, complètement ignorants de toute science de Dieu, dont le grand nombre l'aida, par la violence des armes, à imposer sa loi à d'autres peuples. Aucune prophétie divine ne témoigne en sa faveur; bien au contraire, il déforme les enseignements de l'Ancien et du Nouveau Testament par des récits légendaires, comme c'est évident pour qui étudie sa loi. Aussi bien, par une mesure pleine d'astuces, il interdit à ses disciples de lire les livres de l'Ancien et du Nouveau Testament qui pourraient le convaincre de fausseté. C'est donc chose évidente que ceux qui ajoutent foi à sa parole croient à la légèreté. » Saint Thomas d'Aquin.

Dans le Coran, - <http://www.yabiladi.com/coran/> lire les sourates (S.) (Chapitres) et versets ci-dessous :
S. 9, 33 - S. 48, 16 S. 59, 2 - S. 8, 18 - S. 8, 17 - S. 80, 17-20 - S. 22, 52 - S. 53, 18 S. 71, 23 - S. 22, 52
Cherchez : association associateurs mécréants. Il se peut que Peut-être

Sourate 109 : « Dis : O vous les infidèles, je n'adore pas ce que vous adorez, et vous n'êtes pas adorateurs de ce que j'adore. Je ne suis pas adorateur de ce que vous adorez, et vous n'êtes pas adorateurs de ce que j'adore. A vous votre religion (la mécréance) et à moi ma religion (le pur monothéisme islamique) Traduction Cheikh Abdou Daouda

« Mais quand nous-même, quand un ange venu du ciel vous annoncerait un autre Evangile que celui que nous avons annoncé, qu'il soit anathème ! » Saint Paul aux Galates, ch. 1, 6-10 1 Cor. 2, 2
« Tout esprit qui confesse Jésus-Christ venu en chair est de Dieu ; et tout esprit qui ne confesse pas ce Jésus n'est pas de Dieu : c'est celui de l'antéchrist. » 1 Jn 4, 1-3 - Actes 4, 12 : le salut par Jésus
« Afin qu'au nom de Jésus, tout genou fléchisse dans les cieux, sur la terre et dans les enfers, et que toute langue confesse, à la gloire de Dieu le Père, que Jésus-Christ est Seigneur. » Philippiens 2, 9-11
par [torah-injil-jesus](http://torah-injil-jesus.blogspot.com) @ 29.09.07 - 16:51:27

<http://torah-injil-jesus.blogspot.com/2007/09/29/allah~3058963/>

Saint MICHEL Archange

Neuvaine à saint Michel Archange
et aux neuf chœurs des Anges.

Réciter le : Je confesse à Dieu.-

Dire : 3 Pater, 3 Ave Maria, 3 Gloria Patri,

Terminer : par la prière du jour.

Premier jour : en l'honneur des Séraphins

Prince très glorieux de la Milice céleste, saint Michel Archange, défendez-nous contre les princes et les puissances, contre les dominateurs de ce monde de ténèbres, contre les esprits méchants répandus dans l'air. Venez au secours des hommes que Dieu a créés ex nihilo à l'image de sa propre nature, et rachetés à grand prix de la tyrannie du démon. Ainsi soit-il. (de rien)

Deuxième jour : en l'honneur des Chérubins

Saint Michel Archange, Prince de la Milice des Anges, je vous invoque, exaucez-moi. Je vous supplie de prendre mon âme, au dernier jour, sous votre très sainte garde, de la conduire au lieu du rafraîchissement, de la paix et du repos, où les âmes des saints attendent dans la joie ineffable le jugement à venir et la gloire de la résurrection glorieuse. Que je parle ou me taise, que je veille, que je marche ou me repose, gardez-moi dans l'accomplissement de toutes mes œuvres, dans tous les actes de la vie. Préservez-moi des tentations du démon et des peines de l'enfer. Ainsi soit-il.

Troisième jour : en l'honneur des Trônes.

Grand défenseur du peuple chrétien, saint Michel Archange, pour remplir dignement la mission qui vous a été confiée de défendre l'Eglise : terrassez l'ISLAM, exterminatez les schismes et confondez l'incrédulité. Multipliez vos victoires sur les monstres infernaux qui inspirent La Franc-Maçonnerie et le communisme et qui veulent détruire notre foi. Que l'Eglise de Jésus-Christ accueille de nouveaux fidèles et s'aggrave des royaumes entiers afin qu'elle puisse peupler le Ciel d'âmes élues, pour la plus grande gloire du divin Rédempteur, à qui vous-même, devez vos triomphes, vos mérites, et votre éternelle félicité. Ainsi soit-il.

Quatrième jour : en l'honneur des Dominations.

O vous Saint Michel Archange, qui êtes le Prince et le Porte-Étendard des bons Anges, assistez-moi toujours dans votre bonté et sauvez-moi. Des légions de l'ange des ténèbres, préservez-moi, afin que sous votre conduite, je partage la lumière des bons Anges. Devant le trône du Juge Suprême, soyez mon défenseur, plaidez ma cause et conjurez la colère du Juste Vengeur. Que par vous, à mes travaux, à mon repos, à mes jours et à mes nuits soit donnée la prospérité. Que ma pensée soit toujours prête pour les œuvres de Dieu. Ainsi soit-il.

Cinquième jour : en l'honneur des Puissances

Saint Michel Archange, vous que la Sainte Eglise vénère comme son gardien et protecteur, à vous le Seigneur a confié la mission d'introduire dans la céleste félicité les âmes rachetées. Priez donc le Dieu de Paix d'écraser Satan sous nos pieds afin qu'il ne puisse plus retenir les hommes dans ses chaînes et nuire à l'Eglise. Présentez au Très-Haut nos prières afin que, sans tarder, le Seigneur nous fasse miséricorde. Vous-même, saisissez le dragon, l'antique serpent, qui est le diable et Satan, et jetez-le enchaîné dans l'abîme, pour qu'il ne séduise plus la nation française.

Sixième jour : en l honneur des Vertus

Saint Michel Archange, défendez-nous dans le combat, afin que nous ne périssions pas au jour du redoutable jugement. Prince très glorieux, souvenez-vous de nous et priez le Fils de Dieu pour nous partout et toujours. Quand vous combattiez le dragon, on entendit dans le ciel la voix de ceux qui disaient : « Salut, honneur et gloire au Dieu Tout-Puissant ! La mer se souleva, la terre trembla, quand vous descendîtes du ciel. Venez au secours du peuple de France. Ainsi soit-il.

Septième jour : en l honneur des Principautés.

O ! Saint Michel Archange, Prince trois fois saint de la Milice sacrée, chargé par Dieu d organiser et de conduire les phalanges angéliques, très digne de tout culte, de toute louange, et de tout éloge : éclairez mes sens intérieurs, fortifiez mon pauvre coeur agité par les tempêtes de cette vie, élevez vers les hauteurs de la céleste sagesse mon esprit incliné vers les choses de la terre. Affermissez mes pas chancelants et ne permettez-pas que j abandonne le sentier qui conduit aux Cieux. Guérissez les plaies de mon âme. Faites disparaître la trace de toutes les souffrances qu engendrent en moi mes misères et mes malheurs. Ainsi soit-il.

Huitième jour : en l honneur des Archanges.

Archange Saint Michel, qui avez pour mission de recueillir nos prières, de diriger nos combats et de peser nos âmes, je rends hommage à votre beauté, si semblable à celle de Dieu, qu après son Verbe Eternel, aucun autre esprit céleste ne vous est comparable - à votre pouvoir sans limite en faveur de ceux qui vous sont dévots, à votre volonté harmonieusement unie à celle du Coeur Sacré de Jésus et du Coeur Immaculé de Marie, pour le bien de l homme. Défendez-moi contre les ennemis de mon âme et de mon corps. Rendez-moi sensible le réconfort de votre assistance invisible et les effets de votre vigilante tendresse. Ainsi soit-il.

Neuvième jour : en l honneur des Anges.

Glorieux Archange Saint Michel, grand zéléteur de la gloire de Dieu et protecteur de l Eglise universelle, vous à qui le Tout-Puissant a confié la mission de recevoir les âmes à la sortie du corps, pour les présenter au très juste Juge ; daignez me secourir dans mon dernier combat. Accompagné de mon Ange gardien, venez à mon aide, et chassez loin de moi tous les esprits infernaux. Ne permettez pas qu ils m épouvantent alors. Fortifiez-moi dans la Foi, l Espérance et la Charité, afin que mon âme portée par vous à son Juge, soit introduite aussitôt au lieu du repos, pour y régner éternellement avec son Rédempteur, dans la société des Esprits bienheureux.

Archange St Michel, de vos ailes, protégez-nous !
Archange St Michel, de votre épée, défendez-nous !
Archange St Michel, de votre lumière, éclairez-nous !
Archange Gabriel, illuminez-nous !
Archange Raphaël, guidez-nous !
par [torah-injil-jesus](http://torah-injil-jesus.blog.co.uk) @ 29.09.07 - 17:39:19

http://torah-injil-jesus.blog.co.uk/2007/09/29/saint_michel_archange~3059190/

NOEL

N O E L

salam Posté - 02/12/2001 : <http://www.oumma.com/forum/> -

<http://www.islamqa.com/index.php?cref=234&ln=fre>

Articles 1893 et 18141 - alaykoum, j'ai trouvé ça :

Question :

J ai vu beaucoup de musulmans participer aux fêtes de Noël et d autres. Existe-t-il un argument tiré du Coran et de la Sunna que je pourrai leur montrer pour leur prouver que ces pratiques sont illégales ?

Réponse: Louange à Allah :

Il n est pas permis de participer aux fêtes des mécréants pour les considérations suivantes :

- 1) Premièrement, parce que cela relève de l assimilation. Or celui qui s assimile à un peuple leur est assimilable (rapporté par Abou Dawoud et déclaré par al-Abbani (puisse Allah lui accorder Sa miséricorde) « beau » et « authentique » (Sahih d Abou Dawoud, 2/761). Ce qui constitue une grave menace. / Abd Allah ibn Amr ibn al-As a dit : « Celui qui s installe sur la terre des polythéistes, (soit les chrétiens qui prient trois dieux, Allah, Jésus et le St Esprit) célèbre leurs nourouzes et leurs festivals et persiste (dans son effort- de s assimiler à eux) jusqu à sa mort sera perdant au jour de la Résurrection.
- 2) Deuxièmement, la participation exprime l affection et l amitié qu on leur porte. Or le Très Haut a dit : « ô les croyants! Ne prenez pas pour alliés les Juifs et les Chrétiens; ils sont alliés les uns des autres.. » (Coran, 5 :51) et : « ô vous qui avez cru! Ne prenez pas pour alliés Mon ennemi et le vôtre, leur offrant l'amitié, alors qu'ils ont nié ce qui vous est parvenu de la vérité.» (Coran, 60 :1)
- 3) Troisièmement, la fête est une affaire religieuse et dogmatique ; elle ne relève donc pas des coutumes profanes d après ce qu indique le hadith : « Tout peuple a sa fête ; celle-ci est la nôtre. » Leur fête traduit une fausse croyance faite de polythéisme et de mécréance. (associateurs =al mouchrikînes,=les chrétiens qui associent à Allah Jésus et l Esprit-Saint lire S. 9, v.5))
- 4) Quatrièmement, «Ceux qui ne donnent pas de faux témoignages; et qui, lorsqu' ils passent auprès d'une frivolité, s'en écartent noblement » (Coran, 25 :72). L interprétation que les ulémas font de ce verset le rend applicable aux fêtes des polythéistes. / Il n est pas permis de leur offrir des cartes de v eux ni de les leur rendre ni de leur fournir des éléments nécessaires à leurs fêtes tels les fleurs, les sapins, les denrées alimentaires, le poulet et les gâteaux revêtant la forme d une corne etc. Une réponse a déjà été donnée à une question similaire. Elle porte le numéro 947 et comporte davantage de détails.
Islam Q&A (www.islam-qa.com) "ALLAHOU ALEM" Qu'Allah nous guide dans la meilleure des voies, qu'Il donne la victoire aux musulmans (aux vrais) ! »

http://plumelivre.free.fr/islam_quotidien/article/noel.htm -Sheikh Muhammed Salih Al-Munajjid
(www.islam-qa.com)

Féliciter les infidèles à l occasion du Noël ou d autres fêtes propres à eux est prohibé à l unanimité, d après ce qu Ibn al Qayyim rapporte dans son livre intitulé Ahkaam dhimmiina où il dit :

« Quant aux félicitations présentées dans le cadre de l exercice de cultes propres aux infidèles elles sont unanimement prohibées. Il s agit, par exemple, de les féliciter pour leurs fêtes et pour leur jeûne en disant « bonne fête » ou « joyeuses fêtes » ou d autres expressions semblables. Si l auteur de telles expressions ne tombe pas lui-même dans l infidélité, il commet un acte interdit au même titre que la présentation de félicitations à quelqu un qui se prosterne devant une croix. C est même plus grave aux yeux d Allah et plus

détestable que de féliciter quelqu'un pour avoir bu de l'alcool ou tué une personne ou commis des rapports sexuels illicites, etc.

Pourtant, nombreux sont les irrespectueux envers la religion qui se comportent de cette façon tout en étant inconscients de la gravité de leurs actes. Quiconque félicite une personne auteur d'un acte de désobéissance ou d'une innovation ou d'une mécréance, s'expose à la colère d'Allah ».

L'interdiction de féliciter les infidèles pour leurs fêtes revêt la gravité dont parle Ibn al Qayyim parce qu'elle implique la reconnaissance de leurs pratiques impies et leur agrément, même si le musulman impliqué n'entérine pas l'infidélité. Toujours est-il qu'il est interdit au musulman de reconnaître les pratiques impies et de féliciter leurs auteurs, car Allah le Très Haut ne les a agréés pas. A ce propos, il dit : « Si vous ne croyez pas, Allah se passe largement de vous. De Ses serviteurs cependant, Il n'a agréé pas la mécréance. Et si vous êtes reconnaissants, Il l'a agréé pour vous » (Coran, 39:7) et dit

«Aujourd'hui, les mécréants désespèrent (de vous détourner) de votre religion: ne les craignez donc pas et craignez- Moi. Aujourd'hui, J'ai parachevé pour vous votre religion, et accompli sur vous Mon bienfait. Et J'ai agréé l'Islam comme religion pour vous. » (Coran, 5:3) C'est ici que se termine le Coran !

Il est donc interdit de les féliciter à l'occasion de leurs fêtes, qu'il soient des collègues au travail ou pas. S'ils nous félicitent à l'occasion de leurs fêtes, ne leur répondons pas, car leurs fêtes ne nous concernent pas et ne sont pas agréées par Allah le Très Haut. Elles constituent des innovations dans leur religion. A supposer qu'elles eussent un fondement légal, elles ont été abrogées par l'Islam apporté par Muhammad à toutes les créatures et à propos duquel Allah dit : « Et quiconque désire une religion autre que l'Islam, ne sera point agréé, et il sera, dans l'au-delà parmi les perdants. » (Coran, S. 3:85 - S. 109)

Il est donc interdit au musulman de répondre à leur invitation à cette occasion, cela impliquant une participation plus grave que la simple présentation de félicitations.

En outre, il est également interdit aux musulmans d'imiter les infidèles en célébrant leurs fêtes, en échangeant des cadeaux, en distribuant des bonbons ou des repas ou en abandonnant le travail etc. conformément aux propos du Prophète (paix et bénédiction d'Allah soient sur lui) : « Quiconque cherche à ressembler à des gens leur est assimilable » Cheikh al Islam Ibn Taymiyya dit dans son livre intitulé: *Isqida assirat al moustaqim mukhalafata as-hab al dahim*: « Les imiter dans certaines de leurs fêtes les rend contents de leurs pratiques vaines. »

Cette imitation peut même leur donner l'idée d'essayer d'attirer les faibles, quand une occasion propice se présente.»

Quiconque se comporte de la sorte commet un péché ; qu'il le fasse par courtoisie ou par amitié ou pour d'autres raisons, car dans tous les cas, il s'agit de concession en matière de religion qui constitue un appui moral aux infidèles susceptibles de les rendre fiers de leur religion. (5 mots-clé à connaître association associateurs mécréants il se peut que peut-être <http://www.yabiladi.com/coran/>)

Conclusion : C'est à Allah qu'il faut demander de rendre les musulmans puissants grâce à leur religion, de les y raffermir et de leur donner la victoire sur leurs ennemis. Il est fort et puissant (voir le recueil des Fatawa et épîtres de Cheikh Ibn Uthaymine 3/369).

Textes bibliques en arabe : <http://www.alingilalyawmi.org/>

par [torah-injil-jesus](http://torah-injil-jesus.blog.co.uk/2007/10/01/noel~3069500/) @ 01.10.07 - 19:04:00

<http://torah-injil-jesus.blog.co.uk/2007/10/01/noel~3069500/>

Rétroaction pour l'article "NOEL"

gabriel [Visiteur]

18.12.10 @ 19:00

relis le coran mon frere ces les mecreants et non les chrestien de plus la nourriture des gens du livre et permise a un musulman et ils ne croient pas a plusieurs dieux. jesus et marie ont etes adores par le prophete .les intolerants et les ignorants finiront en enfer

 | [Afficher les sous-commentaires](#)

Younes [Visiteur]

21.01.13 @ 19:53

le prophète Muhammad Sallallahu 'Alayhi wa sallam n'adorait que ALLAH 'azza wajjel , tout comme 'Issa 'Alayhi Sallam .

 | [Afficher les sous-commentaires](#)



[torah-injil-jesus](#) [Membre]

22.01.13 @ 20:00

1) Qui est Allah dans le Coran ?

J'ai traité cette question dans mon blog?

Tapez " Allah dans le Coran" dans Recherche à gauche de l'écran

Sourate 53 - l'Etoile- ayat 19-20

"Que vous en semble des divinités Lat et Uzza
ainsi que Manat, cette troisième autre "

Expliquez-moi ?

Sourate 3 La Famille d'Imrân - 54

Allah est le plus habile en machination - duperie - mensonge (mâkirîn)

'Isa traduit par Jésus, n'a rien à voir avec Jésus dans l'Evangile ! Lisez bien la sourate 5 ayat 46

Jésus a reçu l'Evangile où il y a guide et lumière.

Donc lisez l'Evangile.

J'ai mis sur le blog

les 4 evangiles en 1 seul

Email de contact : notre-dame.cana@orange.fr

Merci de votre message



[torah-injil-jesus](#) [Membre]

19.12.10 @ 15:54

Merci Gabriel pour ce message.

J'ai mu mains je n'ai pas noté, telle est mon erreur,

j'ai lu donc que le Prophète, quand il est entré dans la ka'aba, y a trouvé une représentation de la Vierge Marie
et a demandé de la conservée ?

Avez-vous trace de fait ?

Merci de me répondre sur le mèl
notre-dame.cana@orange.fr



JIHAD (1)

<http://www.libertyvox.com/phpBB/viewtopic.php?t=357&postdays=0&postorder=asc&start=0>

La vaine polémique autour du mot jihâd

Cette étude est tirée du livre "enquête sur l'islam" coécrit par des experts sous la supervision de la grande islamologue française Anne Marie Delcambre. Madame est Docteur d'Etat en droit, docteur en civilisation islamique, professeur d'arabe au lycée Louis-le-Grand à Paris. La vaine polémique autour du mot djihâd : "Toujours dans une perspective d'accommodation de l'islam aux exigences de la modernité, il s'est nourri, ces dernières années, une polémique autour du sens à donner au terme jihâd. Tous s'entendent sur l'étymologie : jihâd dérive de la racine j.h.d et signifie « effort en une certaine direction ». Sans autre forme de procès, certains en déduisent que le sens primordial du mot serait « effort en vue du perfectionnement moral », d'autres allant jusqu'à conclure qu'il n'y a pas lieu de s'interroger sur le rapport du texte coranique à la violence ; chez l'un on lira que jihâd « ne comprend absolument pas la notion de sacralité de la guerre » (Ghaleb Bencheikh) ; chez un autre que cette même notion est « totalement étrangère à la mentalité musulmane » (Mohamed Talbi) ; chez un autre encore qu'elle n'a « aucune légitimité scripturaire » (Abdelwahab Meddeb) ; un dernier, enfin, signe un article intitulé « Aucune guerre n'est sainte en islam » ! (Malek Chebbel) ; cette polémique trouve sa raison d'être dans un triple manquement aux règles de la rigueur intellectuelle.

Tout d'abord, l'origine étymologique d'un mot ne suffit pas à rendre compte du sens pratique qu'il prend historiquement. Ensuite, commencer par évoquer l'effort en vue d'un perfectionnement moral pour définir le jihâd est un anachronisme. Enfin, le sens que revêt ce mot ne détermine pas à lui seul le rapport du Coran et de l'islam à la violence.

Avec le temps, le sens des mots évolue. C'est là une banalité de premier ordre ; dans un contexte culturel et historique particulier, un mot peut se figer sur un sens plus restreint que sa signification étymologique première, ou, à l'inverse la déborder complètement. Lorsqu'on dit d'une armée qu'elle a pacifiée un territoire, cela ne signifie pas qu'elle y ait fait œuvre que d'actions pacifiques. Pour ce qui est du jihâd, le sens étymologique est bien celui d'effort, mais le sens spécifique qu'il a pris historiquement en islam est d'abord lié aux prescriptions guerrières du Coran. Il n'y a là nul jugement de valeur, simplement un constat. C'est ensuite seulement que fut élaborée la notion d'un jihâd spirituel, ou « grand jihâd », mais pas avant le IX^{ème} siècle.

Avant d'en arriver là, revenons au VII^{ème} siècle. Les conquêtes (futûh) font suite aux premières expéditions lancées par Muhammad, dont le succès est interprété comme un signe divin. Ces expéditions font l'objet de récits épiques : les maghâzi (expéditions guerrières) qui, avec le Coran, et les Hadîths, sont les textes musulmans les plus anciens. Y sont enregistrées les siyar (« conduites », pluriel de sîra), qui désignent les manières dont les premiers musulmans, au premier rang desquels Muhammad, se sont conduits, dans leur façon de mener les guerres de conquête et de décider du sort des populations conquises. C'est à la fin du VII^{ème} siècle que sous le terme jihâd seront traités de façon juridique les procédés guerriers jusque-là enregistrés sous le terme siyar. Il y a là un changement de vocabulaire, mais le thème reste le même.

Et ce n'est donc qu'à partir du IX^{ème} siècle, dans le cadre de la mystique, que fut introduit et développé le thème du grand jihâd, conçu cette fois-ci comme un effort en vue d'un perfectionnement moral, une lutte intérieure contre les mauvais penchants, l'acceptation précédente de jihâd guerrier n'étant pas reniée mais requalifiée de « petit jihâd ». la création au IX^{ème} siècle de la notion de grand jihâd, ou jihâd majeur, est donc liée à l'avènement de la mystique musulmane, elle-même provenant de la fréquentation de la mystique chrétienne dont elle reprend certains aspects.

En outre, même si le terme jihâd avait désigné primordialement un effort en vue du perfectionnement moral, ce qui n'est donc pas le cas, la question des prescriptions violentes du Coran ne serait pas dissoute pour autant. Ces prescriptions emploient d'autres termes. Le vocable utilisé le plus souvent est celui de combat (qitâl). Le combat en question n'a rien d'abstrait, bien au contraire, puisque le verbe qâtala est une forme du verbe signifiant « tuer », il s'agit d'un combat sans merci, à mort, jusqu'à la totale domination de l'islam sur le reste du monde.

(S.9, 5 Tuez les associateurs).

Alferd Morabia dresse la liste des verbes arabes utilisés. Ils signifient : « combattre, tuer, razzier, attaquer, guerroyer, marquer de l'hostilité, frapper l'adversaire, partir en campagne ».

Notons à propos des versets coraniques exhortant au combat que le contexte de leur formation, selon l'histoire sainte musulmane elle-même, est bien celui d'une guerre offensive lancée par l'islam naissant contre ce qui est en dehors de lui. La réalité décrite par le Coran est celle de razzias et de batailles lancées contre les non-musulmans, au prétexte qu'ils ne sont pas musulmans, à l'occasion desquelles sont tués des hommes, sont enlevées des femmes et des enfants pour être réduits en esclavages et partagés en butin. Et il est assez indifférent, finalement, de savoir si les injonctions guerrières du Coran y sont inscrites sous le terme jihâd ou sous un autre, puisqu'elles y sont inscrites. Qu'importe le mot puisque l'idée s'y trouve.

La règle de l'abrogation

Entre autres caractéristiques, le Coran présente celle de contenir des précisions sur la façon dont il doit être lu. On pourrait dire, avec le vocabulaire inélégant de la critique textuelle dernier cri, que c'est un texte auto-référent. Ainsi à plusieurs reprises (16, 103/101 ; 2, 100/106), Allah explique qu'il lui arrive de substituer un verset à un autre, en connaissance de cause, et que l'homme n'a pas à savoir ni à chercher pourquoi. De là naît la règle de l'abrogation.

Si deux versets contiennent des sentences ou des prescriptions contradictoires, l'ordre chronologique tient lieu de critère décisif : c'est le dernier révélé qui a le dernier mot. Il arrive toutefois que des contradictions semblent apparaître au sein même d'une même sourate, à quelques versets d'intervalle, de telle façon qu'évoquer l'antériorité d'un verset sur l'autre devient difficile. Peut alors intervenir un critère interne à la formulation : celui de la plus grande précision.

Cela étant, dans la perspective coranique, l'existence des contradictions peut s'expliquer par le fait qu'Allah emploie des ruses avec les hommes. Au bout du compte, ce qui importe est que sa volonté soit précisée et observée à la lettre par les hommes. Il existe aujourd'hui un débat sur l'historicité des versets concernant l'abrogation, débat qui s'ajoute à celui concernant l'historicité du Coran en général.

Cependant, sur le plan de la violence coercitive, () la question importe peu puisqu'il n'y a pas vraiment de contradiction entre les différentes périodes reconnues, mais plutôt une progression. Les menaces que la tradition musulmane considère comme de la période dite mecquoise se traduisent par une violence bien concrète dans la période suivante, dite médinoise.

"Déploiement chronologique de la violence dans le Coran"

Dans le Coran, tel qu'il se présente depuis que le corpus en a été fixé, les sourates sont classées non par ordre chronologique, mais par ordre décroissant de longueur, à l'exception de la première (al fatiha). La sourate 2 est ainsi la plus longue, puis vient la troisième, etc. cependant, la tradition islamique elle-même conduit à élaborer un ordre chronologique approximatif, notamment grâce à la biographie du Prophète (Sîra).

Considéré selon cette chronologie, le texte suit une progression au cours de laquelle le prophète de l'islam annonce tout d'abord l'imminence du jugement dernier. Il s'identifie aux personnages de la Bible tels qu'il les perçoit, appelle à la solidarité avec les pauvres, reprenant en cela un thème biblique ; il lance des diatribes contre ceux des habitants de la Mecque qui ne croient pas à son rôle d'Envoyé de Dieu. Muhammad déchaîne la colère divine contre eux, colère qui n'est encore que verbale :

"Ton Seigneur t'accordera bientôt ses dons et tu seras satisfait. Ne t'a-t-il pas trouvé orphelin et il t'a procuré un refuge. Il t'a trouvé errant et il t'a guidé. Il t'a trouvé pauvre et il t'a enrichi. Quant à l'orphelin, ne le

brime pas. Quant aux mendiants, ne le repousse pas. » (93, 5/11)

"Fais entendre la rappel ! Tu n'es que celui qui fait entendre le Rappel et tu n'es pas chargé de les surveiller. Quant à celui qui se sera détourné et qui était incrédule : Allah le châtierra du châtiment le plus grand. » (88, 21/24)

Des histoires mettant en scène des personnages bibliques sont développées ; un rapprochement avec les Juifs et les Chrétiens est recherché :

« Ne discute avec les gens du Livre que de la manière la plus courtoise ! Sauf avec ceux d'entre eux qui ont été injustes- Dites : nous croyons à ce qui est descendu vers vous. Notre Dieu qui est votre Dieu est unique et nous lui sommes soumis. » (29,46)

Mais les Juifs et les chrétiens refusant de reconnaître la prophétie de Muhammad, les voici accusés d'avoir été infidèles à ce que Dieu leur avait transmis, d'avoir opéré une falsification (tahrîf) du «message » que Dieu avait déjà « fait descendre » pour eux :

« Comment pouvez-vous désirer qu'ils croient avec vous, alors que certains d'entre eux ont altéré sciemment la Parole de Dieu, après l'avoir entendue ? (2, 70/75)

« Ô gens du livre ! Pourquoi dissimulez-vous la vérité sous le mensonge ? Pourquoi cachez-vous la vérité, alors que vous savez ? » (3,71)

Pour se démarquer de juifs, la direction de la prière est modifiée, de Jérusalem vers la Mecque (2,139/144). Surtout, les menaces de la première période envers les Mecquois débouchent sur une violence bien concrète. Des razzias sont lancées contre les caravanes de la Mecque. De nombreuses diatribes sont adressées aux Hypocrites (Munâfiqûn), ceux des habitants de Médine qui ne suivent pas Muhammad dans ses entreprises de razzias.

« Combattez-les jusqu'à ce qu'il n'y ait plus de sédition et que le culte d'Allah soit rétabli » (2,189/193).

« Ils t'interrogent au sujet du butin. Dis : « Le butin appartient à Allah et à son Prophète. Craignez Allah ! Maintenez la concorde entre vous. Obéissez à Allah et à son Prophète, si vous êtes croyants ! » (8,1)

Selon les sources musulmanes elles-mêmes, deux des trois tribus juives de Médine les Banu Qaynuqa et les Banu Nadhir- sont expulsées. La troisième tribu les Banu Qurayzah- est accusée ensuite d'avoir voulu soutenir les ennemis mecquois, lors du siège que ceux-ci firent de Médine, en représailles aux razzias de Muhammad ; une fois le siège levé et le danger écarté, les membres de cette tribu sont sommés de se convertir à l'islam, ce qu'ils refusent de faire. Tous les hommes de la tribu, plusieurs centaines, sont alors décapités; les femmes et les enfants, réduits en esclavage, sont partagés entre le Prophète et ses fidèles.

Enfin, la violence se tourne contre tous les non-musulmans, sans exception, tous accusés de ne pas croire à l'Envoyé de Dieu, et d'être soit des associateurs (al mouchrikînes), (les chrétiens qui associent à Allah, le Fils et l'Esprit-Saint) - soit de mauvais monothéistes, c'est-à-dire d'associer à Allah autre chose que lui-même (shirk=association). Le combat devient radical, toute non appartenance à la communauté des croyants (Umma) étant perçue comme une agression à son encontre. Ordre est donné de combattre tous les non-musulmans et de leur faire payer le tribut (9,29). C'est en se fondant sur cet ordre que la domination politique de l'islam, qui se confond totalement avec sa domination religieuse, s'étendra bientôt à tout le Proche-Orient, dès le califat de Umar.

De la lecture du Coran et de l'histoire sainte de l'islam, il ressort ainsi que les deux formes majeures de corruption (fasâd) qui appellent le courroux divin, sont la falsification des écritures (tahrîf) et l'«associationisme » (shirk=association, du verbe charaka= associer). Nous allons nous attacher à comprendre plus précisément ce que l'une et l'autre de ces corruptions recouvrent, et quels châtiments elles méritent aux yeux du Coran.

par [torah-injil-jesus](http://torah-injil-jesus.blog.co.uk) @ 09.10.07 - 19:10:24

<http://torah-injil-jesus.blog.co.uk/2007/10/09/jihad~3110376/>

DJIHAD (2)

« Pas de contrainte en religion » (Sourate 2, 256)?

Pourtant, nous répondra-t-on, on trouve dans le Coran l'interjection :

«Pas de contrainte en religion!»

Cette citation, tirée du verset 257/256 de la sourate 2 est sans doute devenue aujourd'hui la plus célèbre du Coran, puisque très médiatisée, dans la presse, à la radio, à la télévision. Il importe ici de la prendre en compte et d'en percevoir le sens réel. Lorsqu'elle est citée, cette phrase est toujours sortie de son contexte, pour promouvoir l'idée que l'islam, à l'instar de Vatican II, prônerait la liberté religieuse et lui donnerait même force de loi. Or, une telle perception ne résiste pas à l'examen scrupuleux du texte. Si, en effet, le sens de ce verset était d'inciter à la liberté religieuse « ne contraignez pas les gens en matière religieuse !- alors, pourquoi dans la même sourate 2, juste auparavant (versets 193 et 216), puis plus encore dans des sourates considérées comme postérieures, rencontre-t-on tant d'appels à lancer la guerre contre les païens, les juifs et les chrétiens en vertu de ce qu'ils n'adhèrent pas à l'islam ? Comment comprendre alors cette fameuse formule sur la contrainte en religion, puisque tant de versets coraniques appellent à contraindre en matière religieuse ?

Selon Dominique Urvoey, cette exclamation n'a jamais signifié un appel à la tolérance :

« Le verset lui-même ne fait référence qu'au droit des non-musulmans à embrasser l'islam sans qu'on les empêche. Et c'est bien comme cela qu'il a toujours été compris, du moins dans l'ordre de la pratique. »

La suite du verset « celui qui est infidèle aux idoles et croit en Allah s'est saisi de l'anse la plus solide et sans fêlure »- montre que c'est de l'islam dont il est question, et porte crédit à cette explication : c'est à l'islam qu'il ne faut pas empêcher quiconque de se convertir.

Nous proposons ici un complément d'explication.

La phrase sur la contrainte est précédée d'un hymne à la gloire de la toute-puissance divine :

« Allah ! Il n'y a de Dieu que lui : le Vivant ; celui qui subsiste par lui-même ! Ni l'assoupissement, ni le sommeil n'ont de prise sur lui ! Tout ce qui est dans les cieux et sur la terre lui appartient ! Qui intercédera auprès de lui sans sa permission ? Il sait ce qui se trouve devant les hommes et derrière eux, alors que ceux-ci n'embrassent de sa Science que ce qu'il veut. Son trône s'étend sur les cieux et sur la terre : leur maintien dans l'existence ne lui est pas une charge ; il est Très-Haut, l'inaccessible. » (2,256/255)

« Pas de contrainte en religion ! La voie droite se distingue de l'erreur. Celui qui ne croit pas aux Taghout (rebelles, idoles)- et qui croit en Allah, a saisi l'anse la plus solide et sans fêlure.- Allah est celui qui entend et sait tout. » (2,257/256)

L'exclamation sur la contrainte en religion apparaît donc à la suite d'une exaltation incantatoire de la toute-puissance divine. Il semble nettement qu'il puisse y avoir un lien entre cela et la fameuse «absence de contrainte» : une fois entré en religion, c'est-à-dire ici en islam, il suffit de se laisser porter par la mouvance de la toute-puissance divine, et on ne ressent plus la moindre contrainte. La liberté adhère d'autant plus facilement à la religion, à la soumission en Allah, qu'elle se découvre alors dans la mouvance même de la volonté du Dieu tout-puissant à laquelle rien ne résiste et donc qui ne connaît pas de contrainte. Le croyant ne ressent pas de contrainte une fois entré dans la religion, il se sent libéré, il distingue aisément la droiture de l'égarement. Il devient « fils de la rectitude » (nom d'Averroès : Ibn Rushd, « fils de la rectitude ») solidement assuré de son chemin ; il ne ressent nulle division en lui-même.

Mais le fait qu'une fois soumis en Allah, on ne ressent pas de contrainte ne signifie nullement qu'il ne soit pas légitime d'user de contrainte en matière religieuse, pour faire entrer autrui dans la « vraie » religion ! Tant que l'homme est au seuil de l'islam, toutes les contraintes sont permises pour l'y faire entrer, mais une fois dedans, c'est là qu'il se sent libéré, sans affliction, sans contrainte, du moins selon le Coran. Voilà, en

tout cas, une interprétation possible de ce passage. On le sait, les exégètes musulmans ont interprété la phrase : « Pas de contrainte en religion » de façons très diverses, ainsi que le rapporte al-Tabari (839-923), dans son commentaire du Coran. Néanmoins, lorsqu'un texte religieux contient une phrase qui fait litige, il est légitime de chercher la concordance avec le texte dans son ensemble.

"L historicité des prescriptions violentes

Lorsqu'il étudie un système religieux, l'historien peut suivre deux voies distinctes mais complémentaires. La première est ce que l'on appelle la démarche historico critique, qui consiste à porter un regard critique sur les fondations de ce système dans leur rapport aux faits historiques avérés. En matière d'islam, les plus riches analyses de ce type sont dues notamment à Ignace Goldziher, Régis Blachère, Patricia Crone, ou encore à Christoph Luxenberg.

Cette démarche historico-critique ne doit pas escamoter la seconde voie de recherche, qui consiste à penser la narration religieuse dans sa logique propre, au travers d'une grille d'analyse éthique et anthropologique. Il s'agit de prendre le texte pour ce qu'il prétend être, dans son corpus canonique, dans son histoire « officielle », pour saisir ce par quoi se construit l'édification. Toute narration religieuse, en effet, quel que soit le rapport de ses fondements scripturaires à la vérité historique, devient à son tour productrice d'histoire, marquant profondément de son empreinte les représentations humaines du monde sur lequel elle résonne. Parmi les spécialistes de l'islam qui pratiquent cette démarche de critique interne, citons Alfred Morabia, Roger Arnaldez, et le regretté Père Antoine Moussali.

Parmi les 63 expéditions militaires répertoriées par l'histoire sainte de l'islam, on compte quelques assassinats politiques, dont ceux de poètes dont les vers étaient irrévérencieux envers Muhammad. Des expéditions sont lancées contre les populations sédentaires, notamment juives et chrétiennes. Il apparaît aujourd'hui à l'historien que la Sîra a été écrite pour donner une cohérence narrative au Coran. Pas plus que pour le reste des éléments de cette biographie écrite deux siècles après les faits, la science historique ne retrouve trace de l'existence des tribus juives expulsées ou exterminées par Muhammad dont il est fait mention. Il n'en demeure pas moins que le Coran atteste bien que Muhammad a entrepris des expéditions militaires contre des populations juives et chrétiennes afin de les soumettre, ce qui en soit compte plus que de connaître leurs noms exacts.

Le dogme officiel considère que la réception du Coran fut terminée en 632 avec la mort de Muhammad et que sa collecte le fut sous le calife Othman (644-656). Le point de vue de l'historien diverge de cette version des choses. Muhammad est certainement mort après 632, mais surtout le règne de Abd al-Malik (686-705) fut une étape manifestement décisive dans le processus de fixation du texte. Cependant, même si Abd al-Malik renforça vraisemblablement dans le texte coranique l'antagonisme contre les juifs et les chrétiens, il n'en demeure que les grandes lignes étaient données du vivant de Muhammad. « Il est ainsi évident que les premiers musulmans adhéraient à un culte qui comportait des pratiques et des croyances clairement définies, distinctes des autres religions existant alors. »

Parmi ces fondements, la légitimation théologique de la force physique des musulmans contre les non-musulmans, au motif qu'ils ne sont pas musulmans, est une donnée tout à fait déterminante, qui a valeur d'édification.

par [torah-injil-jesus](http://torah-injil-jesus.blogspot.com) @ 09.10.07 - 19:15:34

<http://torah-injil-jesus.blog.co.uk/2007/10/09/djihad~3110400/>

DJIHAD (3)

L intérêt économique de la dhimma

Puisque tout musulman est en droit de tuer un non-musulman, le droit du musulman sur le non-musulman est un droit absolu. Lui épargner la mort est donc perçu comme l'expression d'une magnanimité dont le prix pour le bénéficiaire sera la soumission politique dans le cadre d'une humiliation :

« Vous êtes la meilleure communauté qu'on ait fait surgir pour les hommes : vous ordonnez le convenable, interdisez le blâmable et croyez en Allah. Si les détenteurs de l'Écriture avaient cru, cela eût été mieux pour eux. Parmi eux, il est des Croyants, mais la plupart sont des pervers. »

(3, 106/110)

« () Combattez-les jusqu'à ce qu'ils paient directement le tribut après s'être humiliés. » (9, 29)

Assurément, l'élaboration du système de la dhimma relève d'un sang-froid exceptionnel. Qu'on veuille en effet prendre en compte ceci : ce seront essentiellement les foules chrétiennes soumises par l'islam qui financeront, par le paiement des impôts liés au statut de dhimmi, les nouvelles guerres de conquête contre leur propre coreligionnaires organisées par l'islam. Alors se construira une civilisation urbaine très prospère, au sein de laquelle, à Bagdad, à Cordoue, un nouveau mode de vie citadin et raffiné supplantera assez rapidement les coutumes bédouines des cavaliers du désert, aux dépens de la paysannerie autochtone. Jamais empire ne s'était étendu aussi loin en Occident. Il héritera de la fine pointe culturelle de son temps, grâce aux chrétiens d'Orient qui traduiront vers l'arabe depuis le grec et le syriaque la majeure partie du savoir philosophique et scientifique d'alors.

Dans l'empire musulman du ou des premiers siècles, du moins dans la partie qui s'étend d'Andalousie jusqu'en Syrie, le monde paysan reste composé en large majorité de chrétiens, constituant dès lors la vache à lait d'un empire qui se destine, de façon organisée et patiente, à supplanter les références religieuses de ceux dont il exploite les forces vives. Au fil du temps, souvent pour échapper à un impôt qui devenait écrasant, les paysans se convertirent à la religion des dominateurs à tel point qu'à partir du VIII^{ème} siècle, le pouvoir musulman, soucieux de préserver ses recettes fiscales, souhaita empêcher le mouvement de fuite vers les villes des paysans qui, accablés, adoptaient la nouvelle religion.

Il arrive encore aujourd'hui de lire par endroits que la dhimma, cet ensemble de règles mis en place par l'islam envers les membres des autres religions, était admirable pour son degré de tolérance et même que « l'islam a inventé la liberté religieuse ». En guise de liberté religieuse, il s'agit d'un système où les non-musulmans ont des droits civiques inférieurs par le fait même qu'ils ne sont pas musulmans, leur droit à la vie étant suspendu au fait qu'ils acceptent la domination politique des musulmans. Mais aussi et peut-être surtout, il s'agit d'un système imposé par l'épée à des populations qui, dans un premier temps, ne constituent pas des minorités, comme on le lit sans cesse, mais bien l'immense majorité.

Lorsque les guerriers musulmans pénétrèrent sur le pourtour méditerranéen, ils eurent affaire à des populations plus lettrées et moins belliqueuses qu'eux-mêmes, ce qui représenta un défi spirituel, comme le rappelle Jacques Ellul. Immédiatement après les conquêtes, les maîtres musulmans représentaient peut-être 1 ou 2% de la population totale ; peut-être 5, ou 10% au bout d'une ou deux générations, grâce à la prise des femmes dans les butins de guerre et à la pratique assumée de la polygamie qui permettaient de procréer davantage, d'augmenter en nombre, et d'enraciner l'implantation. Les musulmans constituaient en quelque sorte une caste dominante et militaire.

Dans ce contexte très particulier, c'était l'intérêt des musulmans d'être tolérants. Ils n'avaient pas les moyens de faire autrement que d'engager des ministres juifs ou chrétiens et d'appuyer leur organisation politique sur les populations indigènes. C'était là une condition à la possibilité même du pouvoir. Systématiquement ou presque, lorsqu'un auteur fait référence à la situation de «tolérance» où vécurent les populations non musulmanes dans le nouvel empire, la question se trouve dissociée de celle touchant au mode

originel de son expansion. Saluons tout de même quelques exceptions.

Ainsi Bat Ye'or : « Il importe de préciser que la dhimmitude n'est à aucun niveau comparable à la condition des Juifs en Chrétienté. Si les califes arabes ou les sultans turcs avaient comme les rois chrétiens du Moyen Âge, à l'égard des communautés juives clairsemées sur leur territoire- décrété l'expulsion des dhimmis, leurs contrées se seraient vidées de la totalité de leur population. La violence religieuse se manifesta par d'autres canaux, car le contexte démographique et idéologique de la dhimmitude diffère radicalement des relations entre l'Eglise et la Synagogue. Précisions nécessaires pour éviter le piège de comparaisons fallacieuses. »

Ainsi Rémi Brague : « Comment les (conquérants) auraient-ils eu la possibilité physique, même s'ils l'avaient voulu, d'anéantir de telles masses ou de les contraindre à la conversion ? Le système de la dhimma était une solution très habile pour une situation paradoxale. »

Vouloir, dans les premiers temps des conquêtes appliquer à la lettre le Coran, interdire toute autre religion que l'islam, aurait donc supposé de tuer tout le monde, ce qui n'était ni payant, ni même faisable. La première condition pour qu'une population en persécute une autre, même si elle y aspire, c'est qu'elle en ait les moyens. La deuxième, c'est qu'elle y trouve un intérêt. Une stratégie qui se serait donnée pour méthode d'interdire immédiatement toute autre religion que celle des envahisseurs aurait abouti à l'assèchement productif des terres conquises et, rendant l'entreprise de conquête beaucoup plus difficile, l'aurait condamnée à un échec inévitable. Une véritable oppression politique sur les populations conquises n'a pu se mettre en place que lorsque le pouvoir était fermement implanté.

A quoi il faut ajouter que ce système s'articule avec l'exécration dont font l'objet les non-musulmans. Ils sont même qualifiés « d'impureté » par le Livre de l'islam. Ainsi :

« Ô vous qui croyez ! Les infidèles ne sont qu'impureté. Quand ils n'approchent donc point de la Mosquée sacrée après la présente année. () » (9,2)

Si l'on agissait d'une impureté morale, peu importerait leur présence physique en tel ou tel lieu. « Le kâfir du coran n'est cependant pas la copie de l'incrédule et de l'hérétique tel qu'il se présente dans le judaïsme et le christianisme. » Il s'agit ici d'une impureté matérielle, physique. Cette notion d'impureté renforce l'idée de ségrégation. De sorte que la nécessité de se distinguer des « infidèles » deviendra un thème de prédilection pour les premiers penseurs religieux de l'islam : « Distinguez-vous (khâlifû) des associateurs », ou, plus précisément, des juifs, des chrétiens, ou des zoroastriens. Ainsi ces deux hadîths : « Agissez contrairement aux idolâtres, laissez pousser votre barbe et taillez vos moustaches. » « Les juifs et les chrétiens ne se teignent point ; faites le contraire. »

par [torah-injil-jesus](http://torah-injil-jesus.blogspot.com) @ 09.10.07 - 19:19:17

<http://torah-injil-jesus.blogspot.com/2007/10/09/djihad~3110416/>

DJIHAD (4)

Sur l'interdiction du meurtre

Assez régulièrement, à la suite de tel ou tel événement dramatique, et notamment après les attentats () on entend citer le Coran en ces termes : « Quiconque tue une victime innocente, c'est comme s'il avait tué toute l'humanité. » Cette citation est alors abondamment relayée dans les médias et suscite une approbation unanime. Or, le coran dit précisément :

« Quiconque tuerait une personne qui elle-même n'a pas tué ni commis de forfaiture (fasâd) sur la terre, c'est comme s'il avait tué les hommes dans leur totalité » (Sourate 5, Verset 35/32)

Ainsi que nous allons le voir, la différence entre le texte coranique et la façon dont il est régulièrement cité est tout à fait déterminante.

Dans la forme où on le cite régulièrement, le verset qui nous occupe se rapproche d'une formule du judaïsme rabbinique, dans la Michna, qui précède de plusieurs siècles le Coran. On la trouve dans le Talmud de Babylone en ces mots : « celui qui détruit une seule vie humaine en Israël, cela lui est compté par l'Écriture comme s'il avait détruit tout un monde. ». Par elle-même, cette sentence n'a de sens qu'en ce qu'elle confère à l'homicide un caractère d'infinie gravité, bien que le principe soit ici restreint à Israël.

Ainsi donc la phrase du Coran se distingue de celle de la Michna par une interpolation venant préciser ce qui fait exception au principe anti-homicide : il est interdit de tuer quiconque, SAUF si cette personne est elle-même coupable de meurtre ou de fasâd, terme qui peut être traduit par « désordre, immoralité, corruption », ou encore par « forfaiture » ; le substantif fasâd a été repris en droit musulman ainsi qu'en philosophie arabe.

Le Fasâd dans le droit musulman et en philosophie arabe

En droit musulman (fiqh), c'est Abû Hanîfa (mort en 767), le premier des fondateurs d'écoles juridiques musulmanes, qui emploie le mot fasâd pour désigner la nullité radicale qui frappe un acte juridique, non par manquement d'un des éléments indispensables à son existence, mais par violation « des conditions de validité stricto sensu exigées pour sa perfection ». Ce sens négatif du terme, dans son acceptation juridique et dans son usage pratique, est en conformité avec la signification qu'il reçoit dans le domaine de la philosophie.

En philosophie en effet, le terme fasâd est utilisé pour désigner la corruption, dans le sens de la phtora d'Aristote qui désigne, comme antonyme de génération, l'un des deux modes du changement selon la substance. Autrement dit, la corruption (fasâd) est un changement qui détruit. Une bonne partie des œuvres de la philosophie arabe (falsafa) consistant en commentaires d'Aristote, on comprend aisément que le terme y soit récurrent.

Le verset coranique que nous avons cité, spécifie bien que peut mériter la mort le coupable d'un meurtre ou d'un fasâd.

À la lumière de son interprétation en philosophie comme processus destructeur, nous comprenons à présent que l'incrimination de fasâd soit directement liée à celle de meurtre. Or, étant donné l'usage extensif du terme tel que nous pouvons l'observer par exemple en droit, la fonction du fasâd dans ce verset paraît bien être d'estomper la frontière entre le meurtre et la simple forfaiture.

Dès lors comment interpréter les choses ? La permission de tuer le coupable d'un fasâd suppose-t-elle que le fasâd se limite au meurtre (interprétation restrictive), ou bien tout fasâd est-il assimilable à un meurtre (interprétation extensive) ? On ne saurait interpréter le Coran à partir d'un seul de ses versets ; il convient de saisir comment il s'inscrit dans l'ensemble du texte.

Néanmoins, une première observation s'impose : systématiquement, lorsque le Coran parle de l'interdiction

du meurtre, comme un fil rouge, il introduit une exception ; au verset 68 de la sourate 25, ainsi qu'au verset 35/33 de la sourate 17, ou encore 152/151 de la sourate 6, est écrit ceci :
« Sinon en droit, ne tuez pas votre semblable qu'Allah a déclaré sacré ! »

par [torah-injil-jesus](#) @ 09.10.07 - 19:21:53

<http://torah-injil-jesus.blog.co.uk/2007/10/09/djihad~3110434/>

DJIHAd (5)

Islamisation de la France

La gauche bien-pensante semble moins bien connaître le Coran que Philippe de Villiers. La religion musulmane est en effet prosélyte et c'est même une obligation religieuse que de prêcher la bonne parole auprès des égarés. Tous les exégètes reconnus l'admettent :

L'islamisation de la France est une nécessité pour réaliser le projet ultime : la Oumma.

Il n'y a rien de choquant pour un musulman dans ces propos. C'est d'ailleurs l'argument essentiel qui fait que l'électorat musulman ne peut être conquis que par des partis soutenant les islamistes, à savoir, l'extrême droite qui opère depuis 1997 [1] des rapprochements au plan local avec l'islam politique, et depuis quelques années, l'extrême gauche qui a abandonné son athéisme pour grossir ses rangs d'un nouveau prolétariat [2] incarné par les musulmans.

Concernant les islamistes et l'extrême droite, Libération titrait dans son édition du 17 janvier 2004

« Quand certains extrémistes de droite sont séduits par le look barbu », où l'on peut lire :

« Une conjonction d'intérêts rapproche aujourd'hui certaines franges (...) issues des milieux islamistes et de l'extrême droite la plus dure ».

Par ailleurs, les propos du Président du MPF sont tièdes en comparaison à la réalité prônée par les prédicateurs. Il s'agit, en parallèle de l'islamisation qui est un devoir de tout musulman et dont le but est d'agrandir la Oumma, de manière pacifique si possible, de réislamiser les populations nées ou de parents nés dans des pays musulmans. Là encore, le terme n'est aucunement choquant pour les exégètes les plus en vogue, puisque le courant musulman le plus actif étant de tendance fondamentaliste -Salafisme, Wahhabisme, et Frères musulmans-, le musulman de filiation maghrébine est considéré comme « mauvais musulman », et devant être ré-islamisé. Aussi, s'il y a des propos irresponsables et condamnables, ce sont ceux qui n'osent pas dénoncer

« L'islamisation de la France »

Et ce, pour plusieurs raisons. Tout d'abord, parce que l'islamisation est actée de manière générale -l'Islam étant expansionniste, il ne souffre aucune concurrence- depuis 14 siècles par la révélation, ne pas reconnaître son prosélytisme comme essentiel à son existence, revient à tenter de réviser les paroles divines. En d'autres termes, la gauche et l'extrême gauche se positionnent eux-mêmes en négateurs de Coran, et donc en blasphémateurs, qu'en Arabie Saoudite, au Soudan ou en Iran, on aurait promis à la lapidation publique. Il va sans dire que la France ne disposant pas encore de :

« Charia Court »,

les lapidations se feront aux urnes.

Ensuite, parce que nier la progression de l'Islam en France depuis 30 ans relève de l'amnésie, du mensonge ou de l'inconscience. La prolifération de burkas en région parisienne n'est pas le fait du hasard, mais bien d'une stratégie programmée et réalisée avec une haute efficacité.

Il ne s'agit pas ici de condamner les musulmans, mais d'énoncer les faits. En France aucune région n'est épargnée, même si les records sont momentanément détenus par les grandes villes telles que Paris, Lyon, Marseille, Strasbourg, Lille, les islamistes avouent d'eux-mêmes travailler afin de répandre l'Islam partout en France. La même méthode est à l'œuvre chez nos voisins européens.

Et enfin, ne pas se préoccuper de l'islamisation rampante de la France revient à sacrifier des franges de populations non communautaristes, dans lesquels on trouve pêle-mêle des maghrébins musulmans, athées,

agnostiques, sans compter la majorité « française de souche » qui se sentira trahie par cette préférence communautariste. Les français dans leur ensemble sont d'ailleurs choqués de voir nos élites laïques commettre de graves erreurs de spéculations démographiques. Entre les 5 millions de musulmans de Sarkozy et les 8 millions du FN, vient se positionner Delanoë en annonçant dans sa lettre à De Villiers, 10% de musulmans dans la population française [3], soit plus de 6 millions. A ce train là, pour endiguer le chômage, les gauches finiront par adopter le slogan non encore imaginé par l'extrême droite islamiste, mais que je vous livre en exclusivité : « Pour éradiquer le chômage c'est simple. Il y a 10% de chômeurs et 90% de non musulmans » [4].

« L'islam retournera en Europe en conquérant et en vainqueur [] Je soutiens que cette fois la conquête ne se fera pas par l'épée mais par la prédication et l'idéologie. » Youssef al-Qaradhawi, chef du Conseil européen pour la fatwa. (créé par l'UOIF) Cité par Monde et vie N° 769

Islam et terrorisme

En tant que musulman, j'affirme que l'islamisme ne peut naître que de l'Islam. C'est même ridicule de penser le contraire. En tant que musulman, j'affirme que l'intégrisme musulman ne peut naître que de l'Islam, et c'est tout aussi navrant que de savoir qu'il puisse y avoir polémique à ce sujet. En tant que musulman, j'affirme que l'islamisme est générateur de terrorisme, et je défie quiconque de me démontrer le contraire.

Oui, l'Islam est le terreau de l'islamisme. Oui, l'islamisme est le terreau du terrorisme. Nier cette réalité est avant tout prendre position contre la majorité des musulmans lucides qui n'aspirent pas au jihad, et privilégier la takia largement utilisée par les islamistes : Faire la guerre en feignant de promouvoir la paix.

Aucun des meurtriers, aucun des terroristes au nom de l'Islam ne regrette son geste. La fidélité à la révélation est la règle. « Je suis un moudjahid. J'appartiens au GIA, avec un grand G, un grand I et un grand A. Un moudjahid n'a peur que d'Allah », lançait Boualem Bensaïd au substitut du procureur, Irène Stoller, lors de son premier procès en juin 1999. » [5]

Plus près de nous, l'assassin de Théo Van Gogh a affirmé que son acte a été commandé par Allah, « Si vous ne partez pas en campagne militaire, Allah vous infligera un châtiment douloureux. » S. 9, 33 S. 59, 2

« Quand les musulmans tuent les infidèles, c'est Allah qui les tue en réalité. » S. 8, 17 (cf. Le vrai visage de l'Islam, p. 115 - <http://www.copte-kyrollos.fr/>) - et qu'il ne regrettait rien. Refusant de se défendre et menaçant de recommencer s'il était libéré, il a réclamé l'application de la peine de mort à son encontre afin de mourir en martyr.

L'assertion

«l'Islam est le terreau de l'islamisme, et l'islamisme est le terreau du terrorisme»

est vérifiée par le témoignage des musulmans. Comment peut-on la nier en prétendant défendre ceux qui la soutiennent ?

par [torah-injil-jesus](#) @ 11.10.07 - 16:21:15

<http://torah-injil-jesus.blog.co.uk/2007/10/11/djihad~3120327/>

DJIHAd (6)

La prise de conscience s'impose aux politiques

C'est en réalité servir l'extrême droite que de ne pas s'approprier les problématiques concernant l'Islam. De même que pour l'immigration, c'est au contraire rendre service aux musulmans que de dénoncer les dérives liées plus ou moins directement à l'Islam. Nos élites ont l'obligation de prendre à bras le corps ces questions, et s'armer de courage pour leur apporter les réponses adéquates. La tâche n'est pas facile eu égard à l'amalgame entretenu par certains qui associent toute critique de l'Islam ou de l'islamisme au racisme et préfèrent des fatwas anesthésiantes.

Le parti socialiste est hautement concerné par cette exigence de prise de conscience s'il ne veut pas reproduire les graves erreurs commises par Mitterrand en manipulant l'immigration pour créer un adversaire, précisément le Front National. L'électorat musulman n'est pas le même que l'électorat immigré des années 80. Moins fiable, il ne résonne pas en termes de racisme, il se positionne en faveur de celui qui lui garantit le plus d'éloignement possible des principes républicains, et le plus de rapprochement possible du communautarisme.

Le PS ne pourra donc que perdre son énergie, puisque cet électorat est une réserve naturelle de la droite dure, de l'extrême droite -à condition que les partis concernés modifient leur discours dans la forme-, ou de l'extrême gauche.

Il est d'ailleurs regrettable que le rapport de **Malek Boutih** ait été enterré sans que la direction du parti socialiste ait pris la peine d'ouvrir un débat autour des questions judicieuses qu'il pose.

C'est la gauche de Malek que nous soutiendrons, et non un PS frileux, qui n'ose pas aborder les questions de fond.

Ce texte a été communiqué au secrétaire général du parti socialiste

[1] Cette année a vu la naissance du Parti Musulman de France à Strasbourg, présidé par Mohamed Latréche, proche des partis néo-nazis, ainsi que l'alliance aux municipales de Tourcoing entre la tête de liste RPR Christian Vaneste et Salim Achiba représentant la communauté musulmane. Voir :

http://www.mmlf.org/article.php3?id_article=219

<http://www.tellthechildrenthetruth.com/index.html> - <http://jihadwatch.org/>

<http://secretebase.free.fr/complots/nazis/nazis.htm> - <http://www.denistouret.net/textes/index.html>

[2] L'extrême gauche et une partie de la gauche socialiste ont favorisé l'entrisme des islamistes au sein du Forum Social Européen. Ainsi, en 2003 à Paris, l'Islam politique fut consacré. Puis en 2004, à Londres grâce au soutien des gauches et en particulier du Maire de Londres, les islamistes ont transformé le FSE en tribune de propagande où même ATTAC, initiateur du projet fut évincée. Voir à ce sujet notre article expliquant la stratégie d'une entente entre l'extrême gauche et les islamistes http://www.mmlf.org/article.php3?id_article=309

[3] « J'éprouve de la colère à l'idée qu'un député de notre République stigmatise publiquement 10% de la population de la France » : extrait de la lettre de Bertrand Delanoë à Philippe de Villiers datant du 25 juillet 2005

[4] Ce slogan ne reflète qu'une pure réal-fiction et n'engage d'aucune façon la gauche

[5] L'Humanité du 1er octobre 2002 -10:15 Publié dans islam Envoyer cette note 12.09.2005

Mouloud Aounit a porté plainte contre Villiers, une blague ? Mouloud Aounit, a sursauté quand le président du MPF, M. Philippe de Villiers, a dit à Claire Chazal le 14 Juillet

"Nous, responsables politiques, savons que la troisième guerre mondiale est déclarée. C'est une guerre qui a été déclarée et déclanchée par l'islamisme radical. Et nous ne pouvons pas continuer à assister impuissants à l'islamisation progressive de la société française. « Il faut donc d'urgence (et moi c'est la proposition que je fais en profitant de votre antenne) créer une garde nationale qui aura trois missions : « La première : rétablir

les frontières (tant pis pour l'Europe, tant pis si on doit dénoncer le traité de Schengen) et les contrôler. « Deuxième mission : investir les quartiers islamistes. « Troisième mission : contrôler les mosquées. Je ne comprends pas la proposition du Ministre de l'Intérieur (et je lui demande d'y renoncer) qui consiste à faire financer les mosquées par les contribuables français. « (...) Moi je crois que l'Islam est le terreau de l'islamisme, et l'islamisme le terreau du terrorisme, donc on ferait mieux de faire attention. »

Il s'est empressé de saisir le haut comité à la lutte contre les discriminations (HALDE), ainsi que de porter plainte pour « provocation à la haine raciale et à la discrimination ». Voici le communiqué du mrp : "Par cette déclaration, Philippe de Villiers se situe délibérément sur le même terrain et joue sur les mêmes ressorts que les terroristes, à savoir la haine et la peur pour distiller la violence et le racisme. Devant la gravité de ces propos publics, le MRAP saisit ce jour le Président de la Haute Autorité de lutte contre les discriminations et pour l'égalité, Louis Schweitzer."

L'UOIF est membre du CFCM (Comité Français du Culte Musulman)

« Celui qui change de religion, tuez-le ! »

(Boukhari 6922) - voir aussi Boulough Al Maram hadiths n°1031, 1032, 1033

par [torah-injil-jesus](#) @ 11.10.07 - 16:25:34

<http://torah-injil-jesus.blog.co.uk/2007/10/11/djihad~3120348/>

DJIHAD (7)

EL-SAFIR

Le quotidien libanais El-Safir (« Ambassadeur »), porte-parole officieux des dirigeants musulmans et de la Syrie, publia le 18 septembre 1975 un article du directeur général de la principale institution sunnite de Beyrouth. L'auteur y exposait les grands principes de la doctrine islamique en matière de pouvoir.

« Il y a une position claire en Islam : Le musulman ne peut pas avoir une attitude indifférente vis-à-vis de l'Etat et, ipso facto, admettre les demi solutions à l'égard du dirigeant et du pouvoir. Ou bien le dirigeant est musulman et le pouvoir aussi, il en est donc satisfait et il l'approuve ; ou bien le dirigeant est non musulman et le pouvoir non islamique, alors il le rejette, s'oppose à lui et s'emploie à le supprimer par la souplesse ou par la force, ouvertement ou en secret.

Cette attitude découle d'un principe fondamental de l'Islam. Par conséquent, c'est un fondement idéologique doctrinal du musulman et toute concession, même partielle, signifie forcément que c'est une concession à son Islam. () »

« Sans l'Etat islamique, la doctrine du musulman est incomplète et la justice islamique l'est également : amputer la main du voleur, lapider l'adultère, exécuter l'assassin, verser la zakat (l'aumône), entreprendre le djihad, tous ces devoirs ne peuvent être totalement accomplis sans l'Etat islamique et le gouvernement des musulmans. »

Incompatibilité entre droits de l'homme et certaines règles de la charî'a

ISLAM de France (n° 8) Al- Bouraq Tél.: 01 40 51 85 33 albouraq@albouraq.com
Islam de France N°8 p. 65 :

[Ainsi le cheikh Ben Bâz, ancien muphti d'Arabie Saoudite, écrivait-il dans une brochure intitulée «La foi correcte et ce qui s'y oppose» :

«est mécréant quiconque croit que les règlements et les lois établis par les hommes sont meilleurs que la charî'a islamique (législation islamique) ou que l'application des règlements islamiques ne convient pas au vingtième siècle (...). Est mécréant quiconque voit que l'exécution du jugement de Dieu sur le voleur par la main coupée, et la lapidation à mort du marié qui commet l'adultère, ne conviennent pas aux temps modernes. Est mécréant celui qui croit que c'est admissible de pratiquer un jugement en dehors de la législation islamique pour juger les relations sociales et les droits»]

« Celui qui change de religion, tuez-le » Hadith du Prophète p. 8 Islam de F. N° 8

« L'Islam auquel croient les Frères musulmans fait du pouvoir politique l'un de ses piliers () l'Islam authentique est à la fois djihad et action, religion et Etat. » p. 173 N° 8

Le sabre et la mort ou l'Islam !

Essif, el quitâl ou ama l'Islam- « CROIS OU MEURS »

Djihad :

<http://b.brahim.free.fr> :

Haddith N° 8 : « Il m'a été ordonné de combattre les hommes jusqu'à ce qu'ils témoignent qu'il n'est d'autre divinité qu'Allah, et que Mohammed est Son Envoyé, qu'ils accomplissent la prière rituelle, qu'ils acquittent la

Zekâa. S'ils exécutent ces choses, ils seront, à mon égard, garantis quant à leurs personnes et à leurs richesses, à moins qu'ils ne transgressent (ouvertement) la loi de l'Islam, mais Dieu réglera le compte de leurs (intentions vraies) ».

Note : Le sens est que Mohammed doit mener la guerre sainte contre les infidèles jusqu'à leur conversion (trois des cinq obligations fondamentales sont seule énumérées (mais Allah seul pourra sonder les cœurs et savoir si la conversation est sincère et non dictée par le désir de sauvegarder sa personne et ses biens.) « jihad fi sabil Allah »

Sour. 59, 2 S. 8, 12 et 17

Pour le châtement suprême que le musulman peut encourir, voir le hadith n° 14 (Lire Sourate 9, v. 5 : voir site OUIF).

14 : « Il n'est pas licite de faire couler le sang du musulman, sauf s'il s'agit d'un des trois coupables que voici: le fornicateur dont le mariage a été consommé, le meurtrier qui subira le sort de sa victime, et l'apostat qui se sépare de la communauté musulmane ». <http://hadith.al-islam.com/bayan/Tree.asp?Lang=frn>

Déclaration de M. Izetbegovic en 1970, chef de l'Etat de la Bosnie :

« Quand doit-on utiliser la force ? () Il y a cependant une règle générale ; le mouvement islamique peut et doit prendre le pouvoir dès qu'il est en situation morale et numérique suffisante pour lui permettre non seulement de renverser le pouvoir non islamique en place, mais aussi d'installer un nouveau pouvoir islamique. » citée in Le vrai visage de l'Islam <http://www.copte-kyrollos.fr/>

Le Jihâd selon Ibn Khaldûn

Sources : <http://www.islamisation.fr/>

Spécialiste du jihâd, Majid Khadduri est l'auteur d'un livre phare sur la question (malheureusement non disponible en langue française),

« War and peace in the law of Islam » (The Johns Hopkins Press, Baltimore et Londres, 1979)

Le chapitre V, est consacré à la doctrine du jihâd, qui, quoiqu'en disent Malek Chebel, Eric Geoffroy et autres désinformateurs de l'opinion publique française, est loin d'être un « effort spirituel intérieur de dépassement de soi »

Khadduri se réfère justement au plus grand historien musulman de tous les temps, Ibn Khaldûn (1406+) :

(P.70) « Les guerres, selon ibn Khaldûn, sont de 4 sortes.

La première est la guerre tribale, telle qu'elle existait parmi les tribus arabes.

Deuxièmement, les querelles (feuds) et les escarmouches (raids) propres aux peuples primitifs.

Troisièmement, les guerres prescrites par la Sharia,-et le Jihâd.

Quatrièmement, les guerres contre les rebelles (déviationnistes, réformistes, schismatiques insoumis à l'autorité islamique[1]) et les dissidents.

Ibn Khaldûn soutient que si les deux premières sont injustifiées, car elles sont des guerres de désobéissance, les deux autres sont des guerres justes. »

Ibn Khaldun qui notait justement dans ses fameux Prolégomènes (Muqqadima) :

« Dans l'islamisme, la guerre contre les infidèles est d'obligation divine, parce que cette religion s'adresse à tous les hommes et qu'ils doivent l'embrasser de gré ou de force. On a donc établi chez les musulmans la

souveraineté spirituelle et la souveraineté temporelle, afin que ces deux pouvoirs s'emploient simultanément dans ce double but »

Ibn Khaldoun, Les Prolégomènes, trad. M. G. de Stane, Paris 1862-1868, t. I, p.469

Ibn Khaldoun enseignait en son temps la charia à l'université islamique Al-Azhar en Egypte. Cette université avec laquelle le Ministère de l'Intérieur veut établir un partenariat pour former les imams "de" France, n'a pas modifié son enseignement concernant le jihâd. Voir le chapitre IV de mon étude, consacré à Al-Azhar.

par [torah-injil-jesus](http://torah-injil-jesus.blog.co.uk/2007/10/11/djihad~3120457/) @ 11.10.07 - 16:41:50

<http://torah-injil-jesus.blog.co.uk/2007/10/11/djihad~3120457/>

Rétroaction pour l'article "DJIHAD (7)"



Kurakis [Membre]

07.02.14 @ 04:34

Thanks for DJIHAD (7) - EVANGILE-CORAN play online casino



DJIHAD (8)

LES TROIS "D" :

Dîn -Dunya - Dawla = Religion - Monde - Etat

(La croix et le croissant de feu le père Antoine Moussali
Editions de Paris.

Jacques PIETRI pour Libertyvox.com

La religion se situe, de manière évidente, dans la sphère du privé, et non pas dans celle du public. Toute autre est la conception des théoriciens islamiques contemporains : L' Islam, écrit Hani Ramadan, dans le Bulletin du centre islamique de Genève, « est religion et État, foi et loi, doctrine et mode de vie... il nous enseigne un monothéisme authentique, évident, et aussi une loi qui constitue désormais un système complet reposant sur des sources authentiques applicables en tout lieu et en tout temps».

Un article paru dans un périodique algérien illustre bien ce qu'il en est de la laïcité dans le monde arabe (le mot laïcité étant à peu près intraduisible en arabe) :

«L' adage occidental «rendre à César ce qui appartient à César et à Dieu ce qui appartient à Dieu»

n'a pas sa place dans la conception islamique de la société.

Tout appartient à Dieu et César lui-même appartient à Dieu».

L' Islam, comme le rappelait si bien ce folliculaire,

«signifie étymologiquement soumission, celle-ci doit être totale et inconditionnelle à Dieu et à sa foi révélée»,
c'est bien pourquoi

«ne peut rester musulman celui qui s'est converti à la laïcité, cette nouvelle religion qui prône la séparation de la Foi et de la Loi».

Jacques Pietri (mars 2007). <http://www.libertyvox.com/article.php?id=227>

DROIT MUSULMAN par A.M. DELCAMBRE

Or le droit musulman (fiqh) est une création juridique extrêmement originale. Parmi les systèmes de droit les grands juristes comparatistes comme René David sont d'accord pour dire qu'il apparaît bien, avec le système romaniste et celui de la common law, comme l'une des trois seules créations originales en la matière. On parle des systèmes de droit appliqués.

Certes le droit hébraïque et le droit parsi sont des droits religieux. Mais ils restent cantonnés au seul statut personnel. En fait ils apparaissent en quelque sorte comme des survivances.

Le droit musulman est un système élaboré par des jurisconsultes, à partir de l'Iraq et au 8ème siècle, entre 750 et 850 après J.C.

Le droit musulman est à l'origine d'une culture, d'une civilisation. Or certaines prescriptions du fiqh s'opposent aux exigences de la Déclaration universelle des Droits de l'homme.

Or c'est bien d'un conflit de civilisation qu'il s'agit - d'un côté une civilisation qui privilégie la DEMOCRATIE, les droits de l'Homme et qui ignore les Droits de Dieu, agissant comme si Dieu était mort, dans la sphère publique - de l'autre côté une civilisation qui agit comme pour une THEOCRATIE, les droits de Dieu passant toujours avant les droits de l'homme.

L'islam n'est PAS une religion comme le christianisme ou comme le judaïsme. L'islam créé par les convertis -persans pour la plupart- est un système juridique qui a décidé d'inscrire le Droit tout entier dans le cadre de l'Absolu. C'est la Norme sacralisée.

De même qu'on a pu dire que le bouddhisme n'était pas une religion mais une philosophie, on peut dire que l'islam sunnite et chiite (imamite duodécimain) est UNE LOI, qui se traduit concrètement par une jurisprudence, un DROIT qui dicte la NORME.

C'est l'application TOTALE de ce droit musulman que revendiquent les "islamistes". C'est ce droit musulman qui pose problème à un occident dont les valeurs actuelles sont RADICALEMENT opposées à celles de l'islam.

RELATIONS DANS LA SOCIETE

Dans une fatwa du 12 janvier 2003, (<http://www.ribaat.org>)

la question suivante était posée à un responsable religieux :

Question d'un internaute musulman :

« Un des prédicateurs d'une des mosquées d'Europe a déclaré qu'il n'est pas permis de considérer les juifs et les chrétiens comme des mécréants. Vous savez que la majeure partie des gens qui s'occupent des mosquées en Europe ont très peu de connaissances (sic). Nous craignons que de telles déclarations se répandent. Par conséquent, nous vous demandons d'apporter à cette question une réponse complète et claire.

Réponse du mufti internaute :

Je dis « ce qu'a dit cet homme induit en erreur son auditoire.

En fait on peut considérer cela comme un blasphème car Allah a déclaré les juifs et les chrétiens infidèles (kouffar). Les chrétiens disent que le Christ est le fils de Dieu « Qu'Allah les tue », (sourate 9, verset 30-31) mais aussi sourate 5, verset 72-73

« Ce sont les mécréants qui disent « Allah, c'est le Messie, fils de Marie ». Ils sont des mécréants et ils seront des habitants du feu de l'Enfer. Et :

« Quiconque prétend qu'il y a une religion sur terre autre que l'islam qui semble acceptable à Allah est un mécréant »

Ibn Taymiyya, un juriste syrien, très célèbre en islam (1263-1328) dit:

« Quiconque croit que les églises sont les maisons de Dieu, quiconque pense que les juifs et les chrétiens font des actes valables d'adoration est un mécréant. Quiconque croit que rendre visite aux juifs et aux chrétiens dans leur lieu de culte est un acte qui le rapproche de Dieu est un apostat (murtad) »

De cette fatwa il faut rapprocher une fatwa du 5 février 1993, empruntée à Bat Ye'or qui la cite dans son livre « Juifs et chrétiens sous l'islam. Les dhimmis face au défi intégriste ».

Le cheikh Qubtan, professeur de droit musulman à Riyad avait répondu à la question : « Est-il permis à un chrétien, dans une société appartenant à un musulman, d'avoir autorité sur des musulmans et d'être directeur? »

La réponse du mufti est claire :

« L'autorité d'un non-musulman sur un musulman n'est pas permise, selon la parole d'Allah « Dieu ne donnera pas aux infidèles l'avantage sur les croyants (musulmans) (Coran, sourate 4, verset 141, fin du verset). L'autorité d'un non-musulman est par conséquent en contradiction avec le texte des versets. Car le musulman qui doit obéir à celui qui le commande devient son inférieur.

« Une telle situation est inacceptable pour un musulman » (). Notre conseil à ce directeur d'entreprise est de remplacer ce directeur infidèle (chrétien=associateur- mouchrikoun) par un musulman

LA FEMME MUSULMANNE :

Ce que dit vraiment Hassan al-Banna, Fondateur des Frères Musulmans.
Sources : Islam de France N° 8

[Voyons donc ce que le fondateur des Frères musulmans, "le plus influent des réformistes musulmans de ce siècle" selon Tariq Ramadan [parent de Hassan al-Banna] (p. 418), dit sur ce chapitre, en comparaison avec ce que disent le Prophète, Abu Hanîfa, et même Al-Qaradhâwi. ()

Selon Hassan al-Banna, la société musulmane n'est pas une société mixte (mujtama'mushtarak), mais une société monosexuelle (mujtama' 'infirâdi) ; il y a donc "des sociétés pour les hommes" et "des sociétés pour les femmes" (p. 11 et 12). Son propos se résume dans ce passage :

"L'islam interdit (yuharram) à la femme de découvrir son corps, d'avoir une entrevue particulière (et) de fréquenter autrui. Elle a l'obligation de faire la prière chez elle. Le regard est comme une flèche d'Iblis; elle ne doit pas porter un arc, ce qui l'assimilerait à un homme. Et avec ça, on dit que l'islam ne prescrit pas l'interdiction pour la femme d'accéder aux emplois publics" (p. 18).

Hassan al-Banna concède bien à la femme le droit à l'éducation, mais précise qu'elle n'a pas besoin d'apprendre les langues, le droit ou les arts, car elle se destine au foyer et à l'éducation des enfants. Elle doit donc être éduquée conformément au rôle qui lui est dévolu, l'espace domestique (p. 10) : "... nous disons : apprenez à la femme ce dont elle a besoin par rapport à sa mission et sa fonction pour laquelle Dieu l'a créée : la gestion du foyer et l'éducation de l'enfant" (p. 11). ()

En fait, pour Hassan al-Banna, la femme est littéralement assignée au foyer, même pour la prière.

" Admonestez celles dont vous craignez l'infidélité, / reléguez-les dans des chambres à part et frappez-les. " S. 4, 34 et 223

« Vos femmes sont pour vous des champs de labour, allez à votre champ comme vous le voudrez. »

La plupart des personnes en enfer sont des femmes. :

Muhammad a dit: « J'ai vu l'enfer peuplé surtout de femmes. »

(hadîth, Vol. 1:28.301; 2:161; 7:124)

par [torah-injil-jesus](#) @ 12.10.07 - 19:41:10

<http://torah-injil-jesus.blog.co.uk/2007/10/12/djihad~3126648/>

DJIHAD (9)

LA FETE DE NOEL :

La naissance de Jésus à Bethleem. Pour les chrétiens, Jésus est Fils de Dieu et Dieu - 2° Personne de la Sainte Trinité

DIEU UNIQUE - "Ilahi'l wahid " EN TROIS PERSONNES -

(ouqnoun, pluriel aqanîn, mot araméen pour exprimer le concept de personnes - Les musulmans ne connaissent pas ce mot)

DIEU LE PERE

DIEU LE FILS , JESUS

DIEU LE SAINT - ESPRIT ou PARACLET

Féliciter les infidèles à l'occasion du Noël ou d'autres fêtes propres à eux est prohibé à l'unanimité, d'après ce qu'Ibn al-Qayyim rapporte dans son livre intitulé Ahkaam dhimmiina où il dit :

« Quant aux félicitations présentées dans le cadre de l'exercice de cultes propres aux infidèles elles sont unanimement prohibées. Il s'agit, par exemple, de les féliciter pour leurs fêtes et pour leur jeûne en disant « bonne fête » ou « joyeuse fête » ou d'autres expressions semblables. Si l'auteur de telles expressions ne tombe pas lui-même dans l'infidélité, il commet un acte interdit au même titre que la présentation de félicitations à quelqu'un qui se prosterne devant une croix. C'est même plus grave aux yeux d'Allah et plus détestables que de féliciter quelqu'un pour avoir bu de l'alcool ou tué une personne ou commis des rapports sexuels illicites, etc.

Pourtant nombreux sont les irrespectueux envers la religion qui se comportent de cette façon tout en étant inconscient de la gravité de leurs actes. Quiconque félicite une personne auteur d'un acte de désobéissance ou d'une innovation ou d'une mécréance, s'expose à la colère d'Allah ».

L'interdiction de féliciter les infidèles pour leurs fêtes revêt la gravité dont parle Ibn al-Qayyim parce qu'elle implique la reconnaissance de leurs pratiques impies et leur agrément, même si le musulman impliqué n'entérine pas l'infidélité.

Toujours est-il qu'il est interdit au musulman de reconnaître les pratiques impies et de féliciter leurs auteurs, car Allah le Très Haut ne les agréé pas. A ce propos, il dit:

« Si vous ne croyez pas, Allah se passe largement de vous. De Ses serviteurs cependant, Il n'agréé pas la mécréance. Et si vous êtes reconnaissants, Il l'agréé pour vous » (Coran, 39 :7) et dit :

« Aujourd'hui, les mécréants désespèrent (de vous détourner) de votre religion: ne les craignez donc pas et craignez - Moi. Aujourd'hui, J'ai parachevé pour vous votre religion, et accompli sur vous Mon bienfait. Et J'agréé l'Islam comme religion pour vous. » (Coran, 5 :3)

Il est donc interdit de les féliciter à l'occasion de leurs fêtes, qu'il soient des collègues au travail ou pas. S'ils nous félicitent à l'occasion de leurs fêtes, ne leur répondons pas, car leurs fêtes ne nous concernent pas et ne sont pas agréées par Allah le Très Haut. Elles constituent des innovations dans leur religion. A supposer qu'elles eussent un fondement légal, elles ont été abrogées par l'Islam apporté par Muhammad à toutes les créatures et à propos duquel Allah dit:

« Et quiconque désire une religion autre que l'Islam, ne sera point agréé, et il sera, dans l'au-delà parmi les perdants. »(Coran, 3 :85)

Il est donc interdit au musulman de répondre à leur invitation à cette occasion, cela impliquant une participation plus grave que la simple présentation de félicitations.

En outre, il est également interdit aux musulmans d'imiter les infidèles en célébrant leurs fêtes, en échangeant des cadeaux, en distribuant des bonbons ou des repas ou en abandonnant le travail etc. conformément aux propos du Prophète (paix et bénédiction d'Allah soient sur lui):

« .Quiconque cherche à ressembler à des gens leur est assimilable »

Cheikh al islam IbnTaymiyya dit dans son livre intitulé: Isqtida assirat al moustaquim mukhalafata as-hab al dahim:

« Les imiter dans certaines de leurs fêtes les rend contents de leurs pratiques vaines. Cette imitation peut même leur donner l'idée d'essayer d'attirer les faibles, quand une occasion propice se présente.»

Quiconque se comporte de la sorte commet un péché; qu'il le fasse par courtoisie ou par amitié ou pour d'autres raisons, car dans tous les cas, il s'agit de concession en matière de religion qui constitue un appui moral aux infidèles susceptibles de les rendre fiers de leur religion.

C'est à Allah qu'il faut demander de rendre les musulmans puissants grâce à leur religion, de les y raffermir et de leur donner la victoire sur leurs ennemis. Il est fort et puissant (voir le recueil des Fatawa et épîtres de Cheikh Ibn Uthaymine 3/369).

Sheikh Muhammed Salih Al-Munajjid

<http://www.islamqa.com/index.php?cref=234&ln=fre>

par [torah-injil-jesus](#) @ 12.10.07 - 19:59:19

<http://torah-injil-jesus.blog.co.uk/2007/10/12/djihad~3126719/>

DJIHAD (10)

APOSTASIE

http://cf.geocities.com/reforme_islam/reforme/apostasie.htm -

Par Koceila IsKariot

D'après Ikrima:

Le prophète a dit: "celui qui quitte sa religion, tuez le!".

Sahîh Bukhari : 6411

Sourate IV verset 89:

"... Ne prenez donc pas d'alliés parmi eux, jusqu'à ce qu'ils émigrent dans le sentier d'Allah. Mais s'ils tournent le dos, saisissez-les alors, et tuez-les où que vous les trouviez..."

D'après `Abd-Allah ibn Mas`ûd (qu'Allah soit satisfait de lui),

l'Envoyé d'Allah (pbAsl) a dit:

"Il n'est pas permis de verser le sang d'un musulman qui témoigne qu'il n'y a d'autre divinité qu'Allah et que je suis l'Envoyé d'Allah, sauf dans ces trois cas: l'époux adultère, le coupable d'un meurtre et l'apostat qui abandonne la communauté musulmane". Sahîh de Muslim: 3175

Sahih Bukhari Volume 6, livre 61, Numéro 577:

J'ai entendu le prophète dire, à la fin des temps, apparaîtront de jeunes gens aux idées folles. Ils parleront bien, mais ils sortiront de l'islam comme une flèche sort de son jeu, leur foi ne dépassera pas leur gorge. Ainsi, partout où vous les trouvez, tuez les, il y aura une récompense pour ceux qui les tueront au jour de la résurrection. "

CHARLES DE FOUCAULD

« Des musulmans peuvent-ils être vraiment français ? Exceptionnellement, oui. D'une manière générale, non. Plusieurs dogmes fondamentaux musulmans s'y opposent ; avec certains il y a des accommodements ; avec l'un, celui du Madhi, il n'y en a pas : tout musulman (je ne parle pas des libres-penseurs qui ont perdu la foi) croit qu'à l'approche du jugement dernier le Medhi surviendra, déclarera la guerre sainte, et établira l'islam par toute la terre, après avoir exterminé ou subjugué tous les non-musulmans. Dans cette foi, le musulman regarde l'islam comme sa vraie patrie et les peuples non musulmans comme destinés à être tôt ou tard subjugués par lui musulman ou ses descendants ; s'il est soumis à une nation non musulmane, c'est une épreuve passagère ; sa foi l'assure qu'il en sortira et triomphera à son tour de ceux auxquels il est maintenant assujéti ; la sagesse l'engage à subir avec calme son épreuve ; "l'oiseau pris au piège qui se débat perd ses plumes et se casse les ailes ; s'il se tient tranquille, il se trouve intact le jour de la libération", disent-ils ;

Ils peuvent préférer telle nation à une autre, aimer mieux être soumis aux Français qu'aux Allemands, parce qu'ils savent les premiers plus doux ; ils peuvent être attachés à tel ou tel Français, comme on est attaché à un ami étranger ; ils peuvent se battre avec un grand courage pour la France, par sentiment d'honneur, caractère guerrier, esprit de corps, fidélité à la parole, comme les militaires de fortune des XVI^e et XVII^e siècles, mais, d'une façon générale, sauf exception, tant qu'ils seront musulmans, ils ne seront pas Français, ils attendront plus ou moins patiemment le jour du Madhi, en lequel ils soumettront la France.

De là vient que nos Algériens musulmans sont si peu empressés à demander la nationalité française : comment demander à faire partie d'un peuple étranger qu'on sait devoir être infailliblement vaincu et subjugué par le peuple auquel on appartient soi-même ? Ce changement de nationalité implique vraiment une sorte d'apostasie, un renoncement à la foi du Madhi... »

<http://sajidine.com/hadith/nawawi/page1.htm> -

D'après Ibnou Omar, l'envoyé d'Allah a dit : Il m'a été ordonné de combattre les hommes jusqu'à ce qu'ils témoignent qu'il n'est d'autre divinité qu'Allah, et que Mohammed est Son Envoyé, qu'ils accomplissent la prière rituelle, qu'ils acquittent la Zakat. S'ils exécutent ces choses, ils seront, à mon égard, garantis quant à leurs personnes et à leurs richesses, à moins qu'ils ne transgressent ouvertement la loi de l'Islam, mais Dieu réglera le compte de leurs intentions vraies". (cf. S. 2, 193)

MOTS-CLE :

association associateurs- mécréants il se peut que peut-être.

<http://www.yabiladi.com/coran/>

FIN

par [torah-injil-jesus](#) @ 12.10.07 - 20:04:37

<http://torah-injil-jesus.blog.co.uk/2007/10/12/djihad~3126745/>

Association Jean CARMIGNAC

www.abbe-carmignac.org

Email : **associationjeancarmignac@hotmail.com**

L'association tient son nom de l'abbé Jean Carmignac (1914-1986), éminent savant hébraïsant dont les travaux scientifiques arrivent à démontrer, d'une façon qui semble décisive, **que les Evangiles, écrits très tôt et en langue sémitique, ont une valeur historique de premier ordre et sont les témoignages de disciples qui ont suivi et écouté Jésus ou de ceux qui les ont interrogés.**

Elle a pour but de faire connaître l'oeuvre spirituelle et scientifique de ce prêtre et celle de tous les chercheurs qui, comme lui, défendent l'historicité des Evangiles en s'attachant à la seule valeur d'arguments incontestables, appuyés sur des sciences telles que : l'histoire, la philologie, l'archéologie, la papyrologie...

L'association publie, quatre fois par an, un bulletin d'une dizaine de pages : "Les Nouvelles de l'Association Jean Carmignac"

La cotisation à l'association est fixée à : 15 euros

Chèque au nom de:
Association Jean Carmignac

Association Jean CARMIGNAC (Editions F.X de Guibert)
10, rue Mercoeur
75011 - PARIS

Tous les chercheurs sont unanimes pour prouver et reconnaître l'historicité des Evangiles.
Contrairement aux déclarations "sans valeur historique " de certains musulmans, les Evangiles n'ont pas été falsifiés.

Bonne visite sur ce site ami.

par [torah-injil-jesus](#) @ 13.10.07 - 08:22:03

http://torah-injil-jesus.blog.co.uk/2007/10/13/association_jean_carmignac~3128164/

Rétroaction pour l'article "Association Jean CARMIGNAC"

Ntumba Kapambu Valentin [Visiteur]

<http://www.usakin.org>

22.01.09 @ 08:20

Je porte le nom de Valentin Ntumba Kapambu. Je suis prêtre de l'Ordre des Carmes Déchaux. Je suis docteur en théologie biblique (Angelicum) et licencié en sciences bibliques (Biblicum). Je suis heureux de faire connaissance de cette Association. J'aimerais devenir membre de ladite Association. Actuellement, je suis Vice-Recteur de l'Université Saint Augustin de Kinshasa. J'y suis Professeur des Actes des Apôtres, des Epîtres Catholiques, du corpus johannique et de l'initiation aux méthodes d'exégèse biblique. Je suis aussi Professeur d'exégèse du Nouveau Testament à l'Institut Saint Eugène de Mazenod des Pères Oblats de Marie Immaculée. Je suis auteur de plusieurs articles et de quelques livres sur la Bible. Au plaisir de vous lire et de recevoir une réponse à ma demande. P. Valentin



[torah-injil-jesus](#) [Membre]

22.01.09 @ 20:12

Mon Père et cher Professeur,

Je n'ai aucun titre universitaire.

Je suis seulement un auto-didacte.

Vous pouvez m'écrire à l'adresse suivante:

notre-dame.cana@orange.fr

Je dois payer mon abonnement à la revue. Je ne manquerai pas de leur faire part de votre "post" sur mon blog.

Union de prières en Jésus-Christ, vrai Dieu et vrai homme.



[torah-injil-jesus](#) [Membre]

19.05.12 @ 05:45

Merci, grand merci de votre message.

Voici mon Email qui peut être diffusé :

notre-dame.cana@orange.fr

Association Jean CARMIGNAC
Chez les Editions F.X. de Guibert
10, rue Mercoeur
75011 PARIS

Mél : associationjeancarmignac@hotmail.com
www.abbe-carmignac.org

cotisation pour 2012 : 15 euros

Les anciens bulletins sont téléchargeables sur le site de l'association.

Union de prières en Jésus-Christ vrai Dieu et vrai homme



SITE DE PIERRE PERRIER

<http://www.rosaires.net/>

Voici un site très utile pour se convaincre de l'authenticité des Evangiles.

Les colliers évangéliques

Chers internautes,

Ce site web vous permet d'accéder librement au contenu de l'ouvrage

"La transmission des Evangiles", écrit par Pierre Perrier, édité en mars 2006 par les Editions du Jubilé.

Sous chaque article, vous avez la possibilité de réagir en cliquant sur "répondre à cet article". N'hésitez pas à laisser vos commentaires.

Cordialement,

Samuel Le responsable du site.

PS. Pour d'autres informations sur Pierre Perrier et ses ouvrages vous pouvez voir ce site.

Mon but n'est pas de recopier le site, mais de vous informer de son existence.

Oui, les Evangiles sont authentiques, écrits entre 37 et 50 après Jésus-Christ.
Ils sont des "reportages" authentiques.

"Cherchez et vous trouverez"
"Frappez et l'on vous ouvrira"
"Demandez et vous recevrez"
Paroles d'évangile.

Mais, ajoutez St Thérèse de l'Enfant-Jésus et de la Sainte Face:

Celui qui ne demande rien, n'a RIEN ! Logique.

Pour demander, il faut l'humilité, reconnaître que nous dépendons d'un Créateur qui s'intéresse à nous et veut notre bonheur sur cette terre et dans l'autre.

Dieu nous a créés libres!

A nous d'utiliser intelligemment de notre intelligence pour reconnaître les bienfaits de notre Créateur!

par torah-injil-jesus @ 13.10.07 - 09:13:19

http://torah-injil-jesus.blog.co.uk/2007/10/13/site_de_pierre_perrier~3128337/

Rétroaction pour l'article "SITE DE PIERRE PERRIER"

Léon REGENT [Visiteur]

<http://lumiere.olympie.in>

05.07.15 @ 14:50

Bonjour,

Vos études sont magnifiques. Le niveau de vérité des évangiles est effectivement stupéfiant.

J'ai cherché dans une autre direction : l'analyse du nombre d'occurrences des mots grecs dans l'évangile de Jean. Ces nombres d'occurrences ont du sens à un point incroyable. Des liens existent aussi avec la gématrie hébraïque.

Voir un début d'analyse (150 pages) à http://lumiere.olympie.in/Jean_et_les_Nombres.htm

Connaissez-vous des personnes qui auraient travaillé ce sujet, ou de la littérature ?

Bien cordialement

Léon Régent



[torah-injil-jesus](#) [Membre]

05.07.15 @ 18:48

La meilleure revue sur l'authenticité des évangiles

http://torah-injil-jesus.blog.co.uk/2007/10/13/association_jean_carmignac~3128164/

Association Jean Carmignac

Sur la transmission orale des évangiles

<http://eecho.fr>

pour m'écrire

Mèl. notre-dame.cana@orange.fr



PARAY LE MONIAL

APPARITIONS

AYANT PRECEDE ET PREPARE FATIMA

PARAY-LE-MONIAL (1673 - 1689)

Comme l'indique le père Joseph de Sainte-Marie, le message de Fatima peut se résumer en une parole : Dieu veut établir dans le monde la dévotion au Cœur Immaculé de Marie.

La dévotion au Cœur Immaculé de Marie étant nécessairement complémentaire de celle du Sacré-Cœur de Jésus, un bref rappel sur les apparitions du Sacré Cœur à Paray-le-Monial constitue une bonne introduction à Fatima.

Le cardinal Cerejeira, qui fut longtemps archevêque de Lisbonne, a d'ailleurs souligné en ces termes le parallèle entre Fatima et Paray-le-Monial.

Je répète ce que j'ai dit souvent : Fatima sera pour le culte du Cœur Immaculé de Marie ce que fut Paray-le-Monial pour le culte du Cœur de Jésus. Fatima, d'une certaine façon, est la continuation ou mieux : la conclusion de Paray-le-Monial : Fatima réunit ces deux Cœurs que Dieu lui-même a unis dans l'œuvre divine de la Rédemption.

1. HISTOIRE

En 1647, naissait en Bourgogne Marguerite-Marie Alacoque, issue d'une famille paysanne aisée dont le père était notaire royal ; elle était la dernière de sept enfants ; elle mourut en 1690 et fut canonisée en 1920.

Étant religieuse au couvent de la Visitation, à Paray-le-Monial, elle eut, entre le 27 décembre 1673 et la fin de 1689, des apparitions de Notre-Seigneur et reçut d'importantes révélations sur la dévotion au Sacré-Cœur de Jésus.

2. MESSAGE

Il souligne l'importance de la dévotion réparatrice au Cœur sacré de Jésus, qui avait déjà été annoncée dans l'Eglise par la moniale allemande sainte Gertrude (1255-1301) et par le prêtre français saint Jean Eudes (1601-1680).

Une partie du message s'adresse aux personnes, familles et communautés et prend alors la forme de promesses.

Voici comment ces promesses sont présentées dans le livre : Sainte Marguerite-Marie, sa vie, écrite par elle-même

Promesses de Notre-Seigneur à sainte Marguerite-Marie
en faveur des personnes dévotes à son Sacré Cœur

1) Pour ceux qui travaillent au salut des âmes :

Mon divin Maître m'a fait connaître que ceux qui travaillent au salut des âmes travailleront avec succès et sauront l'art de toucher les cœurs les plus endurcis, s'ils ont une tendre dévotion à son Sacré Cœur, et s'ils travaillent à l'inspirer et l'établir partout.

2) Pour les communautés :

Il m'a promis... qu'il répandra la suave onction de son ardente charité sur toutes les communautés qui l'honoreront et se mettront sous sa spéciale protection ; qu'il en détournera tous les coups de la divine justice pour les remettre en grâce lorsqu'elles en seront déchues

3) Pour les personnes séculières :

Pour les personnes séculières, elles trouveront, par le moyen de cette aimable dévotion, tous les secours nécessaires à leur état, c'est-à-dire la paix dans leurs familles, le soulagement dans leurs travaux, les bénédictions du Ciel dans toutes leurs entreprises, la consolation dans leurs misères, et c'est proprement dans ce Sacré Cœur qu'elles trouveront un lieu de refuge pendant toute leur vie, et principalement à l'heure de la mort. Ah ! qu'il est doux de mourir après avoir eu une tendre et constante dévotion au Sacré Cœur de Jésus-Christ !

4) Pour les maisons où l'image du Sacré-Cœur sera exposée et honorée.

Il m'a encore assuré qu'il prenait un singulier plaisir d'être honoré sous la figure de ce Cœur de chair, dont il voulait que l'image fût exposée en public, afin, ajouta-t-il, de toucher le cœur insensible des hommes ; me promettant qu'il répandrait avec abondance, sur le cœur de tous ceux qui l'honoreront, tous les trésors de grâces dont il est rempli et que, partout où cette image serait exposée pour y être singulièrement honorée, elle y attirerait toutes sortes de bénédictions

5) Promesse de salut pour tous ceux qui lui auront été dévoués et consacrés

Il m'a fait connaître d'une manière à n'en point douter qu'il prenait un singulier plaisir d'être connu, aimé et honoré de ses créatures, et que ce plaisir était si excessif, qu'il me semble qu'alors il me promit que tous ceux qui lui seraient dévoués et consacrés ne périraient point. (Lettre 49)

6) Promesse de bonne mort pour ceux qui communieront neuf premiers vendredis du mois.

Un jour de vendredi, pendant la sainte communion, il dit ces paroles à son indigne esclave, si elle ne se trompe : « Je te promets, dans l'excessive miséricorde de mon Cœur, que son amour tout-puissant accordera à tous ceux qui communieront neuf premiers vendredis du mois de suite, la grâce de la pénitence finale ; ils ne mourront point dans ma disgrâce et sans recevoir leurs sacrements, mon divin Cœur se rendant leur asile assuré au dernier moment.

7) Promesse de règne du Sacré-Cœur :

" Ne crains rien, je régnerai malgré mes ennemis et tous ceux qui s'y voudront opposer "

A ces promesses il faut ajouter la demande particulière de Notre-Seigneur concernant l'Heure sainte. S'adressant à sainte Marguerite-Marie, Notre-Seigneur lui dit :

" Toutes les nuits du jeudi au vendredi, je te ferai participer à cette mortelle tristesse que j'ai bien voulu sentir au Jardin des Oliviers, et laquelle tristesse te réduira, sans que tu la puisses comprendre, à une espèce d'agonie, plus rude à supporter que la mort. Et pour m'accompagner dans cette humble prière que je présentai alors à mon Père, parmi toutes mes angoisses, tu te lèveras entre onze heures et minuit, pour te prosterner pendant une heure avec moi, la face contre terre, tant pour apaiser la divine colère, en demandant miséricorde pour les pécheurs, que pour adoucir en quelque façon l'amertume que je sentais de l'abandon de mes apôtres, qui m'obligea à leur reprocher qu'ils n'avaient pu veiller une heure avec moi ; et pendant cette heure, tu feras ce que je t'enseignerai. "

C'est pendant que sur Lucie de Fatima effectuait l'exercice de l'heure sainte, dans la nuit du 13 au 14 juin 1929, qu'eut lieu l'apparition de Tuy.

Le message comporte un aspect politique.

Le 17 juin 1689, en la fête du Sacré-Cœur déjà célébrée au monastère de la Visitation de Paray-le-Monial, sainte Marguerite-Marie écrivait à la mère de Saumaise et lui exposait les desseins du Sacré Cœur sur la France et son roi.

Parlant du Sacré-Cœur, elle précisait :

" Il désire donc, ce me semble, entrer avec pompe et magnificence dans la maison des princes et des rois, pour y être honoré autant qu'il y a été outragé, méprisé et humilié en sa Passion, et qu'il reçoive autant de plaisir de voir les grands de la terre abaissés et humiliés devant lui, comme il a senti d'amertume de se voir anéanti à leurs pieds. Et voici les paroles que j'entendis sur ce sujet :

« Fais savoir au fils aîné de mon Sacré Cœur - parlant de notre roi - que, comme sa naissance temporelle a été obtenue par la dévotion aux mérites de ma sainte Enfance, de même il obtiendra sa naissance de grâce et de gloire éternelle par la consécration qu'il fera de lui-même à mon Cœur adorable, qui veut triompher du sien, et par son entremise de celui des grands de la terre. Il veut régner dans son palais, être peint dans ses étendards et gravé dans ses armes, pour les rendre victorieuses de tous ses ennemis, en abattant à ses pieds ces têtes orgueilleuses et superbes, pour le rendre triomphant de tous les ennemis de la sainte Eglise. »

Dans une lettre ultérieure adressée à la même religieuse, sainte Marguerite-Marie écrivait :

" Le Père éternel voulant réparer les amertumes et angoisses que l'adorable Cœur de son divin Fils a ressenties dans la maison des princes de la terre, parmi les humiliations et outrages de sa Passion, veut établir son empire dans la cour de notre grand monarque, duquel il se veut servir pour l'exécution de ce dessein qu'il désire s'accomplir en cette manière, qui est de faire faire un édifice où serait le tableau de ce divin Cœur pour y recevoir la consécration et les hommages du roi et de toute la Cour."

3. La non-exécution des demandes adressées au roi.

On sait que ce message n'a pas été suivi d'effet.

Dans son livre Toute la vérité sur Fatima, le frère Michel de la Sainte Trinité apporte la précision suivante :

Le message de Fatima permet de trancher enfin l'épineuse question historique de la transmission du message du Sacré-Cœur au roi Louis XIV. Certains historiens, arguant de l'absence de tout document contemporain attestant que le Roi a bien été averti, pensaient tout simplement qu'il n'en avait jamais eu connaissance. Les paroles de Notre-Seigneur à sur Lucie tranchent définitivement le débat. Le Roi a finalement connu les demandes, mais « il n'a pas voulu les écouter » et « il en a retardé l'exécution ».

Le refus du roi d'écouter les demandes du Sacré-Cœur eut pour notre pays et pour la dynastie des Bourbon des conséquences tragiques :

A partir de 1689, la fortune de Louis XIV change. Malgré son courage et son génie, il ne vient pas à bout de ses ennemis. Ses successeurs (le Régent puis Louis XV) laisseront s'implanter en France les loges maçonniques qui prépareront méthodiquement la révolution.

Et, le 17 juin 1789, un siècle jour pour jour après cette fête du Sacré-Cœur où sainte Marguerite-Marie, «suivant le mouvement qui lui en était donné au même instant », avait rédigé pour le Roi les grands desseins du Ciel, le Tiers Etat insurgé se proclamait Assemblée constituante, renversant ainsi, dès ce moment, la monarchie.

Ainsi commence le règne de Satan sur la République.

par torah-injil-jesus @ 15.10.07 - 08:43:44

http://torah-injil-jesus.blog.co.uk/2007/10/15/paray_le_monial~3138114/

HARRY POTTER

ÉDITIONS SAINT-REMI

LIBRAIRE ÉDITEUR

editions.saint-remi@tiscali.fr

<http://editions.saint-remi.chez-alice.fr/>

Pour la sauvegarde de la littérature catholique

BP 80 - 33410 CADILLAC

tel / fax : 05 56 76 73 38 ou 06 17 18 29 99

La version française du dernier Harry Potter vient de paraître chez Gallimard, tirée à 2 millions d'exemplaires !

C'est 2 millions de jeunes et moins jeunes français qui vont être "ensorcelés" par ce sorcier que l'on veut nous rendre "sympathique".

Notre édition parue déjà depuis plusieurs mois, est une excellente étude de ce phénomène sans précédent. Parents chrétiens, lisez et faites lire ce livre qui vous préservera de bien des catastrophes dans l'éducation de vos enfants. Ne restez pas ignorant face à ce raz-de-marée de magie, de sorcellerie démoniaque.

HARRY POTTER ET L'ORDRE DES TÉNÉBRES,
Dénonciation chrétienne d'un phénomène sans précédent,

par Mme Mona MIKAËL

édition originale, qualité 3, 1 volume 20,5x28,5, 446 pages : 38 ¢
Commentaire d'un lecteur :

Je suis en train de lire l'ouvrage de Mona Mikaël sur Harry Potter, et je suis impressionné par ce travail. Je suppose que Mona Mikaël est un pseudonyme, car cette personne (de nationalité canadienne) est mieux placée que quiconque pour savoir ce que risquent les dénonciateurs de la sorcellerie et de ses amis. Peut-être, d'ailleurs, s'agit-il d'un ouvrage collectif au même titre que les romans de Harry Potter.

Préface de M. Arnaud de Lassus

Sous le nom de Harry Potter est désignée une opération de grande envergure présentée comme un divertissement pour la jeunesse : six livres (et bientôt sept) édités depuis 1997 et mondialement diffusés, et cinq films. Sous couvert de fiction, il s'agit en fait d'initier les jeunes à l'occultisme et à cette forme particulière d'occultisme qu'est la magie.

Depuis les années 1970, l'occultisme, autrefois réservé à de petits cercles d'initiés, a été répandu dans le grand public grâce au Nouvel âge pour les adultes et grâce au satanisme culturel (musique) pour les jeunes. Depuis 1997, l'opération Harry Potter (livres et films) apporte un puissant renfort pour ce même objectif : banaliser l'occultisme.

Il était donc très important de bien montrer qu'Harry Potter n'est pas une nouvelle fable pour temps modernes, aussi innocente que les contes de Perrault, mais une action subversive qui mérite d'être étudiée à fond.

Tel est le but que s'est proposé Mona Mikaël dans son livre « Harry Potter et l'Ordre des Ténébres » et

qu'elle a parfaitement atteint. Ce faisant, elle a mis en pratique la recommandation bien connue de Joseph Lémann :

Pour bien juger en histoire, il faut tenir compte non seulement de la Providence, mais aussi de l'Enfer (). Qui ne tient pas compte, en histoire, non seulement de la Providence, mais de l'Enfer, n'aura jamais que des vues indécises et ne fournira que des explications incomplètes.

Signalons deux mérites particuliers du livre :

L'auteur utilise, sans en abuser, son érudition en langue anglaise comme en langue française. C'est ainsi qu'elle s'appuie sur les grands auteurs contre-révolutionnaires français (Mgr Delassus, Léon de Poncins, Jacques Ploncard d'Assac) et sur les auteurs américains ayant bien analysé le Nouvel âge (Constance Cumbeys, Randall N. Baer).

L'auteur a le souci de relier l'affaire Harry Potter aux autres formes actuelles de subversion, qu'il s'agisse de subversion culturelle du même type (Dan Brown et son Da Vinci Code) ou de l'action plus générale du Nouvel âge et de la franc-maçonnerie.

Ainsi, en analysant avec précision un aspect de la révolution culturelle qui touche directement nos enfants, le livre Harry Potter et l'Ordre des Ténébres permet d'acquérir un meilleur sens de l'ennemi. Il devrait par là rendre un très grand service.

Arnaud de Lassus

par [torah-injil-jesus](http://torah-injil-jesus.blog.co.uk/2007/10/27/harry_potter~3204558/) @ 27.10.07 - 18:53:00

http://torah-injil-jesus.blog.co.uk/2007/10/27/harry_potter~3204558/

RIPOSTE LAIQUE

Dans le dernier numéro de Riposte Laïque,
notre ami Roger Heurtebise publiait un texte, très lu, intitulé :
« Monsieur le Président de la République, accueillons Ayaan Hirsi Ali en France »
<http://www.ripostelaique.com/spip.php ?article195>

Le lendemain, dans Libération, apparaissait une pétition, proche de ce texte, signée par des personnalités telles que Pascal Bruckner, André Comte-Sponville, Chahdortt Djavann, Luc Ferry, Alain Finkielkraut, Michèle Fitoussi, Caroline Fourest, André Glucksmann, Bernard-Henri Lévy, Mohamed Sifaoui, Michel Taubman, Philippe Val, etc.

Il faut se réjouir de cette initiative. Personne ne peut être insensible au sort de cette femme d'un courage exceptionnel, condamnée à mort par les assassins de Théo Van Gogh, contrainte de vivre 24 heures sur 24 sous protection policière. Rejetée d'abord par la gauche, effrayée par sa critique radicale de l'islam, elle a été ensuite abandonnée par la droite, qui l'a un temps utilisée.

A notre connaissance, aucun des signataires de la pétition en faveur d'Ayaan Hirsi Ali, geste qui les honore, n'a manifesté le moindre soutien à **Fanny Truchelut**.

Imaginons les commentaires qui auraient attendu la propriétaire du Gîte des Vosges, si elle avait tenu les propos suivants :

« Il n'y a pas de cohabitation possible entre l'islam et l'Occident ».

« Le Prophète a demandé la main d'une petite fille de 6 ans et le mariage a été consommé quand elle a eu 9 ans. C'est ce qu'on appelle un pédophile. »

Ces phrases sont de la députée hollandaise.

Imaginons le rejet que susciterait, demain, Fanny Truchelut, dans une certaine gauche, si elle se faisait élire sur une liste de droite, au Parlement ou ailleurs, comme la députée d'origine somalienne. On dirait que voilà la preuve que c'est bien une réactionnaire. Abandonnée de tous, Fanny s'est contentée de prendre un avocat de droite, qui s'est contenté de faire son métier, sans le politiser. Certains, qui n'ont que compréhension pour les choix politiques d'Ayaan Hirsi Ali, ont rejeté et insulté Fanny, jugée coupable d'avoir été défendue par Alexandre Varaut.

Quand des femmes comme Wafa Sultan, dont il faut voir cette diapo,

<http://www.dailymotion.com/video/65587>

, Mina Ahadi, Chahdortt Djavann ou Taslima Nasreen parlent de l'islam comme d'un totalitarisme, sans prendre de précautions en rajoutant
« islamisme », personne n'ose leur faire la leçon.

Quand elles disent qu'il y a un choc de civilisations, non entre l'islam et l'occident, mais entre l'obscurantisme et la démocratie, tout le monde les applaudit, à juste titre.

Mais si un « Français de souche » ose tenir les mêmes propos, ce qui est arrivé à Robert Redeker, il est immédiatement suspecté d'être d'extrême droite, voire un adepte de la théorie de Samuel Huntington sur le choc des civilisations. On le salit, on lui fait la leçon, lui intimant l'ordre de faire la différence entre islam et islamisme, ce qu'Ayaan Hirsi Ali et d'autres ne font plus depuis longtemps, sans pour autant dire que tous les musulmans soient des intégristes, loin de là.

Quand notre ami Pascal-Mohamed Hilout dit des choses semblables, avec ses mots à lui, il est suspecté d'être le « bougnoule de service », comme lui a dit un jour la porte-parole des « Indigènes de la République ».

Quand une femme comme Fanny Truchelut voit les représentantes de cet islam venir exhiber leur tenue prosélyte dans un gîte, et qu'elle a trente secondes pour prendre une décision, elle est traînée dans le boue par toutes ces bonnes âmes qui la qualifient de raciste et d'intégriste catholique. Pourtant, une de ces deux femmes, Horia Demiaty, est une militante, qui se bat pour le port du voile partout où cela est possible de l'imposer.

Cela n'empêche pas des professeurs de laïcité, convaincus d'être de grands théoriciens, depuis leurs bureaux parisiens, de décréter que Fanny a enfreint gravement les principes laïques entre la sphère publique et la sphère privée. Curieuse conception, par ailleurs, qui amène à accepter que la liberté d'exhiber une tenue discriminatoire soit supérieure à la neutralité d'un lieu public. Curieuse théorie qui explique que le voile doit être interdit au lycée, mais autorisé à l'université. Curieuse impuissance qui explique que l'Etat ne peut rien (on dirait du Jospin) face à la recrudescence du voile intégral dans les rues.

Par ailleurs, quand des féministes au passé exemplaire, comme nos amies Anne Zelensky et Annie Sugier, défendent cette femme courageuse, devant un tribunal, au nom de la continuité de leur combat, elles sont insultées, et qualifiées de « honte du pays » par l'ineffable Michel Tubiana, bonne âme de la « gôche » bien-pensante, et caricature de la mauvaise conscience post-coloniale de toute une génération militante.

Résultat : un fascisme politico-religieux s'installe dans le cœur de l'Europe, et rares sont les personnes qui ont le courage de l'appeler ainsi, à cause des maîtres-censeurs de la gauche bien-pensante et des islamo-gauchistes.

Parlant de l'affaire des caricatures, Ayaan Hirsi Ali, encore, exprimait sa colère :

« Honte aux journaux et aux chaînes de télévision qui n'ont pas eu le courage de montrer à leur public ce qui était en cause dans l'affaire des caricatures ! »

Ces intellectuels qui vivent grâce à la liberté d'expression, mais acceptent la censure, cachent leur médiocrité d'esprit sous des termes grandiloquents comme responsabilité ou sensibilité. Honte à ces hommes politiques qui ont déclaré qu'avoir publié et republié ces dessins était inutile, que c'était mal, que c'était un manque de respect ou de sensibilité ! ». Ne pourrait-on pas pousser le même cri, face à certaines réactions, et à la couverture médiatique de l'affaire du Gîte des Vosges ?

La France s'honorerait vraiment d'accorder accueil et protection à Ayaan Hirsi Ali, une femme qui incarne les Lumières, la République et le droit des femmes. Est-ce trop s'avancer que d'écrire que ceux qui la connaissent ne peuvent avoir aucun doute : elle aurait été intuitivement du côté de la propriétaire du Gîte, parce qu'elle aurait compris qu'elles avaient quelque chose de commun, au-delà de leurs parcours très différents.

Ce petit quelque chose, c'est le courage des vraies résistantes.

SOUTIEN RIPOSTE LAIQUE

Envoyer chèques à Riposte Laïque, 81, rue Jean de Bernardy, 13001 Marseille

ripostelaique@orange.fr
www.ripostelaique.com

par [torah-injil-jesus](#) @ 27.10.07 - 19:45:05

http://torah-injil-jesus.blog.co.uk/2007/10/27/riposte_laique~3204775/

Rétroaction pour l'article "RIPOSTE LAIQUE"

deleted user [Visiteur]

01.01.15 @ 10:15

Thanks for RIPOSTE LAIQUE - EVANGILE-CORAN [buy twitter followers uk](#)



[torah-injil-jesus](#) [Membre]

01.01.15 @ 10:47

Merci pour votre message.

Que 2015 vous apporte santé, bonheur et bonheur spirituel avec Jésus, vrai Dieu et vrai homme



AÏCHA

<http://islam-danger.skynetblogs.be/tag/1/coran>

La mosquée Khalid de Toronto affiche une section Questions-Réponses visant la communauté somalienne. Les réponses sont fournies par des savants présentés comme étant reconnus à travers le monde pour leur grande érudition. On y recommande le mariage précoce des filles, le consentement de la jeune fille n'étant pas requis si elle a moins de 9 ans sans avertir que c'est illégal au Canada ! Nous résumons (et traduisons) ici l'essentiel de la réponse donnée à la question suivante :

Un père peut-il marier sa fille de force à un homme dont elle ne veut pas ?

Réponse :

OUI si la fille a moins de 9 ans. NON si elle a 9 ans ou plus.

« Un mariage est nul si l'épouse n'y a pas consenti. Il y a toutefois une exception à cette règle lorsque la fille a moins de 9 ans. Dans ce cas, son père peut la marier de force. Selon les opinions correctes, il n'y a pas de mal à marier des fillettes. Cette opinion est fondée sur l'exemple de Mahomet (le saint prophète de cette religion de paix et amour) qui a épousé Aïcha sans son consentement alors qu'elle avait moins de 9 ans. »

« Nous fournissons ce conseil parce qu'il y a beaucoup d'avantages au mariage, et que la jeune fille non-mariée s'expose à de grands risques. Je conseille à toutes les jeunes filles d'accepter l'homme qui se présente à elles s'il est qualifié. Elles ne devraient pas invoquer la fréquentation scolaire ou toute autre excuse pour éviter le mariage. »

On cherchera en vain sur le site de cette mosquée un avertissement qu'en vertu des lois canadiennes, les mariages forcés sont illégaux et invalides. Et que les mariages d'enfants sont une atteinte à leurs droits fondamentaux.

La section About us du site indique qu'on vise à propager les enseignements de l'islam original le plus pur, et que son contenu est rédigé et approuvé par les imams les plus réputés.

Le site devrait clairement inviter ses lecteurs à comprendre les distinctions entre le coran et les lois canadiennes. Il devrait aussi encourager les musulmans à respecter les lois du pays où ils vivent.

Source : Site web de Khalid Mosque, une mosquée située dans la région de Toronto :

<http://www.khalidmosque.com/>

Par Annie Lessard

On vous l'avait dit, l'islam c'est une religion d'amour, mais d'amour des gosses prépubères.

Nous insistons bien sur le fait que cette accusation de pédophilie à l'encontre de Mahomet n'a rien de gratuite mais est tout au contraire parfaitement fondée. Les faits sont historiques et ce sont les musulmans eux-mêmes qui les rapportent :

hadith, Sahih Bukhari 5:58:235

"Le prophète (Mahomet) lui dit (à Aïcha), tu m'as été montré deux fois dans mon rêve. Je t'ai vu représenté sur un morceau de soie et quelqu'un m'a dit : C'est ton épouse. Quand j'ai découvert l'image, j'ai vu qu'elle était à toi. J'ai dit, si c'est de la part d'Allah, ce sera fait"

hadith, Sahih Bukhari 7:62:64

"Le prophète (Mahomet) l'a épousé (Aïcha) quand elle avait six ans et il a consommé son mariage quand elle avait neuf ans, et alors elle est restée avec lui pendant neuf années (c'est à-dire, jusqu'à sa mort)."

hadith, Sahih Bukhari 1:4:229

"Aïsha a relaté : J'avais l'habitude de laver les traces de Janaba (sperme) des vêtements du prophète (Mahomet) et il avait l'habitude d'aller à la prière avec de l'eau encore dessus. (les traces d'eau étaient encore visibles)."

hadith: Volume 8, livre 73, N° 151

"Aïsha a relaté : J'avais l'habitude de jouer à la poupée en présence du prophète (Mahomet), et mes amies (des petites filles de l'âge d'Aïsha) avaient l'habitude également de jouer avec moi. Quand l'apôtre d'Allah entra, elles avaient l'habitude de se cacher, mais le prophète les appelait à le rejoindre et jouer avec moi"

hadith: Volume 7, livre 62, N° 17

"Jabir bin 'Abdullah a relaté : Quand je me suis marié, l'apôtre d'Allah (Mahomet) m'a dit :

A quel type de dame t'es-tu marié? J'ai répondu : J'ai épousé une matrone.. Il a dit : Pourquoi, tu n'as pas de penchant pour les jeunes vierges et pour les caresser? Jabir a également indiqué : L'apôtre d'Allah a dit : Pourquoi tu n'as pas épousé une jeune fille de sorte que tu pourrais jouer avec elle et elle avec toi ?

Apparemment, « Allah » lui-même est un « amateur de petites filles » pour avoir autorisé un tel comportement de la part de son « prophète ».

On notera, par ailleurs, que la jeune Aïcha fut accusée d'adultère et que, pour étouffer le scandale, « Allah » lui-même, selon son habitude, dicta des « révélations divines » à Mahomet, « révélations divines » qui, comme par hasard, innocentèrent Aïcha. Ainsi, le « dieu suprême » n'avait rien d'autre de mieux à faire que de s'occuper des histoires de cul de Mahomet ?.

Le fait d'avoir des rapports sexuels avec un enfant pré-pubère est un acte caractérisé de pédophilie. Or, une enfant de neuf ans ne peut pas être pubère, pas plus en Arabie qu'ailleurs, pas plus au VII^{ème} siècle que de nos jours. Mahomet, non content d'avoir été un gigolo, était donc aussi un pédophile. Drôle de « prophète » en vérité... qui pour les musulmans est officiellement le « Beau Modèle » !

Il ne faut donc pas s'étonner que l'ayatollah Rulollah Khomeyni, digne représentant de l'islam « pacifique et tolérant » qui est à la base de la législation de la « pacifique et tolérante » république islamique d'Iran, ait pu écrire :

L'homme peut avoir le plaisir sexuel d'un enfant aussi jeune qu'un bébé. Cependant il ne doit pas pénétrer, mais sodomiser l'enfant. Si l'homme pénètre et cause des dégâts à l'enfant alors il devrait être responsable pour l'existence de cette fille pour toute sa vie. Cette fille, cependant ne compte pas comme une de ses quatre femmes permanentes. Cet homme ne peut pas épouser la sœur de cette fille.

(Livre de Khomeyni, "Tahrirolvasyleh", quatrième volume, Darol Orm, Gom, Iran, 1990)

Il est préférable pour une fille d'être mariée dans un tel temps quand elle commence sa première menstruation dans la maison de son mari plutôt que la maison de son père. Un tel père qui donne en mariage une fille si jeune aura une place permanente au Paradis.

(Livre de Khomeyni, "Tahrirolvasyleh", quatrième volume, 1990)

Notons que certaines sectes islamiques ont eu la décence de ne pas appliquer la loi coranique à la lettre. Ce fut le cas pour les Hanéfites qui exigeaient, en cas de mariage avec une très jeune fille, que le mariage ne soit pas consommé avant la puberté. Ce ne sont là, hélas, que des exceptions qui confirment la règle : les musulmans se contentent, dans leur immense majorité, de ne simplement jamais parler des penchants pédophiles de Mahomet. Les rares qui s'y risquent ne le font que pour tenter de ramener les actes pédophiles du « prophète » à des proportions acceptables aux yeux des non-musulmans.

Lecture proposée :

Leïla MOUNIRA

MOI ; Aïcha, 9 ans, épouse du Prophète

Editions : L'Age d'Homme Editions de Paris.

LIENS :

<http://www.memri.org/bin/french/articles.cgi?Page=archives&Area=sd&ID=SR2504>

Wafa Sultan, dont il faut voir cette diapo :

<http://www.dailymotion.com/video/65587>

www.ripostelaique.com

<http://www.memri.org/french/>

<http://islam-danger.skynetblogs.be/post/5036172/europe-geant-idiot>

<http://www.iran-resist.org/mot221>

par [torah-injil-jesus](#) @ 29.10.07 - 10:29:44

<http://torah-injil-jesus.blog.co.uk/2007/10/29/aicha~3212293/>

http://www.lemessieetsonprophete.com/annexes/le_livre.htm

Editions de Paris, 2005, Versailles
coll. Studia Arabica n° 1-2 dir. Marie-Thérèse URVOY
auteur : Edouard-M. GALLEZ

**Le messie et son prophète.
Aux origines de l' Islam.**

Parties :

Tome 1
524 pages
De Qumrân à Muhammad.

I. Le dossier « essénien » : une forêt que cache un arbre.
II. Origine et élaboration de l' idéologie messianiste.

Tome 2
582 pages
Du Muhammad des Califes au Muhammad de l' histoire.

III. Histoire et légendologie.
IV. Annexes et tables.

par [torah-injil-jesus](#) @ 30.10.07 - 20:06:42

<http://torah-injil-jesus.blog.co.uk/2007/10/30/title~3220837/>

SATAN

<http://islamenquestion.free.fr>

Distinction

Dieu, esprit absolu, se pense et se connaît en et par sa Parole éternelle, LE VERBE.
"Et Verbum caro factum est - Et le Verbe s'est fait chair - Prologue de Saint Jean "

Mais se connaissant, il s'aime : il se connaît, en effet, comme l'être absolu et parfait, c'est-à-dire comme le suprême objet d'amour. Nul plus que Dieu n'est capable d'aimer, et nul plus que lui n'est digne d'être aimé. Ainsi l'amour de soi est le coeur de la vie intérieure de Dieu. Mais il faut aussitôt préciser que cet amour de soi ne peut consister en une simple complaisance en soi-même, une clôture sur un soi-même immédiat et excluant la différence.

L'amour est partage, oubli de soi et don de soi : il est tout entier tourné vers l'autre, sorti hors de soi vers l'autre.

Or cela suppose la distinction réelle de l'aimant et de l'aimé,
l'autonomie de leurs existences respectives.

Sinon, de quoi s'agit-il ? Non d'amour, mais de quelque chose qui relève de l'égoïsme, ou même d'une sorte d'autisme. Si l'amour pour soi-même n'est pas médiatisé et comme justifié par l'amour pour un autre que soi, il n'y a pas de partage, mais une possession jalouse et exclusive ; non l'oubli de soi mais l'obsession de soi ; non le don de soi mais le refus de toute abnégation, de toute générosité.

C'est exactement ainsi, sans doute, que le diable "s'aime" :

En se regardant comme celui à qui tout est dû, et qui ne doit lui-même rien à personne, en exigeant que l'on s'offre à lui mais en ne se consacrant lui-même à personne.

Le diable "s'aime" en ce sens qu'il veut tout pour lui, qu'il reçoit uniquement mais jamais ne donne.

Evidemment tout autre est l'amour de Dieu pour lui-même ; et la différence infinie qui sépare cet amour vrai de sa caricature diabolique, réside tout entière dans la présence et la médiation de l'autre.

SATAN est le UN, l' UNIQUE, celui qui veut recevoir adoration pour lui-même, en excluant tout échange avec une autre personne.

EGOÏSME et EGOCENTRISME

« JE » suis celui qui s'oppose à l' AUTRE, JESUS-CHRIST qui, par amour pour les hommes

a donné sa vie en mourant sur la croix.

Belief in a cruel God makes a cruel man - Thomas Paine
["Croire en un Dieu cruel rend l'homme cruel"- Thomas Paine

(Citation)

<http://www.islamie.com/showthread.php?s=145a92910449c80b9ab8b391435dcf7c&threadid=18857>
www.islamie.com (français-arabe)

Alors que cela contredit ce que disait le Prophète-saws- en disant qu'il n'y aura plus de shirk en Terre Sainte.
(les akbariens = les musulmans Coran, sourate (chapitre) 109)

Ceci est un mensonge sur le compte du Prophète . Il a dit exactement le contraire. Ce sur quoi se basent ce genre d'affirmations ridicules, c'est le h'adîth du Prophète : "Satan a perdu l'espoir d'être adoré en péninsule arabique". Comme pour les akbariens, Satan est une grande autorité qui connaît le futur et la science de l'invisible, ils croient donc à ce qu'il croyait. Mais Satan est plus intelligent, car quand il voit que ce qu'il pensait se contredit avec la réalité, il est capable de changer d'avis; contrairement à d'autres.

N.B. J'ai laissé les liens pour indiquer mes sources;
malheureusement, ces liens ont été supprimés.
par [torah-injil-jesus](#) @ 01.11.07 - 17:33:05

<http://torah-injil-jesus.blog.co.uk/2007/11/01/satan~3230765/>

LA CREATION

LA CREATION : SOURCES BIBLIQUES

LA CREATION

« Toute Ecriture est divinement inspirée. » 2 Tim. 3, 16

Jean 1, 1-18 :

Au commencement était le Verbe, et le Verbe était en Dieu et le Verbe était Dieu.

Tout par lui a été fait, et sans lui rien n'a été fait de ce qui a été fait.

En lui était la VIE / Il était dans le monde et le monde a été fait par lui.

LE VERBE = JESUS=SAUVEUR=VRAI DIEU et VRAI HOMME

Genèse 1, 26 :

Puis Dieu dit « Faisons l'homme à notre image, selon notre ressemblance. »

(Faisons = pluriel = La Trinité en action)

« et qu'il domine sur les poissons de la mer, sur les oiseaux du ciel, sur le bétail, sur toute la terre, et sur tous les reptiles qui rampent sur la terre. »

Psaume 148, 4-9

Louez-le, cieux des cieux / Et vous, eaux qui êtes au-dessus des cieux !

Qu'ils louent le nom de Yahweh / Car il a commandé et ils ont été créés.

Il les a établis pour toujours à jamais.

Il a posé une loi qu'on ne transgressera pas.

De la terre louez Yahweh,

Monstres marins et vous tous océans, .

Isaïe 44, 24

Ainsi parle Yahweh, ton Rédempteur / qui t'a formé dès le sein de ta mère :

C'est moi Yahweh qui ai fait toutes choses / Moi qui seul ai déployé les cieux, affermi la terre : qui était avec moi ?

Actes des Apôtres 17, 24-27

Le Dieu qui a fait le monde et tout ce qu'il renferme, étant Seigneur du ciel et de la terre, lui qui donne à tous, la vie, le souffle et toutes choses. D'un seul homme, il a fait sortir tout le genre humain pour habiter sur toute la face de la terre. C'est en lui en effet que nous avons la vie et le mouvement de l'être comme l'ont dit aussi quelques uns de vos poètes : « Car nous sommes aussi de sa race. »

Psaume 89, 12-13

A toi sont les cieux, à toi aussi la terre. / Le monde et ce qu'il contient, c'est toi qui l'as fondé.

Tu as créé le Nord et le midi, / Le Thabor et l'Hermon tressaillent à ton nom.

Psaume 33, 6-9

Par la parole de Yahweh les cieux ont été faits, / Et toute la terre par le souffle de sa bouche.

Il rassemble comme un monceau les eaux de la mer, / Il met dans des réservoirs les flots de l'abîme.

Que toute la terre craigne Yahweh, / Que tous les habitants de l'univers tremblent devant lui.

Car il a dit et tout a été fait, Il a ordonné et tout a existé.

Psaume 8, 4-7 (voir Psaume 19, 2)

Quand je contemple tes cieux, ouvrage de tes mains, / la lune et les étoiles qu tu as créées, je m écris :
Qu est-ce que l homme, pour que tu te souviennes de lui,
Et le fils de l homme pour que tu en prennes soin ?
Tu l as fait de peu inférieur à Dieu,
Tu l as couronné de gloire et d honneur.
Tu lui as donné l empire sur les uvres de tes mains,
Tu as mis toutes choses sous ses pieds.

Hébreux 3, 4 :

Celui qui créa toutes choses est Dieu.

Apocalypse 4, 11 :

Tu as créé toutes choses et pour Toi elles ont été créées.

Genèse 1, 20-21

Dieu dit Que les eaux foisonnent d une multitude d êtres vivants et que les oiseaux volent sur la face de la terre /

Sur la face du firmament du ciel. Et Dieu créa les grands animaux aquatiques et tout être vivant qui se meut, foisonnant dans les eaux, SELON LEUR ESPECE, et toute volatile ailée SELON LEUR ESPECE.

Sagesse :

2, 23-24 : Car Dieu a créé l homme pour l immortalité, / et il l a fait à l image de sa propre nature.

1, 13-14: Car Dieu n a pas fait la mort, et il n éprouve pas de joie de la perte des vivants ; il a créé toutes choses pour la vie ; les créatures du monde sont salutaires ; il n y a en elles aucun principe de destruction, et la mort n a pas d empire sur la terre, car la justice est immortelle. (Job 33, 4)

Sagesse, 11, 20 :

Mais vous avez tout réglé avec mesure, avec nombre et avec poids (ou masse).

A D A M et E V E - UNITE DE L ESPECE.

GENESE 2, 5 :

Avant la création d Adam, « Il n y avait pas d homme pour cultiver la terre. »

GENESE 2, 20 :

Adam n avait pas « d aide semblable à lui. »

Actes 17, 26 :

D un seul homme, Dieu a fait sortir tout le genre humain pour peupler toute la surface de la terre. »

GENESE 3, 20 :

Adam donna à sa femme le nom d Eve, parce qu elle a été la mère de tous les vivants. »

Sagesse 2, 24 :

C est par la jalousie du diable que la mort est entrée dans le monde.

Job 14, 4 :

Qui peut rendre pur celui qui est né d une semence impure ?

Romains 5, 12 et 19 :

« De même que par un seul homme, le péché est entré dans le monde et, par le péché, la mort et qu'ainsi la mort a passé dans tous les hommes, parce que tous ont péché. »

« Car de même que par la désobéissance d'un seul homme, tous les autres ont péché, / ainsi par l'obéissance d'un seul, tous les autres sont constitués justes. »

La désobéissance d'un seul homme : ADAM

L'obéissance d'un seul : JESUS-CHRIST.

Philippiens 2, 8

« Humiliavit semet ipsum factus oboediens usque ad mortem, mortem autem crucis »

« Il s'est abaissé lui-même, se faisant obéissant jusqu'à la mort, la mort de la croix. »

Pie XII, Encyclique Summi pontificatus :

« L'égalité de la nature, raisonnable chez tous les hommes, car Dieu a fait sortir

d'une souche unique

toute la descendance humaine. ..Il n'y a ni Grecs, ni Juifs. »

par [torah-injil-jesus](#) @ 05.11.07 - 20:45:07

http://torah-injil-jesus.blog.co.uk/2007/11/05/la_creation~3251268/

HISTOIRE A.F.N. (1)

LE CHRISTIANISME
EN
AFRIQUE
DÉCLIN ET EXTINCTION
Par le Père J. MESNAGE
des Missionnaires d'Afrique (Pères Blancs)

ALGER
ADOLPHE JOURDAN
Libraire-Éditeur
Place du Gouvernement
PARIS
AUGUSTE PICARD Éditeur
82. Rue Bonaparte - PARIS

1915

CHAPITRE VI

CAUSES DE LA DISPARITION DES CHRÉTIENTÉS INDIGÈNES DE L'AFRIQUE

Nous venons de constater la disparition du christianisme de l'Afrique, après avoir assisté aux diverses phases de son déclin, puis de son agonie :

Près de 700 évêchés en 430;
574 en 484;
de 220 à 250 en 534,
peut-être autant vers 647
41 au commencement du VIII^e siècle.

Une dizaine, à peine, au milieu du XII^e, lors de l'apparition des Almohades.

Plus un seul, apparemment, lors du retour à Tanger de l'expédition en Ifrikia et en Tripolitaine d'Abd et Moumen, 1160

En parcourant ces étapes funèbres et sanglantes, l'esprit se reporte tout naturellement vers l'Espagne, l'Égypte, l'Orient. On se demande pourquoi le christianisme s'est conservé dans ces trois régions, tandis qu'il a disparu de la Berbérie.

Il y a là un intéressant problème que l'on n'a pas toujours cherché à résoudre avec ses vraies données. Celles-ci ayant été faussées, la solution l'a été également. Rectifions les données, et la solution exacte s'imposera d'elle-même.

Quelle part l'intolérance musulmane a-t-elle eue dans la disparition du christianisme en Afrique?

A-t-elle été plus intransigeante en Berbérie qu'en Orient?

En d'autres termes, est-il vrai que l'extinction de l'Église d'Afrique est due à l'application rigoureuse de la fameuse formule : crois ou meurs ?

On l'a dit, c'est même la thèse généralement acceptée.

Comme nous avons entrepris ce travail avec la volonté d'être absolument impartial et de dire franchement ce que nous croyons être la vérité, nous allons d'abord entendre l'adversaire et nous dirons ensuite notre avis.
par [torah-injil-jesus](#) @ 09.11.07 - 20:35:48

http://torah-injil-jesus.blog.co.uk/2007/11/09/histoire_a_f_n~3272289/

HISTOIRE AFN (2)

a) Thèse musulmane envers les chrétiens et les juifs :

Lors du Congrès des Orientalistes tenu à Alger en 1905, un Arménien, M. Arakelian, avait préparé un travail sur l'intolérance de l'Islam, qui devait être lu dans la séance du mardi, 25 avril. Son but était du reste de provoquer un commentaire autorisé, comme il le dit lui-même, sur différents passages du Coran.

(Texte publié dans le journal La Dépêche Algérienne du vendredi 28 avril 1905)

Un Tunisien de passage à Alger, M. Bechir Sfar, président du Conseil d'administration des biens **habbous**, ayant lu cette annonce, y répondit par une lettre datée du 27 avril. (Dép. Alg. du 1^{er} mai)

Après avoir divisé, avec la doctrine islamique, les non-musulmans en deux classes :

1^{er} les Ahlou 'IKitab ou gens du livre (Bible), c'est-à-dire les chrétiens et les Juifs

2^{er} les Mouchrik ou idolâtres polythéistes

Il subdivise encore les non-musulmans :

a) en dhimmis, ceux qui sont soumis à l'autorité politique de l'Islam ;

b) en moustamin, c'est-à-dire les sujets étrangers ayant des traités de paix avec les musulmans ou qui leur demandent asile ou protection ;

c) en mouharib qui sont en état de guerre avec l'Islam.

L'auteur continue ainsi :

« Ces derniers, cela va sans dire, sont placés hors de la loi. Tués, leur sang est perdu ; faits prisonniers, ils sont réduits en esclavage, mais ils conservent toujours leur liberté de conscience et peuvent être rachetés. »

Le Zend ou le livre sacré des Guèbres est également mis, par les musulmans, au nombre des livres saints: les dix livres qu'Abraham reçut du ciel. Leur religion porte le nom honorable de religion d'Ahraham. D'Herbelot, Biblioth. Orient., p. 701.; Hyde, de religione veterum

Le terme de **mouchrik** est souvent appliqué aux chrétiens qui sont censés adorer trois dieux. A ce propos, on trouve quelquefois dans les ouvrages musulmans des appréciations flatteuses, comme celle-ci, à l'adresse des chrétiens :

« Les chrétiens n'ont aucune notion du calcul, et, en vérité, ils en ignorent le premier mot, car ils mettent trois en un et un en trois. » Journ. Asiat., LIX, p. 480. Pour les idolâtres et les impies, c'est celui de kafir qui leur est donné.

Les savants musulmans de l'ancienne école ne sont pas tous de l'avis de M. Bechir Sfar.

Voici en effet ce que pense un des plus autorisés, Abou Djafar en Nahas, de la vraie signification de **mouchrik** (qui associe).

A la page 57 de son ouvrage, en expliquant le verset 220 de la sourate II (La vache) il dit :

« L'école de Bou Hanifa (l'un des quatre rites dits orthodoxes) explique ce mot mouchrik en disant qu'il

s'applique uniquement aux adorateurs d'idoles (ahl et aouthân)... mais cette explication est contraire à l'opinion unanime des auteurs versés dans la science et la philologie. Il y a un argument plus fort encore, c'est que le Livre de Dieu lui-même donne le nom d'idolâtres (mouchrikin) aux Juifs et aux chrétiens.

Voici ce verset du Coran:

« Ils ont pris pour maîtres et pour dieux leurs prêtres et leurs moines, et ont abandonné Dieu et le Messie, fils de Marie. Cependant, il ne leur avait été ordonné que d'adorer un seul Dieu, en dehors duquel il n'y a pas de Dieu. Or eux, ils lui ont donné des associés. »

(Sourate IX 1 Immunité At Tawbah v. 31)

1 « Toujours », c'est faux : Les prisonniers faits sur le champ de bataille étaient ordinairement voués à la mort. Ils ne rachetaient leur vie que par l'apostasie.

Cfr. Gibbon, histoire de la Décadence des Romains, X, p. 327.

Voici du reste ce qu'en pense un représentant autorisé de l'Islam :

Abou Djafar en Nahas, mort en 338 de l'hégire, auteur d'un ouvrage sur :
l'Abrogeant et l'abrogé

rapporte diverses opinions au sujet du traitement à infliger aux prisonniers idolâtres.

L'une de ces opinions veut, il est vrai, qu'on soit libre de choisir entre ces trois choses :
la mort, la grâce ou le rachat,

attendu que Mahomet a appliqué ces trois diverses sentences. Il a mis à mort les prisonniers captifs, tels que Ocba ben Abou'I Moît et En Nadhir ben el Hareth, pris à la bataille de Bedr, Ibn Khatel qui s'était réfugié dans la Kaâba; et en a gracié d'autres.

Mais il en cite une autre selon laquelle il n'est pas permis de les gracier ni de les laisser se racheter. Il faut les mettre à mort s'ils ne se convertissent. Il exprime cette doctrine par la formule suivante qui traduit parfaitement le

« crois ou meurs. »

Le sabre et la mort ou l'Islam !

Essif, el quitâl ou ama l'Islam

Cfr. Ibn Naqqach qui écrivit une fetouah célèbre en 759 H.= 1357-1358. Il y traite en détail de la condition des dhimmis (Journal Asiatique, 1851, p. 222, 419)

« La condition des dhimmis (1) ou non musulmans soumis à l'autorité de l'Islam est réglée par la charte d'Omar. Ce khalife qui étendit au loin les limites de l'empire musulman et qui est surnommé

« Sarouq » ou le « Juste », déférant au désir du patriarche Sophronius, se rendit lui-même à Jérusalem, pour en prendre possession sans effusion de sang. La ville ayant capitulé, Omar accorda à Sophronius un « Ahd », espèce de charte réglant la condition des non-musulmans.

« A charge de payer la djezia ou impôt de capitation, de se soumettre à l'autorité musulmane et de ne pas servir leurs ennemis, les dhimmis jouissent des mêmes droits et ont les mêmes devoirs que les musulmans.

« C'est là un principe fondamental de la loi musulmane. Les dhimmis ont la liberté absolue de conscience basée sur le texte même du Coran qui dit:

« Point de contrainte dans la Religion ; la vérité se distingue assez de l'erreur. Ils ont droit à la justice absolue et sans réserve. (S. 2, 256)-

Mahomet a dit :

« Ceux qui commettent des injustices à l'égard des dhimmis ne pourront invoquer mon intercession au jour du

jugement. »

« Le meurtre d'un dhimmi par un musulman entraîne, suivant le cas, soit la peine du talion, c'est-à-dire l'exécution, soit la dia ou prix du sang, sans préjudice du « taâdhid » ou punition corporelle. Il en est de même des non-musulmans étrangers, vivant en terre d'Islam, en vertu de traités de paix ou de trêves.
« Comme on le voit, nous sommes loin des persécutions musulmanes et du fanatisme musulman.

« Mais, dira-t-on, et la conversion de l'Afrique du Nord, qu'un livre de catéchisme, préparé spécialement pour les chrétiens de l'Algérie et de la Tunisie, présente comme le résultat de terribles persécutions?
A cela je répondrai que le livre de catéchisme fait erreur : les musulmans, en conquérant l'Afrique, y trouvèrent des Berbères idolâtres, quelques Berbères chrétiens ou juifs et beaucoup de Byzantins.

Ceux-ci, après la conquête de Carthage, émigrèrent en Sicile et en Orient, les idolâtres se convertirent d'eux-mêmes soixante ans après la conquête ; les Juifs conservèrent leur religion, et les Berbères chrétiens ne furent complètement convertis que trois siècles plus tard.
L'islamisation des Berbères est due simplement à ce fait : similitude de mœurs avec les Arabes, et simplicité de la religion musulmane détachée de tout dogme et de tout mystère. »

Telle est l'opinion de M. Bechir Star et probablement d'un grand nombre de ses coreligionnaires de la classe élevée et instruite de Tunisie et d'Algérie.

par [torah-injil-jesus](http://torah-injil-jesus.blog.co.uk/2007/11/09/histoire_afn~3272410/) @ 09.11.07 - 21:05:19

http://torah-injil-jesus.blog.co.uk/2007/11/09/histoire_afn~3272410/

HISTOIRE AFN (3)

b) Point de vue du Père Blanc :

Nous allons reprendre le long extrait de sa lettre et dire à notre tour ce que nous pensons de cette question historique.

D'abord nous distinguerons entre la question de droit et la question de fait, c'est-à-dire entre la doctrine du Coran sur la manière dont les musulmans doivent traiter ceux qui ne le sont pas, et sur la façon, dont, de fait, l'Afrique a été conquise et islamisée.

Ce sont en effet deux questions bien distinctes qu'il ne faut pas confondre, sous peine de se tromper grossièrement,

Question de droit :

Comment le Coran ordonne-t-il de traiter les non-musulmans ?

Quoique ce travail soit avant tout historique et repose sur l'étude des faits, il ne sera pas inutile de suivre M. Béchir Sfar sur ce terrain. Il traite en effet cette question d'une façon tellement incomplète, que les faits les plus historiquement prouvés sont absolument dénaturés.

A le lire, on a l'impression que les idolâtres polythéistes peuvent jouir de la condition des dhimmis (2)

C'est faux.

Avec le païen, il n'y a pas, aux yeux du musulman, d'accommodement possible.

Le Coran est formel :

« Annonce, dit-il, le châtement douloureux à ceux qui ne croient pas. Tuez les idolâtres partout où vous les trouverez, faites-les prisonniers, guettez-les en toute embuscade. » (S. 9, 5)

(1) Je dois à la loyauté et à la justice de déclarer ici que tout ce qui, dans les pages suivantes, est relatif au Coran, je l'ai emprunté aux notes précieuses qu'ont bien voulu m'envoyer mes confrères arabisants distingués, les Pères Giacobetti et Foca, missionnaires, le premier à Médina, dans l'Aurès, le second à Ouargla, dans le Sahara.

Définition de la dhimmitude :

« Les dhimmis, disons-nous, au risque de nous répéter, sont les peuples soumis à la puissance mahométane, volontairement, par capitulation, ou par force, et qui, refusant d'embrasser l'islamisme sont condamnés à un tribut individuel qui leur est imposé comme rachat de l'esclavage ou de la mort qu'ils ont encourue par leur infidélité.

Ils doivent jouir au même degré que les musulmans du bénéfice des lois civiles qui garantissent la sûreté des personnes et des propriétés.

Cependant, dans l'ordre social, ils sont inférieurs, ils ne peuvent revêtir le même costume que les fidèles, ne peuvent porter des armes, aller à cheval ; ils doivent céder le pas aux musulmans.

Les idolâtres et les apostats ne peuvent être admis à payer la capitation ; ils n'ont le choix qu'entre la conversion à la loi musulmane ou l'extermination ; leurs femmes et leurs enfants sont réduits en esclavage. '

(Recherches sur la Constitution territoriale dans les pays musulmans, par le Dr Worms, tiré du Mouradjea d Hosson, vol. V, p. 49. Chapitres sur la guerre et les sujets tributaires, dans le Journal Asiatique, Octobre, 1842. Cfr. LIV 1851 p. 419 . DE QUATREMERIE, Mémoires géogr. et histor. Sur l Egypte, Paris 1811 ;

Takki Eddini Makrizh, Historia Coptorum Christianorum in Aegypto. Edita a Wetzer, Salisbari, 1828, in-8°

« O Croyants, combattez vos voisins infidèles ; qu'ils trouvent en vous des ennemis implacables. » (S. 9, 123)

« Il ne sied pas au Prophète d'implorer le pardon d'Allah pour les idolâtres, fussent-ils ses parents ". » (S. 9, 114) etc. etc.

Ainsi donc pour le païen, il n'y a ni merci, ni quartier ; c'est la conversion à l'Islam ou la mort.

Pour les « Hommes du Livre ». Juifs et chrétiens, les conditions ne sont pas aussi implacables ; Mahomet consent à les laisser vivre dans leur erreur, parce que, après tout, ils croient en Dieu, mais à la seule condition qu'ils paieront le tribut.

En somme, tandis que, pour les païens, la formule est:

Ou 1 Islam ou la mort;

Pour les chrétiens et les Juifs, la formule est:

Ou 1 Islam ou le tribut, sinon, la mort.

« Faites la guerre, dit le Coran, à ceux d'entre les hommes des Ecritures qui ne professent pas la croyance de la vérité. Faites-leur la guerre jusqu'à ce qu'ils paient le tribut, tous sans exception, et qu'ils soient humiliés. » (S. 9, 29)

« Les Juifs disent : Ozaïr est le fils de Dieu. Les chrétiens disent : le Messie est le Fils de Dieu ; telles sont les paroles de leur bouche ; ils ressemblent, en les disant, aux infidèles d'autrefois. Que Dieu leur fasse la guerre. » (S. 9, 30)

On voit, par les deux versets qui précèdent, la différence posée entre les Juifs et les chrétiens, d'un côté, et les idolâtres de l'autre, par le Coran lui-même.

Bokhari commentant cette parole du Coran :

« J'ai reçu l'ordre de tuer les hommes tant qu'ils ne diront pas:

« Il n'y a d'autre Dieu que Dieu »

fait remarquer que les Juifs et les chrétiens étant monothéistes ne sont pas soumis à cette loi implacable. Mais les idolâtres n'auront racheté et affranchi leur sang et leurs biens que quand ils auront prononcé cette formule.¹

Il est vrai qu'en dehors de ces versets, il y en a d'autres qui ne parlent que de tolérance. Les musulmans qui ont intérêt à donner le change sur le véritable esprit du Coran, s'en servent pour jeter de la poudre aux yeux des chrétiens et les tromper.

Cette façon d'agir peut quelquefois réussir, mais non à l'égard de ceux qui sont avertis Or, voici la vérité :

par [torah-injil-jesus](#) @ 10.11.07 - 12:36:22

http://torah-injil-jesus.blog.co.uk/2007/11/10/histoire_afn~3274656/

Rétroaction pour l'article "HISTOIRE AFN (3)"



Kurakis [Membre]

07.02.14 @ 01:41

Thanks for HISTOIRE AFN (3) - EVANGILE-CORAN best online casino



HISTOIRE AFN (4)

CONTRADICTIONS

L'ABROGEANT et l'ABROGE

Le Coran est plein de versets qui se contredisent les uns les autres, relativement à la conduite à tenir à l'égard des non musulmans, les uns prêchant la tolérance, les autres, au contraire la plus sauvage intolérance.

Cette différence de procédés s'explique chez Mahomet par la différence des situations dans lesquelles il s'est trouvé. Tant qu'il n'a été maître ni de Médine ni de la Mecque (2) et qu'il a eu des ennemis puissants, il a dû surveiller ses paroles et s'abstenir de vouer à la mort et à l'enfer ceux qui ne pensaient pas comme lui. Il est même allé, à cette époque, jusqu'à légitimer tous les cultes :

« Adorez, dit-il, les divinités que vous voulez à côté d'Allah. » (S. 39, 17) - ceux qui croient et ceux qui suivent la religion juive, chrétienne, sabéenne, en un mot quiconque croit en Allah et au dernier jour, et aura fait le bien, tous ceux-là auront une récompense de leur Seigneur, la crainte ne descendra pas sur eux, et ils ne seront point affligés. S. 2, 59

Mais à peine installé à Médine, après sa fuite, 622, et surtout lorsqu'il fut maître de la Mecque (629), et à la tête de 10 000 soldats, il ne se crut plus obligé à tant de ménagements, se déclara prophète pour le monde entier, et lança à ses fidèles fanatisés des ordres comme ceux-ci :
S. VIII, v. 39

Nota.:

Il y a 114 versets qui recommandent d'éviter ou de combattre les idolâtres.

Il y a 43 Sourates qui ne renferment ni abrogeant ni abrogé

6 qui renferment des abrogeants et pas d'abrogés.

40 qui renferment des abrogés et pas d'abrogeants.

24 qui renferment des abrogés et des abrogeants.

Cf. le fameux ouvrage d'Abou Abd Allah Mohamed ibn Hazm, intitulé:

« L'Abrogeant et l'Abrogé, mis en marge d'un des plus célèbres commentaires du Coran, celui qu'on appelle El Djelaïn. » (P. Giacobetti)

(1) Voici d'après Sidi Khelil, dont l'ouvrage sert de code à tous les musulmans de rite malékite, quelques indications sur la guerre sainte.

« Chaque année, une force suffisante pour combattre les infidèles doit être mise sur pied... La guerre est un devoir de solidarité pour tous les musulmans... On invitera, avant de commencer les hostilités, les infidèles à embrasser l'islamisme et (s'ils refusent) à se soumettre à la capitulation légale... Si les infidèles sont les agresseurs, il n'y aura point de sommation préliminaire. Si les infidèles refusent aussi de se soumettre à la capitulation... on les combattrait et on leur ferait une guerre d'extermination. Ceux que les armes ont épargnés sont de droit, captifs des musulmans. » Trad. Perron, II, p. 214 sq.

(2) La prédication de Mahomet dura 22 ans, de 610 à 632.

(Il mourut le 8 juin).

Elle se divise en deux périodes :

Celle de la prédication mystique de 610 à 622

Celle de la prédication politique de 622 à sa mort.

Le Coran reflète évidemment ces vicissitudes. Les sourates classées par ordre chronologique nous font assister aux changements qui se font jour dans l'esprit et la prédication de Mahomet.

Le prophète prêche tout d'abord contre les seuls idolâtres. Il conseille à tous, arabes, juifs ou chrétiens, de délivrer les captifs, de secourir les pauvres et les orphelins. Il parle souvent d'un Dieu vengeur, mais ne promet pas encore son paradis sensuel.

(Sourates: 1, 74, 79, 82, 89, 90, 93, 94, 95, 96, 98, 100, 101, 102, 103, 104, 105, 108, 112).

Un peu plus tard, il se montre catégorique, proclame l'unité de Dieu, et sa propre mission : il prêche les peines et les récompenses, le jugement, le paradis, l'enfer, il déclare le Coran d'inspiration divine. Il encourage les siens en rappelant la constance des martyrs chrétiens de Nadjran (85) et en faisant miroiter devant leurs yeux les délices de son paradis (56), sans toutefois parler encore des houris. (femmes)

Note: HOURIS : Sourate 56, v.22-26

"Il y aura là des Houris aux grands yeux ,semblable à la perle cachée, en récompense de leurs oeuvres."

Cf. S. 44, v. 54 - S. 52, v. 17

Sourates: 51, 55, 56, 70, 75, 76, 77, 80, 81, 83, 84, 85, 86. 87, 88, 97, 107, 109, 110, 117.

Enfin il inaugure une période de lutte à outrance

(2 juin 626-22 mars 627).

Le Coran n'est plus qu'un bulletin de faits de guerre.

Il essaie tout d'abord d'attirer les Juifs auxquels il emprunte quelques-uns de leurs rites religieux, comme la direction de Jérusalem, dans la prière (Qibla), le jeûne du Ramadan. Il cherche à identifier sa religion avec la leur.

N'ayant pas réussi avec eux, il se tourne vers les chrétiens et cherche à les attirer à lui. Même insuccès.

Il se tourne alors contre Juifs et chrétiens et, après leur avoir promis le salut, il le leur retire; il abolit tout ce qu'il a dit sur la bonté, la patience, la tolérance, par son fameux verset du Sabre (IX, 5).

Sourates : 5, 8, 9, 15, 26, 30, 31, 32, 34, 37. 39, 41, 44, 45, 51, 52, 54, 63, 67, 68, 69, 71, 73, 79. (.P. Giacobetti).

« Quiconque désire un autre culte que l'Islam, ce culte ne sera pas reçu de Dieu, et il sera dans l autre monde du nombre des malheureux. » (S. 3, 79)

« Combattez-les jusqu'à ce qu'il n'y ait plus de tentation (d'idolâtrie), ni d'autre culte que celui du Dieu unique. » (1) S. 2, 40

En présence de ces contradictions qu'ils ne pouvaient nier, les chefs religieux de l'Islam, ont inventé la fameuse théorie des versets abrogés et des versets abrogeants (2)

Les abrogés sont évidemment ceux qui parlent de tolérance, les abrogeants ceux qui poussent aux massacres et aux tueries.

Dans la première catégorie, (les abrogés) outre ceux que nous avons donnés plus haut, en voici quelques autres :

« N'ayez que des paroles de bonté pour tous les hommes. » (S. 2, 277)

« Supporte avec patience les discours des infidèles, et sépare-toi d'eux d'une manière convenable » (S. 73, 10)

« N'injurie point les divinités qu'ils invoquent à côté d'Allah.» (S. 6, 108)

« Vous avez votre religion, et moi la mienne ; Appelle les hommes dans les sentiers d'Allah par des admonitions douces » (S. 16, 126)-

« N'écoute ni les infidèles, ni les hypocrites ; ne leur fais cependant pas de mal » (S. 33, 47)

« Point de contrainte en religion ; la vraie route se distingue assez de l'erreur. » (S. 2, 256) etc.

Quant à ceux de la seconde catégorie, (les abrogeants), il suffit de citer celui qui les résume tous et qui, dans l'islam, porte le nom significatif de verset du Sabre :

« Tuez les associateurs (al mouchrikînes) partout où vous les trouverez, faites-les prisonniers, assiégez-les et guettez-les en toute embuscade ". » (S. 9, 5)

Ce verset a une telle importance qu'au rapport du célèbre Abou'l Kacem Habath Allah, il abroge à lui seul 114 versets du Coran.

Qu'on parle après cela, de la tolérance musulmane en s'appuyant sur le Coran !

S. IX, v. 5. Ce verset est tiré de la IX^e Sourate, le Repentir, (At Tawbab) qui devrait bien plutôt s'appeler la Sourate du Châtiment.

D'après EI Bokhari, c'est la dernière qui a été révélée à Mahomet, peu de temps avant sa mort. Elle résume donc sa vraie doctrine. Elle peut être dite le point culminant de l'islam.

Cfr. Le Commentaire du Coran de Djilaleïn, p.97 ; Maracci, Refutatio Alcorani p.306

Dans son ouvrage : L'Abrogeant et l' Abrogé, un autre savant musulman, auteur lui aussi d'un ouvrage plus succinct il est vrai, sur l'Abrogeant et l' Abrogé, Ibn Khazima, déclare à propos du verset du Sabre.

« Dès l'origine, on a donné ce nom à ce verset, et tous les auteurs disent qu'il ordonne de combattre les idolâtres. Il abroge 113 passages du Coran, et même 114, d'après Ibn Hazm. »

La théorie de l'Abrogeant et de l'Abrogé est donc une doctrine qui fait autorité dans l'exégèse du Coran. Il n'est pas permis de la méconnaître.

par [torah-injil-jesus](http://torah-injil-jesus.blog.co.uk/2007/11/10/histoire_afn~3274732/) @ 10.11.07 - 12:56:43

http://torah-injil-jesus.blog.co.uk/2007/11/10/histoire_afn~3274732/

Rétroaction pour l'article "HISTOIRE AFN (4)"

Moussa [Visiteur]

08.01.08 @ 19:02

Votre assertion est incorrecte, les versets dits "tolérants" n'ont absolument pas été abrogés/remplacés par ceux dits "guerriers".

Pour en savoir plus à cet égard:

<http://www.maison-islam.com/article.php?id=342>



torah-injil-jesus [Membre]

09.01.08 @ 21:34

Permettez-moi de me reporter à l'excellent ouvrage de Mme Anne Marie DELCAMBRE :
SOUFI OU MUFTI - Editions DDB

Vous trouverez l'analyse de ce livre sur ce présent blog sous la rubrique : SOUFI ou MUFTI

Cette professeur d'arabe est titulaire de deux doctorats.

Ses connaissances sont certaines et en plus son chapitre

"ABROGATION ?" vient confirmer ce qu'a écrit le Père Blanc ci-dessus (AFN 4) en 1915 à Alger.

Je cite Mme DELCAMBRE page 27, ce qui ne vous dispense pas de lire le livre.

"Le principe du verset abrogeant (nâsikh) et du verset abrogé (mansûkh) est inscrit dans le Coran lui-même.

Sourate 2, verset 106 (la sourate 2 est médinoise, la 87° révélée):

"Si Nous abrogeons un verset ou si Nous le faisons passer à l'oubli, Nous en apportons un meilleur ou un semblable. Ne sais-tu pas qu'Allah est omnipotent?"

Déjà la sourate 16, verset 101 mentionne cette abrogation (la sourate 16 est mecquoise, la 70° révélée)

"Quand Nous remplaçons un verset par un autre - et Allah sait mieux ce qu'il fait descendre - ils disent : "Tu n'est qu'un menteur" Mais la plupart d'entre eux ne savent pas."

Vous pourrez continuer la lecture du Coran

avec la sourate 22 médinoise - 103 ° révélée - verset 52

avec la sourate 9 médinoise - verset 29

Donc lisons : Soufi ou mufti



HISTOIRE AFN (5)

TOLERANCE ISLAMIQUE

Une Ecole est aujourd'hui en train de se fonder, sous l'impulsion de quelques lettrés musulmans, pour édulcorer la doctrine du Coran, si contraire à la raison, à la nature de Dieu et également si répugnante même et surtout dans les milieux qui se vantent de n'avoir aucune religion.

Ce mouvement, parti d'Égypte, a eu à sa tête le **Cheikh Mohamed Abdou, grand mufti**, qui, pour appuyer sa campagne, a composé un traité de théologie : Risalat et Touhid ou Traité de la Croyance à l'Unité de Dieu. Pour lui, le fameux verset du Sabre n'a pour but que de mettre les musulmans sur la défensive à l'égard des Persans et des Romains !

M. Bechir Star est sans doute de son École, en Tunisie, comme M. Kamal Mohamed ben Mostafa l'est en Algérie. Ce dernier, professeur à la mosquée Safir d'Alger, a publié en 1902, sous le patronage du Gouvernement général, un opuscule intitulé :

La tolérance religieuse de l'Islamisme. Sa thèse, on le devine, est celle-ci :

L'Islam est la plus tolérante des religions. Il insiste avec complaisance sur le :

« Pas de contrainte en religion. », (de la Sour. 2, v. 257, p. 7)

Mais il ne remarque pas qu'il est ainsi obligé de renier tout le passé de l'Islam, ainsi que la théorie admise universellement par ses coreligionnaires, des versets abrogeants et des versets abrogés, et d'accepter le contre-sens historique du Cheikh Abdou qu'il appelle le dernier des imams, l'homme remarquable par ses mérites, le savant des savants de l'univers entier (p. 32), en appliquant à l'état de défensive contre les Persans et les Romains la ruée contre les infidèles, préconisée par le verset du Sabre.

Cfr. également un ouvrage fait en collaboration par trois auteurs et portant ce titre :

L'Esprit libéral du Coran, Leroux, 1905.

Que ces Messieurs édulcorent tant qu'ils voudront le Coran, c'est bien ! mais qu'ils ne prétendent pas nous le présenter tel que Mahomet l'a donné à ses Ansars, tel qu'il a été appliqué pendant dix siècles contre l'Europe chrétienne, et tel qu'il l'était naguère encore à l'égard des populations nègres du Soudan et de l'Afrique Equatoriale !

Cette note du P. Giacobetti concorde parfaitement avec l'opinion émise par M. Snouck Hurgronje, dans quatre conférences qu'il a faites (Octobre 1913) sur l'Islam dans les Colonies hollandaises.

Ce savant, aujourd'hui Conseiller du Gouvernement général des Indes néerlandaises pour la politique indigène, a passé une partie de sa jeunesse à La Mecque et a étudié à fond tout ce qui concerne le Coran et l'Islam..

Voici un passage de son discours sur la Politique musulmane dans les Indes néerlandaises (Collection de la Revue du monde musulman, Paris, E. Leroux, p. 16-17)

« Nous ne saurions prétendre avec le professeur Arnold qui se trouve, en cela, en contradiction avec les jurisconsultes musulmans de tous les siècles que ce système belliqueux (la guerre sainte) n'est pas le véritable, qu'il repose sur une fausse interprétation de certains versets du Coran, et que le véritable Islam ne demande sa propagation qu'à la persuasion.

« Un petit groupe de mahométans se montrent actuellement, il est vrai, partisans de cette adaptation de l'Islam aux conceptions modernes. Mais ils représentent aussi peu la doctrine de la religion dont ils sont adeptes par naissance que les modernistes celle de l'Eglise catholique.

« On pourrait plus facilement attribuer quelque valeur à l'argument que, dans l'Islam, plus encore qu'ailleurs, la théorie et la pratique, la doctrine et la vie, sont fréquemment en contradiction.

En effet, les gouverneurs musulmans ont pris souvent, envers les non-croyants du dedans et du dehors, une attitude beaucoup moins intransigente que ne le leur prescrivait le dogme. D'autre part, on a souvent vu la foule populaire se permettre envers les « tolérés » des excès sévèrement condamnés par la loi mahométane. Mais ce qui est beaucoup plus significatif que ces déviations à droite ou à gauche, c'est le fait incontestable que la doctrine de la guerre sainte, avec ses annexes, est le développement logique des principes que nous voyons à l'œuvre dans la conquête de La Mecque par Mahomet etc. etc.

par [torah-injil-jesus](http://torah-injil-jesus.blog.co.uk/2007/11/11/histoire_afn~3280601/) @ 11.11.07 - 17:30:50

http://torah-injil-jesus.blog.co.uk/2007/11/11/histoire_afn~3280601/

HISTOIRE AFN (6)

La question de droit étant éclaircie, nous arrivons au point de fait :

Par quels moyens l' Islam a-t-il soumis l' Afrique ?

Le chapitre précédent sur l'islamisation a déjà répondu en partie à cette question. Toutefois, vu son importance, il nous faut revenir en arrière et l'étudier au point de vue spécial indiqué plus haut. Pour plus de clarté nous allons diviser les populations qui habitaient l'Afrique lors des invasions arabes, en païennes, juives et chrétiennes.

Les tribus païennes formaient, comme nous l'avons vu, la masse des populations du Magreb. A leur égard, le « **crois ou meurs** » a été pratiqué à la lettre.

Abou'l Mohadjir (675) conduisit la première expédition musulmane dans le Magreb.

« Il atteignit Tlemcen, dit Ez Ziani dans sa Tohfa, battit les tribus berbères et les força à embrasser l'islam. » (Cf. Martin : Les Oasis Sahariennes, p. 54)

Ocba, jaloux des lauriers d'Abou'l Mohadjir, s'enfonça, plus loin encore dans le Magreb.

« En Ifrikia, nous dit **Ibn Khaldoun** ^, il passa au fil de l'épée tous les chrétiens qui restaient » ;(1, p. 327. En 670, il alla, nous dit de son côté Ez Ziani jusqu'au Sous qu'il soumit et dont il islamisa de force les habitants. Puis, il rétrograda vers l'Est en passant par le Faïdja, le Drâa, Sidjilmassa et le Touat, forçant toutes ces contrées à devenir musulmanes. . » (682). (Ez Ziani 1. c dans Martin 1, c

Tous les historiens arabes sont d'accord pour nous représenter Ocba imposant partout l'Islam par la force et lui mettre sur les lèvres, cette prière qu'il fait à Allah en poussant son cheval, au milieu des flots de l'Océan : « Seigneur, si cette mer ne m'en empêchait pas, j'irais dans les contrées éloignées et dans le royaume de Dzou et Karnaïn, - en combattant pour ta religion et en tuant ceux qui ne croient pas en ton existence ou qui adorent d'autres dieux que toi ". (En Nouaïri (J.A.,XI, p. 125, 3^e série, 1841 ; El Kairouani, lib.III, p. 47 ; Ibn El Arthir, El Kamil, IV, p. 9

(Ibn Abd et Hakem nous dit ce que fut sa campagne (666-667) clans le Oueddan et le Fezzan : chefs mutilés et impôt de 350 esclaves dans chacune des villes prises. Dans Ibn Khald., I, p. 309.)

(« Le possesseur des deux cornes » Koran, Sourate XVIII v. 82. Il s'agirait d'Alexandre le Grand, d'après El. Maçoudi (Mouroudj ed Dzahab, I, p. 126) -

Mouça marcha sur les traces d'Ocba. Voici en effet ce que dit de lui **Ibn Khaldoun** à propos des Berbères de la région de Tanger :

« Les Berbères n'osaient lui opposer aucune résistance, et tous firent leur soumission pour éviter la mort. » Cette soumission signifie certainement l'acceptation de l'Islam, puisque l'auteur ajoute aussitôt : « Un petit nombre d'Arabes resta avec eux pour leur apprendre le Coran et les devoirs de l'islamisme. » (I, p. 344)

Hassan a imité Mouça : il a ordonné en 699 aux deux fils de la **Kahéna** accompagnés chacun de 6000 Djeraoua, apostats comme eux, de pénétrer dans le Magreb, d'exterminer les Roum ainsi que les Berbères restés à l'état d'impiété. (Cf. Fournel : Les Berbers, I, p. 224) Enfin, sous Omar ibn Abd el Aziz (717) Ismaïl, nous dit toujours **Ibn Khaldoun**, remplit parfaitement les devoirs de sa charge (il était gouverneur) et imposa la foi musulmane aux Berbères qui n'avaient pas encore

embrassé cette religion. (I, p. 356)

Comme les Berbères païens étaient l'immense majorité de la population indigène, il s'ensuit que la plus grande partie du peuple autochtone a été en somme, converti par la force.

Quant aux chrétiens, comment ont-ils été traités?

« Abou Daoud de Médine, d'après le Journal Asiatique, rapporte que le prophète, après avoir promis aux Juifs de rester à Khaïbar (Omar les en a chassés plus tard) pour cultiver le pays, accorda également la paix aux chrétiens de Nedjran, ville du Yémen, à la condition qu'ils donneraient aux musulmans 1000 houlla (sorte de vêtement...) et, à titre de prêts, 30 cuirasses, 30 chevaux, etc.

Les chrétiens de Nedjran, se portèrent garants de la complète consignation du tout, à la condition toutefois qu'on ne détruirait pas leurs églises, qu'on n'exilerait point leurs prêtres, et qu'on ne les vexerait point eux-mêmes dans l'exercice de leur religion, tant qu'ils ne donneraient à cela aucun motif et tant qu'ils ne feraient point l'usure. » (N° de Nov.-Déc. 1851, p. 493)

On a conservé la teneur des engagements que signaient les chrétiens de Syrie en recevant l'aman d'Omar ibn et Khattab.

« Au nom de Dieu clément et miséricordieux, ceci est écrit au serviteur de Dieu, Omar, prince des Croyants, par les chrétiens de la ville de N.

« Quand vous êtes venus dans ce pays, nous avons demandé l'aman pour nous, nos familles, notre nation, et nous avons pris envers vous les engagements suivants :

« Nous n'édifions point de couvent ni d'église, ni de patriarcat, ni d'ermitage, dans nos villes et clans leurs environs ; nous ne réparons pas les ruines de nos églises (Il va sans dire que si les chrétiens consentaient à aliéner cette liberté, ils se réservaient la faculté d'acheter ce droit chaque fois que cela serait nécessaire.) et nous ne relèverons pas celles qui se trouvent dans les quartiers musulmans; nous donnerons, pendant trois jours, l'hospitalité à tous les musulmans qui viendront chez nous; nous ne donnerons point asile aux ennemis de l'état, ni dans nos églises, ni dans nos demeures; nous ne cacherons aux musulmans rien de ce qui pourrait leur nuire, nous n'enseignerons point le Coran à nos enfants ; nous ne produirons point publiquement notre religion ; nous ne ferons point de propagande et n'empêcherons aucun des nôtres de se faire musulman, si telle est sa volonté.

« Nous traiterons les musulmans avec respect ; nous nous lèverons de nos sièges, à leur approche, s'ils veulent s'asseoir; nous ne nous assimilerons point à eux dans les vêtements en quoi que ce soit, dans le calançoua, l'imamé et les chaussures, pas plus que dans la division des cheveux ; nous n'emploierons pas les mêmes expressions qu'eux dans le langage ; nous ne prendrons point leurs surnoms ; nous ne monterons point sur des selles ; nous ne porterons point de sabre ni ne fabriquerons point d'armes, et nous n'en porterons point sur nous ; nous ne ferons point graver nos cachets en arabe, nous ne vendrons point de vin ; nous nous raserons les parties antérieures de la tête et nous nous habillerons de la même façon que par le passé ; nous porterons une ceinture au milieu du corps ; nous ne mettrons point de croix sur nos églises, et nous ne laisserons point voir nos croix et nos livres dans les rues ni dans les places des musulmans.

Nous n'agiterons nos cloches dans nos églises que très doucement; nous n'élèverons pas la voix clans l'église en lisant en présence des musulmans ; nous ne porterons point au dehors des palmes ni des statues; nous ne chanterons point en accompagnant nos morts, et nous n'allumerons point de cierges, à cette occasion, dans les rues des musulmans ; nous n'aurons point vue sur leurs maisons, soit en les élevant à une hauteur qui dépassât les leurs, soit de toute autre façon....

« Telles sont les conditions auxquelles nous nous engageons envers vous, nous et notre nation et, en vertu desquelles, nous recevons l'aman. Si nous venions à contrevenir à quelque-une de ces clauses pour lesquelles nous nous donnons nous-mêmes en garantie, vous n'auriez plus alors d'obligation envers nous et il vous serait licite de faire de nous ce qui vous plairait et de nous traiter comme des séditeux et des rebelles. » (Cf. Journ. Asiat., IX p. 101, le XIX° de la IV° Série)

Nous avons voulu reproduire ce long document pour donner une idée des vexations auxquelles les chrétiens pouvaient être soumis tout en gardant la liberté essentielle de leur culte.

par torah-injil-jesus @ 11.11.07 - 17:40:34

http://torah-injil-jesus.blog.co.uk/2007/11/11/histoire_afn~3280645/

HISTOIRE AFN (7)

COPTES D EGYPTES ESPAGNE - IFRIKIA

a) Egypte.

En passant en Afrique, les Arabes se conduisirent en Egypte comme ils l'avaient fait en Asie. Les Coptes indigènes du pays séparèrent leur cause de celle des Grecs, se soumirent sans combattre à Amrou. Leur patriarche, Benjamin, chargé d'aller offrir leur soumission, dit au général arabe :

« Mes frères et moi sommes résolus à vivre et à mourir dans la profession de l'Evangile et de l'unité de Jésus-Christ. Nous ne pouvons embrasser la religion de votre prophète, mais nous désirons la paix et nous consentons de bon coeur à rendre tribut et obéissance à ses successeurs temporels ". »
(RENAUDOT, Histoire du patriarcat d Alexandrie, p. 156.)

Amrou leur donna l'aman et le tribut fut fixé à deux pièces d'or pour chaque chrétien. Furent exceptés de cette taxe personnelle les vieillards, les moines, les femmes et les enfants des deux sexes jusqu'à l'âge de seize ans

De graves auteurs assurent qu'on trouvait alors en Egypte 20 000 villes ou villages. Cf. Description de l Egypte par MAILLET qui a été vingt ans consul au Caire, au XVIII^e siècle. EUTYCHIUS, dans ses Annales, (II, pp. 308-311), dit que le dénombrement qui fut fait alors par les Arabes donna 6000 000 de coptes tributaires, et 20 000 000 d'habitants de tout âge et de tout sexe. Si la pièce d'or ou dinar avait alors la même valeur qu'au Moyen-Age, c'est-à-dire 13 fr., la communauté copte dut alors s'engager à payer 13 x 2 x 6 000 000, c'est-à-dire 156 000 000 fr., somme énorme pour l'époque!

b) Espagne

De l Egypte, passons en Espagne.

On y trouve de la part des généraux arabes la même façon d'agir:
Après la prise de Mérida, en 712, Mouça donna aux habitants le choix entre l'exil et le tribut. Les musulmans et les chrétiens se partagèrent les églises et on confisqua au profit des premiers la fortune de ceux qui avaient péri durant le siège ou qui s'étaient retirés dans la Galice. Gibbon nous donne, au tome X de son grand ouvrage sur la Décadence de l'Empire romain, le texte du traité qui fut passé entre Mouça et Théodemir prince des Goths. (Ce traité écrit en arabe et en latin se trouve dans la Bibliotheca Arabico-hispana, II, p. 105-106)

Articles de paix convenus et jurés entre Abd el Aziz fils de Mouça Ibn Noceir et Théodemir, prince des Goths

« Au nom de Dieu très miséricordieux, Abd el Aziz fait la paix à ces conditions:
Qu'on n'attentera ni à la vie, ni à la propriété, ni aux femmes, ni aux enfants, ni à la religion ni aux temples des chrétiens;
Que Théodemir livrera volontairement ses huit villes d'Orihuela, Valentola, Alicante, Mola, Vacasora, Bigerra (Bijer), Ora ou Opta et Lorca;
Qu'il ne secourra ni ne recevra les ennemis du Khalife ;
Qu'il paiera annuellement ainsi que chacun des Goths de famille noble une pièce d'or, quatre mesures de blé et d'orge et une certaine quantité de miel, d'huile et de vinaigre, et que l'impôt de chacun de leurs vassaux sera de la moitié de cette contribution.

« Donné le 4 de Rejeb (5 avril), l'an de l'hégire 94 (713) et signé de quatre témoins musulmans. »

Fleury (Hist. Eccl. IX, p. 261.) a donné, d'après l'histoire de Sandoval, (p. 87) la substance d'un autre traité de l'an 734, entre un chef arabe et les Goths-Romains du territoire de Coïmbre, en Portugal. (Coïmbra, région de

Fatima au Portugal, Fatima, là où la Vierge Marie est apparue en 1917)

La contribution des églises y est fixée à 25 livres d'or, celle des monastères à 50, celle des cathédrales à 100. On y déclare que les chrétiens seront jugés par leur comte, mais que, dans les affaires capitales, celui-ci sera obligé de consulter le cadî ; que les portes de l'église doivent être fermées et que les chrétiens sont tenus de respecter le nom de Mahomet.

Cette liberté leur fut non seulement conservée sous les khalifes Ommiades (depuis 756), mais encore augmentée.

« Sous le nouvel empire des Khalifes, dit le Card. Hergenröther, (Hist. de l'Eglise, III, p. 47) les chrétiens qui furent bientôt appelés **Mozarabes**, furent souvent accablés de lourds impôts, mais ils jouirent de plus de liberté qu'auparavant. Ils avaient des tribunaux distincts, exerçaient des charges publiques et pouvaient même sonner leurs cloches, dans la capitale de Cordoue. Ils conservèrent leurs 29 évêchés, avec 4 métropoles dans l'Espagne arabe. »

Les choses s'étant ainsi passées en Syrie, en Egypte, en Espagne, il serait bien extraordinaire qu'elles se fussent passées autrement **dans l'ancienne Afrique romaine**. Nous n'avons aucun motif de supposer, d'autant moins que les musulmans qui ont soumis l'Espagne et y ont importé l'Islam étaient ceux-là mêmes qui l'avaient introduit en Afrique ; et la plupart même étant Berbères, ils n'ont dû imposer aux Espagnols que ce qui leur avait été imposé à eux-mêmes.

Outre cet argument à priori qui n'est pas sans force, on a un document qui prouve péremptoirement que **les chrétiens de l'Ifrikia** ont eu, eux aussi, la liberté de rester chrétiens à condition de payer l'impôt.

En effet, **l'Ifrikia** à peine conquise par Hassan, le vainqueur de la **Kahéna**, nous voyons celui-ci rentrer à Kairouan, s'occuper d'organiser l'administration du pays (702-703), notamment d'établir **le kharadj (impôt foncier)**, faisant inscrire sur les registres, nous dit Ibn Khaldoun, non seulement les chrétiens indigènes, mais aussi ceux qui étaient étrangers à l'Ifrikia :

« Il (Hassan) soumit au même tribut les individus de race étrangère qui se trouvaient encore en Ifrikia ainsi que cette **portion des Berbères et des Branès qui était restée fidèles au christianisme**. » (Ibn KHALD. I. p. 215 De la traduction. Cf. FOURNEL, les Berbers, I, p. 224.

Ce kharadj étant, comme on le sait, l'impôt foncier établi sur les « hommes du Livre », c'est-à-dire sur les chrétiens et les Juifs qui consentaient à payer le droit de conserver leur religion, il s'ensuit que **les gouverneurs de l'Ifrikia** n'agirent pas autrement à l'égard des Africains que n'agissaient à la même époque les gouverneurs de l'Egypte, de la Syrie, etc.

Nous ne connaissons pas les tribus chrétiennes et les villes peuplées d'étrangers qui payèrent le droit de rester chrétiens ; mais, d'après les expressions de l'auteur musulman, il y avait des indigènes de l'une et de l'autre race, le mot Berbères semblant indiquer ceux de la seconde race : Zenata, Louala, Nefouça, Houara, Nefzaoua et ceux de Branès, c'est-à-dire ceux de la première race.

Dans cette liste du cadastre établi par Hassan, figuraient certainement les villes de Tunis, de Tozeur et de Nefta, ainsi que la tribu des Nefzaoua qui habitait dans les environs, car le grand historien des Berbères dit un peu plus loin : (El Bekri nous dit: Hassan ayant battu les Roum et pris Tunis, ceux-ci le prièrent de ne pas entrer de force chez eux et ils s'engagèrent à payer le kharadj p. 91 de la trad. De stane.)

« Nous connaissons certains villages assez remarquables de la province de **Castilia**, situés à une courte distance les uns des autres et appelés les villages des Nefzaoua. On y trouve maintenant des Francs qui vivent sous la protection d'un traité : ils y sont restés, eux et leurs ancêtres, depuis la conquête musulmane jusqu'à nos jours, et, comme ils professent une des croyances tolérées par l'islamisme, ils jouissent du libre exercice de leur religion et paient la capitation. » (Ibn Khaldoun, I, p. 231)

par torah-injil-jesus @ 12.11.07 - 17:41:57

http://torah-injil-jesus.blog.co.uk/2007/11/12/histoire_afn~3285883/

HISTOIRE AFN (8)

c) IFRIKIA.

Il faut ajouter probablement les habitants de Biskra et de Tobna. El Bekri dit en effet que la population de Biskra appartient à la race mélangée (latino-berbère). Quant à Tobna, il affirme qu'elle est habitée par deux races : l'une d'origine arabe et l'autre de race mixte (romano-berbère). Dans les conflits qui s'élèvent entre ces deux races, dit l'auteur arabe, les gens de la première appellent à leur secours les Arabes de Thouda, et ceux de la seconde, les gens de Biskra

Le Kitab el Adouani cite comme étant d'origine chrétienne les habitants de Badis, Thouda, Tolga, Bordj el Amri à 4 kil. à l'E. de Tolga, Biskra, Farfar, à 31 kil. à l'O. de Biskra, Bentious, à 30 kil. S. O. de Biskra. (El Bekri, trad. De Slane, pp. 125-127) (Rec. Const., XII, 1868, p. 29)

Le Kitab el Istibçar dit de son côté :

« Les habitants de Tozeur sont les restes des Roum qui habitaient l'Ifrikia avant la conquête musulmane, et il en est de même de la majeure partie des habitants de Kastilia et du Djérid. Ces populations changèrent alors de religion pour sauver leurs propriétés... Ceux qui se firent musulmans et qui restèrent dans le pays, en conservant leurs biens... tels furent les gens de Kastilia... Ils (les habitants d'El Hamma de Tozeur), descendent des Roum du pays qui se convertirent à l'islamisme pour conserver leurs biens. » (L Afrique Sept., au XII^e siècle. Traduction de Fagna, dans le Rec. De Const. XXXIII, 1900.) (pp. 77-78-80)

C'est donc à tort que l'on affirme l'extermination en Afrique du nom chrétien par les chefs arabes du VI^e siècle, au nom du

« Crois ou meurs ».

Les documents historiques que nous possédons, et on n'a pas le droit de les rejeter, disent le contraire. Ceci, nous croyons devoir l'affirmer au nom du droit imprescriptible de la vérité.

Qu'au milieu des horreurs de la guerre, les troupes arabes se soient laissées aller à des massacres inutiles parce qu'elles avaient des chrétiens en face d'elles, qu'elles aient forcé sous la menace de la mort les Berbères qui avaient déjà apostasié par intérêt, et étaient revenus à leur première religion, comme Kocella, d'embrasser de nouveau l'islam, c'est ce qui a dû avoir lieu, car les apostats musulmans sont mis dans la même catégorie que les idolâtres ; pour eux, c'est la conversion ou la mort. Ils sont Harbii - qui tolerari non possunt. (Reland, Dissertatio X, De jure militari Mohammedanorum, III, p. 14 Cf. Gibbon, I, c, X, p. 327)

Mais, en ce cas, on les forçait d'embrasser l'Islam non en qualité de chrétiens, mais parce qu'ils avaient déjà été musulmans.

L'Afrique a donc eu ses capitulations comme l'Egypte et l'Espagne.

Mais on serait dans l'erreur si l'on croyait que toute violence était évitée par cet accord. Ainsi, par exemple, la capitulation de Merida si bénigne en apparence a été accompagnée d'une razzia dans laquelle 30 000 jeunes filles ont été faites prisonnières, pour être emmenées ensuite en Orient avec les dépouilles de l'Espagne. (En Noweiri, dans Ibn Khaldoun., I, p. 351)

L'Afrique, elle aussi, il est bon de le mentionner ici, a été soumise à des coupes réglées de ce genre. (Ibn Khaldoun., I, pp. 359,367) N'avons-nous pas vu à propos de la prise de Barca qu'Amrou avait eu la cruauté d'imposer une telle contribution de guerre qu'il était impossible aux habitants de la payer, **en ayant bien soin d'insérer dans le traité qu'il accepterait pour paiement leurs fils et leurs filles.** (Ibn Khaldoun. I, p. 302)

Nous avons dit plus haut que nous n'avons aucun document qui mentionne les traités particuliers passés avec les chrétiens de l'Ifrikia pour qu'ils pussent conserver la pratique de leur culte. Quant au fait historique que ce droit leur a été reconnu, nous en avons des preuves multiples : nous savons par Et Tidjani qui a accompli son

voyage dans la régence de Tunisie en 1306-1309, que d'anciennes églises, alors en ruines, existaient encore dans le Djérid. Les conquérants s'étaient contentés de construire une mosquée en face de chacune d'elles. (Et Tidjani, Journ. Asiat., 1852, LXI, - XX de la IV^e Série- p. 200-203)

Quant à l'impôt auquel ils furent soumis, on ignore à quel chiffre il s'élevait. **La djezia** établie par Omar était de 48 dirhems pour les riches (ceux qui possédaient 10 000 drachmes et plus) - de 24 pour la classe moyenne (2 000 drachmes et plus) et de 12 pour les pauvres. (ceux qui sans avoir 2 000 drachmes n'étaient pas tout à fait sans ressources. J.A. 1842, 357) La valeur du dirhem et du dinar dont il était la dixième partie a varié selon les époques. Au Moyen-Age, le dinar était de 13 fr.; le dirhem par conséquent de 1 fr. 30. Les chrétiens africains ont donc dû payer approximativement, la somme de 62 fr. 10, de 31 fr. 20, de 15 fr. 60 selon qu'ils étaient riches, aisés ou pauvres (Étaient exempts les femmes, les esclaves, les infirmes, les moines. J.A. 1862, p 348)

C'est une somme à peu près égale que les chrétiens paient en **Turquie**, où la capitation est fixée 60, 30 et 15 piastres (J. A., 1851, LIX, p. 515). P. 266

Cahen, dans son travail sur les Juifs d'Afrique dit qu'à la fin du XIV^e siècle la taxe était pour eux, en moyenne, de deux pièces d'or et 1/8, c'est-à-dire de 19 fr. par tête. (Rec. Const. XI, 1867, p. 147) - Sous les Mérinides, les Juifs de Fez payèrent d'abord une taxe individuelle (2 dinars 1/8^e par tête. Cette taxe devint globale (400 ducats par mois). L. MASSIGNON, Le Maroc dans les premières années du XVI, siècle. Alger, Jourdan, 1906^e

Toute la communauté était solidaire pour le paiement intégral de cet impôt qui devenait ainsi impôt collectif et général, appelé **canoun**. (Cahen, 1, c)

par [torah-injil-jesus](#) @ 13.11.07 - 13:27:43

http://torah-injil-jesus.blog.co.uk/2007/11/13/histoire_afn~3290179/

HISTOIRE AFN (9)

d) IMPOTS.

Outre la **djezia**, les non-musulmans devaient encore payer le **kharadj ou taxe foncière**.

Le peuple conquis ne conservait pas en effet le droit de propriété sur ses terres, mais une simple possession viagère. Le kharadj n'était donc en somme que le loyer de la terre dont il restait l'usufruitier, mais dont il pouvait devenir le vrai propriétaire en se faisant musulman. (Au point de vue étymologique, **kharadj** veuf dire « ce qui sort » d un terrain, ce que l'on en retire.)

Faut-il parler ici d'un impôt, transitoire il est vrai, qui paraît avoir été spécial à l'Afrique et qui était d'autant plus injuste qu'il était perçu sur nos Berbères déjà islamisés. Nous voulons parler de **l'impôt du quint, qui consistait à prendre le cinquième de la population féminine pour l'envoyer dans les harems de l'Orient**

Les femmes berbères étaient renommées en Orient pour leur beauté et le nombre de celles qui y ont été exportées a dû être considérable, car quelques lectures faites au hasard nous ont appris qu'Abd er Rahman, le fondateur des Ommiades d'Espagne, était né, à Damas, d'une berbère de Tiaret, ainsi que Rostem, le père du fondateur du kharedjisme en Afrique, dans l'Irak.

Ibn Khaldoun nous dit en effet qu'Omar ibn Abdallah et Moradi gouverneur de Tanger voulut « **prélever le quint** sur les Berbères, sous prétexte que ce peuple était un butin acquis aux musulmans. (I, p. 359).

Ces réserves faites sur les procédés employés de fait, par les Arabes, à l'égard des populations africaines, nous admettons volontiers que, en droit, les chrétiens d'Afrique ont eu, au VII^e siècle, la liberté de pratiquer leur religion aux mêmes conditions que les chrétiens d'Asie et d'Egypte.

Je dis au VII^e siècle; je ne parle que de l'époque de la conquête proprement dite, c'est-à-dire sous les Ommeyades (661-,750). Tous les khalifes de cette dynastie, moins un (Omar II) ont été absolument indifférents relativement à la conversion des infidèles. Quelques auteurs vont même jusqu'à dire que, loin de la favoriser, ils la voyaient de mauvais oeil, **car conversion signifiait pour eux diminution du tribut.**

par [torah-injil-jesus](http://torah-injil-jesus.blog.co.uk/2007/11/13/histoire_afn~3290201/) @ 13.11.07 - 13:33:00

http://torah-injil-jesus.blog.co.uk/2007/11/13/histoire_afn~3290201/

HISTOIRE AFN (10)

Extinction de la chrétienté en Ifrikia

a) Pourquoi cette extinction des chrétiens ?

Quoi qu'il en soit, il est certain que la tolérance musulmane a cessé d'exister à l'égard des chrétiens d'Afrique à trois époques, comme nous l'avons dit précédemment :

1° en 717, année où Omar II les força d'embrasser l'Islam ou de quitter le pays :3

2° Sous Idris I° au commencement du VIII° siècle et sous Abd el Moumen au milieu du XI°. Idris dans le Maroc, depuis l'Océan jusqu'à Tlemcen, et Abd el Moumen dans tout son empire, de Fez à Tripoli ont certainement pris à tâche d'étouffer dans le sang les derniers restes du christianisme africain et d'appliquer dans toute sa rigueur le terrible

« **Crois ou meurs** »

Cette mise en demeure où Omar II plaça les chrétiens est encore une preuve de plus qu'ils devaient être une infime minorité; car il n'aurait pas pris une pareille mesure s'ils avaient été, sinon la masse, du moins une minorité de quelque importance.

VANSLEB, (Hist. de l'Eglise d'Alexandrie, p. 327) rapporte que, sous le patriarche Jean (1300-1320), une rude persécution fut essuyée par les chrétiens en Egypte.

Le sultan les obligea d'avoir tous, le turban bleu (les Juifs devaient le porter jaune): montés à âne (le cheval leur était interdit), ils devaient avoir les deux pieds du même côté, sans quoi, on les jetait à bas, et on les tuait ; il ferma ensuite leurs églises. (Journ, Asiat., 1851, I.IX. p. 485).

Mais les Juifs ont été soumis aux mêmes vicissitudes que les chrétiens, pourquoi ceux-ci ont-ils disparu, tandis que ceux-là ont résisté à l'épreuve ? Il y a donc dans le fait historique de l'extinction du christianisme en Afrique des causes cachées, du moins peu étudiées, qui doivent nous donner la vraie explication, je pourrais dire la philosophie de ce désastre sans exemple, puisque ni l'Égypte, ni la Syrie, ni l'Espagne, etc., ne l'ont connu, bien qu'elles aient eu à souffrir des persécutions aussi sanglantes que celles auxquelles a été soumise l'ancienne Afrique romaine.

Mais alors si les violences, les massacres, les persécutions ne suffisent pas pour expliquer d'une façon adéquate la disparition si rapide, si complète du christianisme en Afrique, quelles autres causes peuvent donc être cherchées ?

Ce que nous avons dit dans les chapitres précédents les indique, ce nous semble, assez clairement : Pour nous, la cause doit être cherchée surtout, osons dire ce mot :

1° Dans le petit nombre des fidèles indigènes restés debout, après la disparition des chrétientés latino-africaines, lesquelles formaient, au V° siècle, la presque totalité de l'Église d'Afrique.

2° Dans la mauvaise qualité de ces chrétiens qui ont apostasié en masse, soit au moment même de la conquête, soit quelques années après, fatigués qu'ils furent de payer l'impôt, au prix duquel ils pouvaient conserver la liberté de leur foi.

par [torah-injil-jesus](#) @ 15.11.07 - 17:18:43

http://torah-injil-jesus.blog.co.uk/2007/11/15/histoire_afn~3301735/

HISTOIRE AFN (11)

b) A l'arrivée des Arabes.

Quand on étudie avec soin les documents que nous possédons, on arrive facilement à se convaincre que les chrétiens indigènes étaient, relativement à la masse de la population, en petite minorité, sinon dans les anciennes provinces de Proconsulaire et de Byzacène, du moins dans les Maurétanies et même peut-être en Numidie.

D'abord, les anciennes populations romaines qui probablement étaient, en 430, acquises au christianisme, ont été en grande partie exterminées par les guerres sans merci qui se sont succédées pendant **l'époque vandale** et byzantine.

Les auteurs africains et byzantins nous représentent l'état de l'Afrique sous de très sombres couleurs :

« Africa, dit Possidius, dans la Vie de St Augustin, (C. 28) expoliatione, caedibus, diversisque tormentis, incendiis aliisque innumerabilibus et infandis malis depopulata est; nulli sexui, nulli parcens aetati.»

L'évêque de Carthage, Capreolus, dont nous avons parlé à propos de la période vandale, écrit la même chose aux Pères du Concile d'Ephèse auquel il n'a pu se rendre :

« Incolis partim extinctis, partimque in fugam actis, absolutam desolationis speciem quaquaversum longe lateque porrigitur oculis offert. »

c) **La période vandale** a été tellement néfaste à cette ancienne population romaine que lorsque sont venus les Byzantins, ils se sont bornés à n'utiliser et à n'habiter qu'une partie des villes qu'ils occupaient, souvent à n'établir qu'un simple fort. C'est ce que les fouilles nous ont permis de constater en Byzacène comme en Numidie.

N.B. **Les Vandales étaient ariens**. Les ariens niaient la divinité de Jésus-Christ. Pour eux, Jésus était saint mais n'était pas Dieu.

« Il y a là évidemment une preuve que, dès cette époque, l'ancienne population romaine avait en grande partie disparu. » (Rec. Const., XVIII, 1876-1877, p. 326)

Mais, mieux que toutes les descriptions, un passage de la vie de St Fulgence nous fait comprendre la dépopulation du pays dès la fin du V^e siècle :

Au commencement du règne de Gonthamond (13 décembre 484 - 21 septembre 496),

St Fulgence s'était réfugié dans un monastère fondé par Faustus 1 et dont Félix était abbé.

Ce Faustus ne peut être que le Faustus Praesidiensis de la Notice de 484 En effet cette Notice ne mentionne que deux Faustus : l'un de Castra Seberiana en Césarienne, et celui de Praesidium en Byzacène.

Ce Praesidium est probablement Praesidium Diolete que la Table de Peutinger place à 20 milles de Cassa (Gafsa) et qu'on identifie avec H. Somâa. (S. Reinach, note 1 en Tissot, Géographie, II. p. 680-681. Cfr. SALADIN, fasc. I, p. 103).

Ce Faustus fut exilé en 484, dans la région voisine de son évêché et y bâtit un monastère (Vita S. Eulg., 10).

L'invasion des Barbares les força, avec leurs moines, à remonter plus au Nord, et ils s'établirent à Sicca Veneria. « sed cum subito barbaricae multitudinis provincia turbaretur incursu. » Vita S. Fulg., I, c.

Chose lamentable ! La région parcourue par les saints exilés, qui était à l'époque romaine une des mieux colonisées et des plus riches de la Byzacène et de la Proconsulaire, qui contenait des villes, comme Thelepte, Ammaedera, Thala, Aubuzza, Lares, etc. est représentée comme étant déjà, à cette époque, un pays tout sauvage:

« per ignotas Africae regiones monachorum suorum caterva comitante, pariter gradiuntur. »

Ne faut-il pas que l'état de l'Afrique ait bien changé, pendant ces cinquante dernières années pour que la province la mieux romanisée de l'Afrique mérite cette épithète « ignotas ? »

Du reste, ils furent si maltraités par le prêtre arien établi à Sicca Veneria, qu'ils prirent le parti de retourner

vers le monastère qu'ils venaient de quitter « eligentes vicinos potius habere Mauros quant pati molestissimos Ariattos » Vita S. Fulg. C, 10

d) **Les guerres des Maures** pendant la première moitié de la domination byzantine ne furent pas moins désastreuses que pendant la période précédente.

Aussi l'extermination de l'élément romain continua-t-il avec la même atrocité.

Après la défaite des Maures en 534, « les Barbares coururent toute la Byzacène, et, sans faire de distinction d'âge, ils passèrent tout au fil de l'épée. » (Proc. Bell. Vand. II, 12 .1)

Lors de la reprise d'Hadrumetum par les Byzantins, en 534, dit le même historien,

« les Maures exercèrent d'horribles cruautés dans les campagnes et n'épargnèrent personne de quelque condition que ce fût. C'était une effroyable solitude dans tout le pays... Les Maures faisaient tout le dégât qu'il est possible de s'imaginer sans trouver de résistance "... » (Proc. I. c., II, 23, 3)

Il est vrai que les Byzantins leur rendaient la pareille; « Après la défaite du Burgaon, 535, où, dit-on, les Maures perdirent 50 000 hommes, les vainqueurs emmenèrent une si grande quantité de femmes et d'enfants que les Byzantins donnaient pour un petit Maure le même prix que pour un mouton. » (Proc. I. c., II, 12, 4)

Mais on comprend qu'avec ce système de représailles, le pays le plus peuplé devenait, en quelques jours, une épouvantable solitude.

Une dédicace très intéressante retrouvée à Aïn Ksar, en Numidie, nous éclaire sur le triste état des colons dans cette partie de l'Afrique, sous le règne de Tibère II (578-582). Ces malheureux, dit l'inscription, sont réduits pour se défendre à leurs seuls efforts, et déclarent que la protection du Christ est leur unique espérance. Le chef du pagus est un grec Phocas ; parmi les noms des autres fondateurs du monument figurent deux vandales, douze latins. Rec. Const., VI, 1862, p. 130.

Procopé résume ainsi dans son Histoire secrète les appréciations de détail qu'il a données dans son De Bello vandalico. (Historia arcana, édit. De la Byzantine de Bonn. P. 106-107)

L'Afrique qui s'étend sur de si vastes espaces fut si complètement ruinée que le voyageur, sur de longs parcours, s'étonne de rencontrer un homme

« Cependant **les Vandales** en état de porter les armes étaient environ 80 000, sans compter les femmes, les enfants, les serviteurs ; les Africains qui habitaient dans les villes, cultivaient la terre, ou faisaient le commerce de mer, formaient, je l'ai vu de mes yeux, une telle multitude, qu'à peine pouvait-on l'évaluer ; plus nombreux encore étaient les Maures, et tous ont péri avec leurs femmes et leurs enfants.

« Le même pays a dévoré bien des soldats romains et beaucoup de ceux qui, de Byzance, avaient suivi l'armée, en sorte qu'en estimant à 5 000 000 d'hommes le nombre de ceux qui sont morts en Afrique, on demeurerait, je crois, encore au-dessous de la réalité.

Corippe qui, lui aussi, a été témoin oculaire, donne la même description du pays. En plusieurs endroits, il peint les Berbères tombant en nasse sous l'épée des Byzantins, ou traînés en longues files à la suite des vainqueurs ; les indigènes, à leur tour, pillant, brûlant, saccageant tout, jusqu'à la côte et même jusqu'à Sicca Veneria et Carthage, ruinant en particulier les églises, et réduisant les prêtres en esclavage, le pays privé de bras pour cultiver la terre 1, l'Afrique en un mot s'abîmant fumante au milieu des flammes ".(Jam nullus arator arva colit.)

Qu'il y ait quelque exagération dans la peinture que font de l'Afrique l'historien et le poète, c'est possible, il n'en reste pas moins que ces guerres sans merci durent anéantir des populations entières.

Pendant cinquante ans de tranquillité et de paix 595-646, l'Afrique se remit un peu et retrouva quelque prospérité, mais ce n'est pas en cinquante ans qu'un pays peut réparer de pareils désastres.

A ces disparus par la mort il faut aussi ajouter ceux, nombreux aussi, qui quittèrent le pays et se réfugièrent en Europe ; enfin une masse de petits propriétaires qui n'eurent ni le temps, ni la possibilité de fuir, et qui « sont descendus dans la foule barbare de leurs serfs, au milieu desquels ils se sont berbérés, oubliant leur langue et leur religion. »

par torah-injil-jesus @ 15.11.07 - 17:26:08

http://torah-injil-jesus.blog.co.uk/2007/11/15/histoire_afn~3301774/

HISTOIRE AFN (12)

d) LES BYSANTINS.

Nous avons donc raison de dire que les chrétiens anciens colons de Rome avaient disparu en grande partie à l'arrivée des Arabes.

Quant aux Byzantins qui ne devaient pas être très nombreux puisqu'ils comprenaient surtout des soldats, des employés et des commerçants, il en a été de même. Les batailles sanglantes livrées par les Arabes, les razzias dévastatrices opérées dans toute l'Ifrikia, la fuite en masse de tous ceux qui purent échapper au cimeterre des Arabes ont dû en peu de temps réduire leur nombre à un chiffre tellement infime que « Mouça ibn Noceïr arrivant à Kairouan (704) vit l'Ifrikia changée en une vaste solitude et y fit venir des populations d'origine étrangère qui se trouvaient dans les provinces éloignées. »

« Lors de l'invasion du Magreb par Abd Allah ibn Sâad, les Roum se réunirent dans la péninsule de Cherik (du cap Bon) et se dirigèrent en toute hâte vers Kelibya (Clypea) et les lieux voisins. S'étant alors embarqués, ils allèrent à l'île de Cossura (Pantellaria) » EL BEKRI, trad. p. 110) - IBN KHALDOUN., trad., I, p. 215.

Nota. On ne sait si ce passage d'Ibn Khaldoun fait allusion à celui-ci d'El Bekri :

« Abci el Melek ibn Merouan ordonna à Abd et Aziz, son frère, gouverneur d'Egypte, d'envoyer à Tunis 1000 Coptes avec leurs familles pour y construire une flotte afin de ravager le pays des Roum. Trad., de Slane, p-94

Les débris de la colonisation romaine et byzantine en partie exterminés, il ne reste en présence des Arabes que l'élément berbère.

par [torah-injil-jesus](#) @ 15.11.07 - 17:29:30

http://torah-injil-jesus.blog.co.uk/2007/11/15/histoire_afn~3301790/

Rétroaction pour l'article "HISTOIRE AFN (12)"

deleted user [Visiteur]

02.01.15 @ 02:22

Thanks for HISTOIRE AFN (12) - EVANGILE-CORAN [get more twitter followers](#)



HISTOIRE AFN (13)

ROMANISATION ET EVANGELISATION

Celui-ci est, dans le Magreb extrême (Maroc), en grande partie, païen, dans le Magreb central (Alger et Oran), beaucoup de tribus sont également païennes. Quelques-unes, il est vrai, ainsi que celles de l'Ifrikia ont un vernis chrétien mais la masse est en somme bien païenne

Ici, nous sommes complètement d'accord avec M. Bechir Sfar. Mais alors, comment expliquer ce fait historique que nous avons déjà constaté plusieurs fois ?

La carte ci-jointe, ainsi que celle qui a paru dans Romanisation de l'Afrique répondent clairement à cette question : En nous donnant une proportion presque mathématique entre la Romanisation et l'Evangélisation, elles nous montrent que l'Evangélisation du pays s'est faite tout d'abord, et, pour ainsi dire exclusivement chez la population romaine.

Les tribus indigènes réfugiées dans les massifs montagneux où elles sont restées presque jusqu'à la fin de la période romaine insoumises ou du moins boudeuses, vis-à-vis de l'autorité étrangère, l'Eglise s'est vue dans l'impossibilité de les apprivoiser.

Or, elles étaient la masse !

Quant à celles qu'elle a pu atteindre, elles étaient toutes plus ou moins romanisées. En effet, lorsqu'un évêché s'est créé sur le territoire d'une tribu, c'est au centre romain que nous le voyons emprunter son titre. Ainsi par exemple les Nattabutes et les Suburbures.

Des centres romains se sont établis chez eux, après que leur territoire eût été soumis au cadastre : Rotaria ? chez les Nattabutes, Idicra, Garba, chez les Suburbures etc. Or, les évêques prennent le titre de Rotariensis, Idicrensis, Garbesis, on n'en voit aucun qui ait pris les ethniques de Nattabutensis, Suburburensis.

A peine trouve-t-on sur les 700 évêchés connus, 4 ou 5 exceptions :

Par exemple les évêques qui portent sur les listes épiscopales, l'ethnique de Cedamusensis, Bamaccorensis, Numidensis, Maxitensis, Mazacensis. Ceux-là ont pris l'ethnique d'une tribu ou de la fraction de tribu dans laquelle ils se trouvaient : les Cedamusii, les Bamaccures, les Numidea, les Maxites, les Masaces.

Preuve évidente qu'en général, l'évêque était d'abord pasteur des colons romains, puis ensuite, des indigènes qui avaient consenti à se mêler à eux et s'étaient plus ou moins romanisés à leur contact.

(Cf. Mesnage : Romanisation de l'Afrique, pp. 204, 216 etc.)

Il est bon de se rappeler qu'Ibn Khaldoun cité plus haut et les autres auteurs arabes, quand ils font mention de certaines populations chrétiennes soumises au **kharadj**, ne parlent que de l'**Ifrikia (Tunisie et département de Constantine)**.

Ils ne font jamais la moindre allusion au **Magreb (départements d'Alger, d'Oran et le Maroc)**.

Il y a évidemment dans ce silence une indication précieuse relativement à l'état religieux des habitants de cette région : paganisme des uns, apostasie des autres.

Rév. afr., 1873, p. 427.

« Il est incontestable que la religion du Christ fit peu de progrès parmi ces barbares. L'invasion arabe surprit donc l'Afrique romaine en plein paganisme, malgré le passage des apôtres chrétiens qui n'a eu d'influence que sur la population européenne. »

BERBRUGGER Dit De son côté (Rev. Afric., 1867, p.156):

« Il suffit de voir dans quel état social étaient les indigènes lors de la conquête musulmane pour acquérir la conviction que, si la civilisation italique avait pu faire beaucoup de conversions individuelles parmi eux, elle n'avait pas entamé la masse largement. »

Mercier ajoute (Rev. Afric., 1871, P. 130-431):

Il ressort de l'étude des documents fournis par les historiens arabes de la conquête que la religion la plus répandue en Afrique était le magisme ou culte du feu... »

Ibn Khaldoun ne dit pas cela. Le magisme ou Sabéisme était d'importation étrangère. Le paganisme des Berbères était tout autre. Cfr. R. BASSET, Recherches sur la Religion des Berbères, Paris, Leroux, 1910, dans Revue de l'Hist. des Religions. :

« Certaines tribus étaient juives Pour ce qui est de la religion chrétienne, elle n'était répandue que parmi les Berbères romanisés » 276

Il est tellement vrai que le pays romanisé a été le seul théâtre du zèle des évêques et de leur clergé, qu'il n'y a eu dans toute notre Afrique qu'une seule liturgie : la liturgie latine.

L'Eglise n'a pas créé de liturgie punique parce que celle-ci était inutile ; la masse des populations puniques ou « punicisées » habitant le littoral s'est en effet assez vite romanisée.

Sans cloute, dans quelques coins reculés, clans les montagnes des Beni Salah, au S. E. d'Hippone, dans les environs de Calama, certaines populations avaient besoin qu'on leur traduisît en punique ce qu'on leur prêchait en latin. Mais ces régions étaient après tout, si peu considérables qu'on ne sentit pas le besoin de composer une liturgie spéciale pour eux.

L'Eglise n'a pas créé davantage de liturgie berbère.

Pourquoi? Si ce n'est parce que le petit nombre d'indigènes qui avaient été convertis étaient eux aussi plus ou moins latinisés, et que, pour la masse restée réfractaire, cette liturgie était inutile. N'est-il pas évident que, si le peuple berbère avait été atteint comme les **Mozarabes d'Espagne**, les Coptes d'Egypte, les Syriens, etc. il aurait eu, lui aussi, sa propre liturgie ?

Cet argument est négatif, il est vrai ; il n'en prouve pas moins cependant, vu la coutume générale de l'Eglise à cette époque, que si celle-ci n'a pas donné aux Berbères une liturgie spéciale, c'est qu'elle n'avait pas eu le temps d'en atteindre la masse avant que la puissance romaine n'eût elle-même disparu de l'Afrique.

Il semble bien que le christianisme a eu peu de succès chez ce peuple. Le Corpus Inscriptionum Semiticarum ne contient pas en effet une seule inscription punique qui soit chrétienne. De quel côté se sont donc tournées ces nombreuses populations cananéennes et tyriennes que nous savons avoir existé en Afrique ? Peut-être vers les juifs qui étaient un peuple de même langue qu'elles.

Du reste, il y avait dans le clergé africain une telle pénurie de prêtres sachant cette langue (St Augustin se plaint d'être dans ce cas: (Epist. LXXXIV, 2) que ces populations ont dû nécessairement être négligées.

On sait que quelques innovateurs berbères, à moitié convertis à l'Islam, voulant fonder une religion nouvelle, ont donné à leurs adeptes un Coran berbère, ou plutôt un code religieux en langue berbère. Tels Salah ben Tarif, vers 174 de l'hégire (790-7791) chez les Berghouata ; Ham-Mim et Ment ben Djemil el Izdedjoumi, vers 315 de l'hégire (927-928), chez les Ghomara de la région de Tétouan. Cfr. Ibn KHALDOUN., II, pp. 123, 125, 143; El. BEKRI, trad. de Slane, p. 184 etc.

par [torah-injil-jesus](#) @ 18.11.07 - 20:33:20

http://torah-injil-jesus.blog.co.uk/2007/11/18/histoire_afn~3316844/

HISTOIRE AFN (14)

2. - Apostasie des chrétiens indigènes.

Si encore pour les groupes de Berbères chrétiens la qualité avait racheté la quantité ! Mais hélas ! On sait avec quelle hâte avaient été embrigadés par les donatistes, ces milliers de paysans indigènes qui allaient parcourant la Numidie, mettant tout à feu et à sang, tuant les catholiques et se tuant eux-mêmes, croyant ainsi obtenir la palme du martyre. Beaucoup de ces barbares probablement ne savaient de leur religion que crier Deo laudes !

Les baptêmes en masse qui ont eu lieu en **Numidie**, et un peu partout dans l'Afrique romaine au commencement du Ve siècle, qui avaient également eu lieu au III^e et au IV^e siècle, étaient à un certain point de vue consolants, mais combien périlleux pour l'avenir ! Que peut-on attendre en effet de populations, chrétiennes seulement de nom, le jour où éclate une persécution ou quelque tempête inattendue ?

On l'avait vu aux terribles persécutions de Dèce et de Dioclétien (1). On le vit encore après 430. Quinze ans après ces baptêmes en masse que St Augustin nous signale à Theveste et à Sitifi, par exemple, la domination romaine croule en Afrique et s'établit la puissance vandale. (arienne)

Le nombre des apostats fut immense, dit dont Leclercq, en parlant de la persécution de Dèce (L'Afrique chrét., I, p. 178).

Ceux qui avaient succombé n'avaient pas l'excuse de la souffrance ou de la torture menaçante, ainsi qu'il arrivait dans les persécutions antérieures. Cette fois, le respect humain, la peur et, pour tout dire de ce mot si dur, **la lâcheté**, avaient tout fait. Ce fut parmi les chrétiens d'Afrique une émulation dans l'avilissement. Les magistrats furent contraints de remettre au lendemain des fidèles trop empressés à abjurer (S. Cyprien., de lapsis 8).

On voyait comme une interminable procession, traversant le forum, et montant les degrés du Capitole: c'étaient des chrétiens chargés de fleurs, de victimes, d'encens. Tout ce monde se hâtait, se coudoyait, dans son empressement à satisfaire à l'édit... »

(1) Dans les Actes de Ste Crispine martyrisée à Théveste, en 301, le Proconsul Anulinus dit à la sainte matrone pour la pousser à l'apostasie :

« Toute l'Afrique l'a fait, tu sais (Actes. 1). »

On pourrait croire qu'il n'y avait là qu'un odieux mensonge; mais St Optat de Milève confirme hélas! cette affirmation quand il écrit à propos du concile de 312, contre les traditeurs :

« En ce temps-là, il n'y avait pas de raison de rougir, car à l'exception de quelques catholiques, tout le monde avait péché, et c'était comme une espèce d'innocence que cette complicité dans le crime. » De Schism. Donat., 1, 20.

Un peu plus loin, le même auteur parlant de cette multitude d'apostats, dit encore :

« Comme tous les renégats ne pouvaient approcher des sacrifices sacrilèges, on était forcé de placer partout de l'encens, tout lieu était un temple pour le crime, etc. » (1. c., III, 8).

En même temps, les envahisseurs barbares et païens qui, depuis le III^e siècle, battaient comme des vagues furieuses, les frontières de l'empire, finissent alors par les renverser, submergent, dans une grande partie de l'Afrique romaine, les anciennes populations indigènes et les renouvellent sur plusieurs points.

Qu'arrive-t-il ? Les semences tardives que les Evêques avaient commencé à jeter sur les Hauts-Plateaux au début du Ve siècle sont étouffées en grande partie, et, des nombreuses chrétientés qui avaient commencé à germer à cette époque, deux seulement se retrouvent au VI^e et au VII^e siècle: **Tiaret et Tlemcen** (Pomaria). Assez fortes pour résister à la tempête ou du moins pour renaître de leurs cendres, supposé qu'elles aient succombé, car nous ne connaissons pas les vicissitudes par lesquelles elles ont passé après 430, ces deux villes

ont pu se développer si heureusement, loin de l'ingérence des successeurs de **Hunéric**, qu'elles ont été, dans le Magreb, les deux boulevards de la résistance indigène, contre les Arabes. Quant à tous les autres centres, ils avaient disparu !

Un ouragan semblable s'était abattu sur la Gaule en 405-406: Les Suèves, les Alains, **les Vandales** étaient passés comme un torrent dévastateur et ne s'étaient arrêtés qu'à l'Océan. De là, ils étaient revenus sur leurs pas, chargés de butin et d'esclaves :

« C'est à cette incursion, dit Pilloy, qu'il faut rapporter la destruction de tous les établissements romains que le I^{Ve} siècle avait vu prospérer dans notre pays relativement tranquille jusqu'alors. Après leur passage, nos provinces n'étaient plus qu'un désert de ruines fumantes. Les cimetières s'arrêtent à cette date néfaste, par la raison péremptoire que les Gallo-Romains, les Lètes, les vétérans auxiliaires et les colons avaient tous subi le sort commun : ils avaient été tués ou emmenés en esclavage.

par [torah-injil-jesus](#) @ 18.11.07 - 20:41:20

http://torah-injil-jesus.blog.co.uk/2007/11/18/histoire_afn~3316881/

HISTOIRE AFN (15)

LES FRANCS

« Plus tard vinrent **les Huns**, 444-451, les Francs, 486 ", (Date de la bataille de Soissons remportée par les Romains) etc. Bref, la Gaule eut alors ses immenses solitudes comme la Germanie. Tout reste de christianisme avait disparu. Un savant épigraphiste nous apprend qu'à une exception près, on ne possède de la région de Trèves, cette Rome des Gaules qui rivalisait avec Lyon, aucune inscription du VI^e ni du VII^e siècle. »

Bref, quelque lamentable qu'ait été l'état de l'Afrique après les invasions vandales du Nord et barbares du Sud, il ne pouvait l'être davantage que celui de la Gaule qui, après avoir été piétinée par les barbares païens, eut aussi ses barbares chrétiens

Voici ce que Procope dit des Francs :

« Ce peuple est chrétien, mais il observe les rites de la vieille idolâtrie, employant pour la divination les victimes humaines et d'horribles sacrifices. »

Et cependant la Gaule se releva ; au IX^e siècle, elle était de nouveau chrétienne, tandis que l'Afrique continuait à sombrer.

Comment expliquer ce sort si différent?

C'est que la Gaule eut une seconde évangélisation ";

Elle eut des évêques, comme St Remi ; elle eut des missionnaires comme St Colomban et tous les moines qu'il forma dans son école incomparable de Luxeuil où accoururent nombre de Francs dont les noms appartenaient aux plus illustres familles, tandis que l'Afrique n'eut rien de semblable.

On ne peut pas en effet appeler évangélisation ces traités politiques qui arrachaient aux grands chefs berbères la profession de foi chrétienne, ni l'apparition de ces prêtres byzantins qui venaient pour donner le baptême aux milliers de berbères dont les princes s'étaient proclamés les vassaux de l'empire. Etrangers comme ils l'étaient, que pouvaient-ils faire au point de vue de l'apostolat ? Fides ex auditu.

Le fait est qu'on n'a pas trouvé à travers les Hauts-Plateaux de la **Césarienne** qui servit d'habitat à plusieurs ventes foederatae impériales une seule chapelle de style byzantin, comme on en trouve dans les régions de la **Numidie** qui ont fait partie des possessions byzantines.

Puisque nous savons par Ibn Khaldoun que plusieurs des tribus indigènes qui s'y trouvaient étaient chrétiennes, lors de l'arrivée des Arabes, tels les Magraoua, il faut donc nécessairement conclure qu'elles n'étaient chrétiennes que de nom, et que les Byzantins avaient procédé à leur évangélisation comme les Espagnols l'ont fait plus tard à celle des Indiens d'Amérique.

(NDLR: Au Mexique, il y a eu cette apparition de Notre Dame à DIEGO à l'endroit appelé : Guadalupe. Tous les mexicains, même les athées, ont une grande vénération pour Notre Dame de GUADALUPE. Une telle apparition n'a pas eu lieu en A.F.N)

Il y a entre ces deux faits plusieurs points de rapprochement qui s'éclairent mutuellement et aident à comprendre ce qu'est le christianisme des races inférieures quand on veut aller trop vite clans l'oeuvre de leur conversion.

par [torah-injil-jesus](http://torah-injil-jesus.blog.co.uk) @ 19.11.07 - 20:06:45

http://torah-injil-jesus.blog.co.uk/2007/11/19/histoire_afn~3321921/

HISTOIRE AFN (16)

Mexique

Il s'agit du Mexique et c'est un prêtre qui va nous donner ces détails. On ne peut donc l'accuser de parti pris 1. (Abbé Domenech, Le Mexique tel qu'il est.)

D'après lui, ces indigènes sont catholiques de nom, et pourtant demi-païens dans leur culte. Ils vont à la messe, le dimanche, avec la volaille et les denrées qu'ils portent au marché, comme les indigènes d'Hippone allaient à certain jour « fricoter » dans la cathédrale.

Les chrétiens de la **Proconsulaire** prenaient encore part, en grand nombre du moins, aux sacrifices en l'honneur de la déesse Céleste, ceux de la **Numidie Septentrionale** continuaient à sacrifier à Saturne, les Indiens catholiques du Mexique sacrifient, à certains jours, des tourterelles et autres animaux; les habitants de Salamanca vont sacrifier dans le cratère éteint de Culiacan leurs scapulaires, leurs croix et leurs chapelets, pour obtenir le succès dans leurs entreprises et avoir de l'argent.

Il y a quelques années, ajoute-t-il, des sacrifices humains avaient même lieu dans l'Etat de Puebla.

Lors de la fête de St Michel qui, pour les Indiens, est leur ancien dieu de la guerre, Huitzipochli, on sacrifiait un petit garçon sans parents, ou bien un vieillard (lui n'avait rien de mieux à faire que de s'en aller dans l'autre monde.)

« Il faudrait des volumes, continue le même auteur, pour raconter les superstitions indiennes ayant un caractère idolâtrique qui subsistent encore aujourd'hui. Faute d'une instruction sérieuse, on retrouve dans le catholicisme indien de nombreux vestiges du paganisme aztèque. »

Et cependant, ces Indiens sont les fils de ceux qui ont été évangélisés par les missionnaires venus à la suite des premiers conquérants espagnols, il y a plus de 300 ans. La catholique Espagne y a dominé pendant plus de deux siècles, les plus grands Ordres religieux de l'Eglise, les Dominicains et les Franciscains, y ont jusqu'à ces derniers temps, été pour ainsi dire, tout puissants ; les indigènes ont été évangélisés par des saints tels que le Bienheureux Martin de Valence qui réunit un célèbre synode à Mexico dès 1546-.. En cette même ville devenue archiépiscopale en 1546, se tint 61 ans plus tard, le fameux concile de Mexico que Rohrbacher dit être le plus remarquable de tous les conciles provinciaux qui se soient tenus dans l'Eglise.

Qu'on s'étonne maintenant du semi-paganisme de nos chrétiens du Ve siècle, la veille encore, adorateurs de Céleste, Saturne, etc.

On n'a généralement que des cris d'admiration pour les chrétientés qui, du jour au lendemain, chiffrent leurs néophytes par centaines et par milliers. Voici par exemple ce que dit Rohrbacher de la conversion des Indiens dont nous venons de parler

« Il y en eut un si grand nombre à recevoir le baptême qu'en peu d'années on les comptait par millions. On lisait dans les archives de Charles-Quint qu'un certain prêtre en avait baptisé 700 000, un autre 30 0000, un troisième 1 00 000, les uns plus, les autres moins ! ! »

St Louis Bertrand passa sept ans au Pérou, 1562-1569 :

« On dit qu'au bout de trois mois, il avait baptisé 10 000 indiens ». MORTIER, O. P., Histoire des maîtres généraux, V, p. 597.

C'est beau ! Mais franchement, n'aurait-il pas mieux valu que ces « baptiseurs » en eussent converti dix fois moins et eussent instruit leurs néophytes dix fois mieux ?

Que peut produire en effet un pareil système d'apostolat ? Il donne il est vrai au missionnaire la consolation d'un précoce ministère auprès de ces peuples déshérités, mais après ? Entrés dans l'Eglise avec un bagage de croyances insensées et de pratiques superstitieuses, ils restent des demi-chrétiens, si aucun désastre ne vient

leur enlever leurs missionnaires, comme les Indiens du Mexique, ou bien ils apostasient aussi vite qu'ils se sont convertis si la persécution vient à sévir, ou même seulement si la disparition de leur clergé les prive de secours religieux, comme en font foi les missions portugaises d'Angola et de Mozambique si prospères à la fin du XVIIIe siècle, et éteintes dès le commencement du XIXe.

Ce fait n'est que la répétition de ce qui s'est passé dans **l'Afrique Septentrionale** du Ve au VIII, siècle avec cette différence que les chrétientés portugaises du XVIIIe siècle se sont éteintes par le seul fait que l'Europe n'a pu leur envoyer pendant quarante ou cinquante ans de nouveaux missionnaires, tandis que l'Afrique romaine a eu à soutenir les plus terribles persécutions.

Comme l'histoire tout entière donne raison au Cardinal Lavigerie qui a défendu à ses Pères Blancs d'admettre en général les indigènes au Baptême avant quatre ans au moins de catéchuménat !

Quand les Pères du Saint-Esprit revinrent, au milieu du siècle dernier, reprendre ces anciennes chrétientés portugaises, ils n'y trouvèrent plus, paraît-il, que deux choses qui pussent rappeler les rites chrétiens d'autrefois :

la clochette et le goupillon

Du reste, quant aux indigènes, même ignorance, même manque de convictions religieuses.

par [torah-injil-jesus](http://torah-injil-jesus.blog.co.uk/2007/11/19/histoire_afn~3321954/) @ 19.11.07 - 20:12:29

http://torah-injil-jesus.blog.co.uk/2007/11/19/histoire_afn~3321954/

HISTOIRE AFN (17)

IGNORANCE ET MANQUE DE FOI

Au commencement de la conquête, nous voyons le Berbère chrétien abjurer ou reprendre ses croyances comme il quittait ou remettait son burnous. Ocba lui-même en est scandalisé !

« Quand un iman, disait-il, entre en Ifrikia, les habitants de ce pays se mettent à l'abri du danger en faisant profession de l'islamisme ; mais aussitôt que l'iman se retire, ces gens-là retombent dans l'infidélité ! » C'est-à-dire une personne revêtue de l'autorité spirituelle et temporelle comme l'étaient les généraux d'alors qui agissaient comme les représentants du khalife (DE SLANE).

En fait, c'est ce que nous avons vu dans le chapitre précédent, chez le premier héros de l'indépendance, Kocela, comme chez les fils de la Kahéna, et le chef de la grande tribu des Magraoua.

La cause de cette lamentable conduite doit être cherchée dans le manque de conviction et, par suite, d'instruction de la masse chrétienne.

L'adoption du christianisme avait été, à l'époque byzantine, une simple formalité pour recevoir l'aman. Le chef d'une tribu, en recevant les insignes de sa royauté, faisait profession de christianisme, s'engageait pour son peuple, et la tribu était censée chrétienne. Des prêtres devaient ensuite, il est vrai, aller instruire les nouveaux chrétiens. Mais, comme nous l'avons dit plus haut, ces prêtres byzantins ne sachant pas la langue indigène, quels résultats durables pouvaient-ils obtenir ?

Aussi l'on comprend la facilité avec laquelle ces chrétiens sans instruction devaient jouer avec l'apostasie.

Nous avons parlé au long, dans un chapitre précédent, de cette apostasie qui, dans le Magreb, a dû être générale puisqu' aucune partie de ce pays n'a été classée dans la catégorie des **terres anoua** c'est-à-dire de celles occupées par les infidèles non convertis à l'Islam et soumises au tribut.

Si nous pouvions distinguer entre les territoires qui ont été reconnus par les Arabes comme **anoua, solah**, (ceux qui ont fait l'objet de traités librement consentis) et ceux qui, ne portant ni l'un ni l'autre surnom, ont appartenu à des apostats passés à l'Islam, nous connaîtrions la proportion exacte des régions de l'Afrique où les indigènes chrétiens ou juifs, ont conservé la pratique de leur religion, et celle où ils ont apostasié, mais les auteurs avouent sur ce point leur ignorance complète. Tels Sahnoun et Ali ben Ziad, relativement à l'Ifrikia (E. MERCIER, La propriété indigène en Magreb, Rec. Const. ., XXXII, 1899, p. 327 etc.)

Ce fait nous est prouvé par la grande révolte de 840, laquelle a été motivée par la prétention du gouverneur arabe de Tanger de soumettre les Berbères musulmans au **kharadj** lequel ne pouvait être exigé que des infidèles '.

Quant aux chrétiens qui voulurent tout d'abord continuer à pratiquer leur religion et se résignèrent à payer l'impôt, ils se fatiguèrent bien vite, à l'exemple des Coptes.

Cfr. MERCIER, Rist. Afr. Sept., 1, p. 350 etc.

Nota. Il est vrai que plusieurs tribus du Magreb ont vaillamment combattu les Arabes pour défendre leur liberté. Mais leur adhésion subséquente à l'islam les a lavés de ce crime et les terres ainsi que les personnes ont été ainsi exemptes d'impôt. La Mecque elle-même a été dans ce cas.

Cfr. Etude historique sur la nature de la propriété foncière dans les pays musulmans, d'après Amari, Kec. Const., X, 1866, p. 326.

L'impôt de l'Egypte, dit Dozy, sous le khalifat d'Othman, était de moitié supérieur à ce qu'il fut, fort peu de temps après, sous le khalifat de Moawia, parce que, dans l'intervalle, la **majeure partie des chrétiens coptes**

avaient accédé à l'islamisme. Cfr. FROIDEVAUX, Dict. d'Hist. et de Géogr. eccl., I, p. 862.

La lettre est datée A. H. 132. CARDONNE, Rist. de l'Afrique et l'Espagne, I, p. 168; Cfr. GIBBON, l. c., X, p. 331.

Un demi-siècle à peine après l'expulsion des Byzantins, c'est-à-dire en 749, le gouverneur de l'Afrique, Abd er Rahman, écrivait au khalife Abou'l Abbas, le premier des Abbassides, qu'il ne pouvait plus rien lui envoyer, parce que le tribut payé par les infidèles se trouvait aboli par leur conversion. Du reste, l'impôt ne devait pas produire beaucoup, depuis 717, année où Omar II avait retiré leur privilège aux chrétiens et leur avait enjoint d'embrasser l'islamisme ou de s'exiler.

Sans doute quelques groupes chrétiens ont pu acheter le droit de survivre à l'édit d'Omar, et de vivre jusqu'au XII^e siècle. Il n'en reste pas moins avéré que, dès le VIII^e siècle, l'Eglise d'Afrique a été frappée à mort et que les deux principales causes de cette mort ont été :

1° Le peu de progrès faits par elle parmi l'élément indigène.

2° **L'apostasie presque générale des chrétiens, au moment de l'épreuve.** (Notons que beaucoup d'entre eux étaient donatistes)

« En déplorant, dit le P. Cahier, les maux que la conquête musulmane a fait subir à l'Eglise d'Afrique, on ne peut s'empêcher de reconnaître qu'un si terrible fléau ressemble beaucoup à un châtiment. »

Les chrétiens du VII^e et du VIII^e siècle auraient pu dire ce que Salvien disait de leurs pères, lors de la conquête vandale :

« Nos iniquités ont forcé le Seigneur à nous envoyer ce fléau vengeur ... »

par [torah-injil-jesus](#) @ 20.11.07 - 20:30:47

http://torah-injil-jesus.blog.co.uk/2007/11/20/histoire_afn~3327435/

HISTOIRE AFN (18)

CHATIMENTS DIVINS

« **Nos iniquités ont forcé le Seigneur à nous envoyer ce fléau vengeur ...** »

L'Espagne punie du même châtement l'avait mérité par les mêmes crimes. « Il (le roi Witiza) entraîna dans ses débordements une partie du clergé. Sindered, archevêque de Tolède, indigne successeur du noble et courageux Gonderic, alla jusqu'à persécuter les prêtres fidèles à leur devoir. Witiza leur défendit les appels à Rome, abolit les lois pontificales et permit aux prêtres le concubinage... **Les mœurs et la vertu déclinaient à vue d' il.** »

Si l'Espagne n'avait été habitée que par les populations molles et corrompues du Sud de la péninsule, elle eût peut-être subi complètement le sort de l'Afrique.

Leur faiblesse en face de l'Islam a été on ne peut plus scandaleuse. Au dire de Fleury, elles auraient en masse accepté la circoncision, et nous savons que l'intrépide envoyé de l'empereur Othon à Abdérame, vers le milieu du X^e siècle a reproché au clergé de Cordoue cette criminelle condescendance (FLEURY, Hist. eccl., XII, p. 91).

Vers le milieu du XII siècle, le culte de Jésus-Christ et la série des pasteurs avaient cessé dans les royaumes de Cordoue, de Séville, de Valence et de Grenade.

En 1313, les Juifs étaient les seuls hommes du Livre qu'Ahou'l Waled, roi de Grenade, pouvait persécuter ou tolérer (Biblioth. Arabo-hispana, II, p. 288), et lorsque, au XV^e siècle, Séville fut reprise par Ferdinand le Catholique, on n'y trouva, comme chrétiens, que les captifs. Psct, Crit., IV, A. C. 1149; Cfr. GIBBON, I. C., X, p. 332.

Mais par bonheur pour elle, les montagnards du Nord étaient des hommes et même des héros. C'est à eux que l'Espagne a dû son salut. L'Afrique n'a pas eu cette réserve, et elle a péri !

Sans doute, le sang de tant de martyrs et de tant de victimes innocentes criait miséricorde, mais peut-on dire avec un de nos chroniqueurs parlant de la ville de Jérusalem assiégée et prise par Saladin le 3 octobre 1187 :

Notre sire Jésus-Christ ne les voulait ouïr, car la luxure et l'impureté qui en la cité estaient, ne laissaient monter ni oraison ni prière devant Dieu ! »

Heraclius, le dernier patriarche de Jérusalem, scandalisait alors cette malheureuse ville en affichant aux yeux de tous, ses honteux débordements: ROHRLACHFR, Hist. de l'Eglise, XVI, p. 438.

Après avoir été châtiée pendant un siècle par les persécutions vandales, l'Afrique du V^e siècle, Dieu avait fait luire des jours meilleurs sous le régime byzantin.

Au lieu de profiter de la terrible leçon qu'elle avait reçue, l'Afrique était revenue à son vomissement. Il suffit de lire la correspondance de St Grégoire le Grand pour constater jusqu'à quel point était tombée la discipline ecclésiastique. Trop souvent ses lettres ont pour objet la désobéissance du clergé et des moines, la simonie des évêques, leur corruption. Voici comment le concile in Trullo dénonce cette dernière :

(Hoc quoque ad nostam cognitionem pervenit quod in Africa et Libya, et alis locis, quidam ex illis qui illic sunt religiosissimi Praesules cum propriis uxoribus, etiam postquam ad eos processit ordinatio, una habitare non recusant; ex eo populis offendiculum et scandalum offerentes)

Si quelques évêques agissaient ainsi à l'égard d'une de leurs obligations les plus sacrées, on devine comment

la morale devait être appliquée par les simples prêtres et le peuple, témoin de ces excès.

Le clergé africain était tellement convaincu de manichéisme que le pape Grégoire II défend à un évêque de Thuringe d'ordonner qui que ce soit parmi ceux que l'invasion arabe avait jetés jusqu'en Germanie

L'auteur du Kitab el Adouani nous parle de coutumes infâmes répandues dans les populations autrefois chrétiennes du Souf à Djelalna, Septi, du Djérid à Nefta et au Sud de l'Aurès, à Ferkane chez les Klab etc.

Les Amamra qui habitaient à l'époque romaine, comme aujourd'hui, le Nord de l'Aurès, étaient autrefois chrétiens (Certains tatouages pratiqués chez les Oulad Yacoub semblent représenter la croix grecque) Or, on voyait encore chez eux, en 1725, les coutumes que le Kitab et Adouani signale dans le Djérid, à Nefta.

La tribu des Ketama qui, à l'époque arabe, occupait tout le territoire de la Petite Kabylie jusqu'à l'Aurès et qui, sans être complètement chrétienne comptait dans son sein un certain nombre de fidèles, avait des mœurs non moins abominables :

« Ils n'ont pas honte, dit Edrisi, de prostituer leurs enfants mâles aux hôtes qui viennent les visiter, et, loin de rougir de cette coutume, ils croiraient manquer à leur devoir s'ils négligeaient de s'y conformer »

« Cette détestable coutume, ajoute Ibn Haukal, fut vivement combattue par Abou Abd Allah, le missionnaire fatimite, qui eut recours à des moyens extrêmes pour l'abolir, mais elle résista à tous ses efforts. »

De cette tribu, ces mœurs se répandirent dans une grande partie de l'Afrique.

« La plupart des Berbères, dit Ibn Haukal qui habitent le Magreb, depuis Sidsjilmassa jusqu'à Sous, Aghtmat et Fez, de là aux environs de Tehert, Msila, Tobna, Bagaï, Aguerbal, Azfoun (Azzeffoun ?) et les dépendances de Bône accueillent les voyageurs.

PP. 69, 75. - El Bekri (p. 233 de la trad.) parle d'une coutume un peu semblable établie chez les Ghomara, tribu qui habitait les environs de Ceuta, avait été gouvernée par le comte Julien, et avait dû être en partie chrétienne.

Le même auteur parle aussi, p. 46, d'un manque général de pudeur des habitants de Gabès, l'antique Tacapae.

Quand de telles plaies et de plus graves encore, car Ibn Haukal fait allusion à certains faits assez communs que de Slane n'a pas osé traduire même en latin, rongent un peuple, celui-ci n'a plus qu'à disparaître. De fait, à l'époque où écrivait Edrisi (1154)

«de la tribu des Ketama, jadis très nombreuse il ne restait plus qu'environ 4000 individus. »(1)

Dieu, de son côté, a cru préférable, pour sa gloire, de ne plus avoir d'Eglise en Afrique plutôt que d'en avoir une, rongée intérieurement par les plaies dont nous venons de parler. Aussi en a-t-il balayé les malheureux restes qui ont disparu en quelques années « sans laisser même de traces où l'on pût retrouver le nom de ses derniers fidèles. »(2) Et nunc, erudimini!

1 Edrisi, 1. c. Il est vrai qu'un grand nombre parmi eux, avaient émigré au X^e siècle, pour aller installer les Fatimites au Caire.

2 CAHIER, Souvenirs de l'ancienne Eglise d'Afrique, p. 255.

Souvenez-vous de SODOME ET GOMORRHE!

Souvenez-vous du DELUGE. St Pierre rappelait qu'au moment du déluge, les gens chantaient, dansaient, etc mais oubliaient leurs devoirs envers Dieu.

Suivons JESUS-CHRIST, vrai Dieu et vrai homme qui seul, peut nous donner la force et la volonté de résister

à la concupiscence de la chair. C'est dans le sacrement de pénitence et ensuite dans l'Eucharistie que nous pourrons triompher de la "chair"

C'est le souhait que je formule, pour vous, lecteur inconnu, mais connu de Dieu, Père, Fils et Saint-Esprit.

DEO GRATIAS

par [torah-injil-jesus](#) @ 21.11.07 - 20:49:15

http://torah-injil-jesus.blog.co.uk/2007/11/21/histoire_afn~3332820/

Rétroaction pour l'article "HISTOIRE AFN (18)"

HerbeDeProvence [Visiteur]

<http://herbedeprovence.over-blog.com/>

21.11.07 @ 21:13

très intéressant parce que très bien documenté. Bravo



HISTOIRE AFN (19)

BIBLIOGRAPHIE

Anne BRASSIE a écrit un ouvrage sur la chrétienté en AFN
Je donnerai les références ultérieurement.

LIENS:

page niveau 2-perso.wanadoo.fr/bernard.venis

Vandales, sous Hunéric, roi arien ... l'Histoire de la persécution Vandale de Victor de Vite plusieurs
LA PERSECUTION --- En 429, les Vandales débarquèrent en Afrique

*

http://alger-roi.fr/Alger/religion/pages_liees/clerics_deportes_pn67.htm

http://alger-roi.fr/Alger/mon_alger.htm

Tout le site est intéressant pour connaître l'Algérie depuis l'arrivée des français et même avant.

Je vous recommande également la revue:

VERITAS :

Comité pour le rétablissement de la vérité historique sur l'Algérie française
Maison Alphonse JUIN
BP 21 - 31620 FRONTON

<http://comite.veritas.online.fr>

par [torah-injil-jesus](#) @ 26.11.07 - 17:55:42

http://torah-injil-jesus.blog.co.uk/2007/11/26/histoire_afn~3355803/

ASSASSINS

Origine du mot : ASSASSINS

http://www.dici.org/thomatique_read.php?id=000159

Le Vieux de la Montagne et les haschischin

Le paradis de Mahomet, tel qu'il est décrit dans le Coran, est un lieu de plaisirs exclusivement matériels : air conditionné, luxe des décors, nourriture délicieuse et... houris.

Ce mot désigne de splendides êtres féminins qui garderaient leur virginité (matérielle) après s'être données à l' élu. Un tel paradis, sauf le tout dernier caractère, pourrait quasiment être réalisé sur terre.

Un homme dans le passé l'avait bien compris : le Vieux de la Montagne. Il promettait le paradis tout de suite. Après avoir drogué des hommes au haschisch, il leur offrait tous les plaisirs du paradis de Mahomet.

Ensuite, les droguant de nouveau, il les "ramenait" sur terre. Il leur disait alors :

"Tu vois, je peux te faire aller au paradis quand je veux et t'en rappeler quand je veux. Obéis-moi sans craindre la mort, parce que, tu le vois, je sais et je peux récompenser ceux qui se dévouent pour moi."

Les hommes acceptaient alors d'accomplir même des missions suicides.

Ainsi le Vieux de la Montagne pouvait racketter les puissants. Ceux qui ne voulaient pas accepter de payer étaient victimes des haschischin, on dit maintenant en français :

des assassins.

Les chefs croisés ou musulmans ont été ainsi soumis à un tel racket. Un jour, un émissaire du Vieux de la Montagne est venu voir **saint Louis** pour lui annoncer que son tribut avait été fixé à une certaine somme. Quand le message lui fut traduit, le roi répondit : "Parce que vous êtes venu avec un drapeau de parlementaire, je ne vous ferai pas pendre. Allez dire à votre maître que s'il veut ma visite, il l'aura rapidement."

Quand le Vieux apprit la réponse, il renvoya ses émissaires au roi pour lui dire :

"Nous nous sommes trompés. Nous n'avions pas compris que tu étais le roi. Notre maître vous prie d'accepter ces présents en signe d'amitié."

Saint Louis les renvoya alors avec d'autres présents.

Un autre personnage n'était pas soumis à ce racket : le Maître de l'Ordre du Temple (les templiers). Ces moines soldats avaient fait vœu de ne jamais reculer au combat. Ils étaient de redoutables guerriers. Parfois, le maître ou sa garde arrivaient à éliminer l'homme suicide qui avait mission de les assassiner. Et de toute façon, ils refusaient de payer. Pour le Vieux de la Montagne, cela revenait trop cher pour être rentable. Pendant les combats de Beyrouth, les assauts étaient menés de manière suicidaire par des éléments fanatisés et drogués eux aussi.

par [torah-injil-jesus](#) @ 05.12.07 - 14:09:07

<http://torah-injil-jesus.blog.co.uk/2007/12/05/assassins~3399097/>

SITES CATHOLIQUES (1)

CHRETIENS, FAISONS ENTENDRE NOTRE VOIX !

Catholiques en Campagne

<http://www.catholiques-en-campagne.fr>

Militer sur la toile

Écrit par CeC (CATHOLIQUES EN CAMPAGNE)

19-11-2007

Des millions de lecteurs, des milliers de forums, des portails d'actualités à fort trafic laissant la place aux commentaires, des sites de combat et d'information catholiques et politiques le militantisme catholique est en pleine croissance sur Internet qui lui ouvre des véritables champs de liberté que ne lui conféreront jamais les médias traditionnels.

Pour la première fois depuis longtemps, un média, et non des moindre, est à notre portée. Il est donc impératif pour nous autres catholiques d'utiliser ce levier. Voici donc quelques pistes cybernétiques à exploiter :

Renforcez le réseau et relayez les initiatives sur votre blog ou votre site

Relayez les initiatives par e-mail auprès de nos amis

Etre présents sur les sites les plus fréquentés

Se montrer catholique décomplexé

1 Renforcez le réseau et relayez les initiatives sur votre blog ou votre site.

Si vous animez un blog, il est essentiel pour favoriser le succès de nos initiatives de créer systématiquement des liens vers un maximum de sites favorables, à commencer le site de CEC et les sites amis. Cela est essentiel pour générer du trafic et un bon référencement sur les moteurs qui voient passer aujourd'hui 50 % du trafic.

2 Relayez les initiatives par e-mail auprès de nos amis

Pensez à relayer systématiquement toutes les initiatives dont vous êtes informé auprès de vos contacts électroniques, que ce soit une campagne, une action ponctuelle, une vidéo du collectif ou même une simple brève d'actualité. Tout est bon pour diffuser la pensée catholique.

3 Etre présent sur les sites les plus fréquentés

Les sites des grands médias (presse écrite, orale et audiovisuelle), comme les sites de partage de vidéos ou les forums d'actualité doivent porter les traces de notre passage. Ces sites recensent souvent plusieurs centaines de milliers de visiteurs uniques chaque jour et l'impact d'un commentaire sur un site porte bien plus que la diffusion d'un mail.

4 Se montrer catholique décomplexé

Face à la violence irrationnelle de certains de nos adversaires, il convient de montrer l'exemple d'une charité authentique (celle qui, respectant les personnes, respecte aussi la plus entière vérité) alliée à un humour brisant les images d'Épinal du catho vieux, triste et "has been".

5 Ne tombez pas dans les pièges de la dialectique :

Laissez les ennemis du Christ se décrédibiliser par leur agressivité. Ne vous laissez pas aller à leur répondre en vous plaçant à leur niveau mais faites preuve de persuasion, si ce n'est intellectuelle, au moins au niveau

des sentiments.

6 Invoquer l'Esprit Saint pour recevoir ses lumières avant d'écrire.

par [torah-injil-jesus](#) @ 10.12.07 - 09:01:59

http://torah-injil-jesus.blog.co.uk/2007/12/10/sites_catholiques~3421302/

Rétroaction pour l'article "SITES CATHOLIQUES (1)"

ismail [Visiteur]

17.01.08 @ 21:42

ben je sui ismail j été un musulman é je voudré devenir un catalonique merci a +++++



[torah-injil-jesus](#) [Membre]

13.01.09 @ 20:37

Pour devenir chrétien,

il faut reconnaître que Jésus est Fils de Dieu

vrai Dieu et vrai homme

il faut reconnaître DIEU UNIQUE en trois Personnes

Dieu le Père, Dieu le fils, Dieu le Saint-Esprit

trois Personnes et pourtant un seul Dieu.

Cette vie divine qui "circule" entre les trois Personnes

se manifeste par la création du monde et de l'homme, Adam et Eve nous premiers parents.

Et Jésus est venu sur terre parce que nos premiers parents ont péché.

Jésus mort sur la croix et ressuscité nous a ouvert les portes du Paradis, paradis où nous irons contempler Dieu face à face avec les anges et les saints.



SITES CATHOLIQUES (2)

<http://www.libertepolitique.com>

Lettre d'information électronique de la Fondation de service politique,
Réseau catholique de presse et d'analyse.

Droit de reproduction totale ou partielle autorisé sous réserve de citer la source et le lien Internet.

Fondation de service politique, 83 rue Saint-Dominique
F - 75007 Paris.
Contact : decryptage@libertepolitique.com

<http://www.libertepolitique.com/public/decryptage/article-2053-Recherche-embryonnaire-%3A-la-France-s%92obstine>

Recherche embryonnaire : la France s'obstine dans l'absurdité scientifique
Pierre-Olivier Arduin*

De toute part, les découvertes biomédicales confirment le non-sens scientifique des recherches sur l'embryon humain. Cette semaine, l'abandon public par le père de la brebis clonée Dolly, l'Écossais Ian Wilmut (photo), de tout travail sur les cellules souches embryonnaires et des techniques de clonage, est un véritable séisme. En France, la recherche sur les cellules embryonnaires se poursuit et s'accélère.

L AFM compte sur le Téléthon pour doubler ses financements. Fuite en avant !!!

par [torah-injil-jesus](#) @ 10.12.07 - 09:44:22

http://torah-injil-jesus.blog.co.uk/2007/12/10/sites_catholiques~3421457/

SITES CATHOLIQUES (3)

Recherche embryonnaire

<http://www.acimps.org/>

Recherche embryonnaire :

C'est certainement la meilleure nouvelle des dix dernières années.

Jan Wilmot, père de Dolly le premier mammifère cloné, a décidé de renoncer au clonage humain comme méthode de reproduction de l'être humain et à défaut de création des lignées de cellules souches embryonnaires.

Rappelons de quoi il s'agit.

Cloner signifie créer des embryons sans l'aide de spermatozoïdes en injectant le noyau de n'importe quelle cellule dans un ovule. Ce qui permettrait peut-être de fabriquer des embryons humains pour les utiliser pour l'expérimentation. Et même de créer en laboratoire un être humain coupé de toute paternité, ce qui n'a pas encore été réalisé et n'est peut-être pas réalisable.

Le savant pose quatre affirmations

- 1) En clonant, nous risquons de transmettre ou d'induire des maladies génétiques.
- 2) Les lignées de cellules souches embryonnaires n'ont aucun intérêt vis-à-vis des cellules souches dites adultes que l'on trouve partout et qui n'ont pas les mêmes inconvénients.
- 3) Il est possible de transformer les cellules souches adultes de manière à ce qu'elles aient la même efficacité que les cellules embryonnaires.
- 4) Ce type de manipulations pose un problème d'ordre moral.
Ainsi le « pape » du clonage renonce à cloner des êtres humains, estimant que c'est à la fois inutile et immoral, même au nom d'hypothétiques bénéfices thérapeutiques.

Or, Madame Valérie Pécresse vient d'inaugurer **I Stem** dirigé par le docteur Peschanski pour précisément faire les recherches auxquelles Wilmot vient de renoncer. I Stem est financé pour moitié par l'argent du contribuable et pour l'autre moitié par **le Téléthon**.

Peschanski est lui-même payé par l'Europe pour faire les recherches sur ce créneau : celui du clonage embryonnaire dit « thérapeutique ».

Rappelons cette phrase de Peschanski dans Science et Avenir du septembre 2005 (p.44) :

« De pouvoir démontrer l'utilité du clonage, mais, ça je suis capable de le faire sur le champ ».

Apparemment Wilmot, le premier biologiste à avoir tenté une telle démonstration nous dit exactement le contraire. C'est un véritable coup de tonnerre dans le monde du « scientifiquement correct ».

Dr Jean-Pierre Dickès

Président de l' Association Catholique des Infirmières et Médecins.

La rentrée de Septembre avec l'Institut I-Stem, est placée sous le signe de la ***Confusion et du Mensonge***.

L'ensemble de la presse a évoqué avec emphase l'inauguration à Evry le 11 septembre par le ministre Valérie Pécresse de l'Institut **I-Stem** dirigé par le professeur Marc Pechanski.

Ce qui frappe dans tous les textes publiés à ce sujet est leur côté incomplet, partial, pour tout dire malhonnête. On veut faire croire que "l'expérimentation embryonnaire" est la voie - la seule voie - qui permettra de guérir les maladies dégénératives comme les maladies géniques.

Pour les maladies géniques, l'attitude actuelle des chercheurs consiste à supprimer les malades pour éradiquer la maladie :

On ne voit pas très comment avec de tels principes, pourrait en découler un jour un succès thérapeutique...
On l'a vu l'an dernier avec **le Téléthon**.

Pour les maladies dégénératives, l'avenir réside dans l'utilisation des cellules souches adultes, en particulier issues du sang du cordon ombilical, comme le prouvent les travaux de l'équipe du Professeur Mac Guckin et du docteur Nicolas Foraz de l'Université de Newcastle (GB). Toute la communauté scientifique internationale le sait, pour une raison simple :

les cellules souches embryonnaires sont cancérigènes (à cause de leur fort pouvoir de multiplication).

Dans le "Quotidien du Médecin" du 17 septembre on trouve ainsi ces affirmations hasardeuses, pour définir les cellules souches embryonnaires :

1° "Elles sont les seules cellules non pathogènes", ce qui n'est pas vrai puisqu'elles sont cancérigènes,

2° "Elles sont immortelles", ce qui est encore plus faux, l'immortalité est un attribut de l'âme ou de Dieu...

Pourquoi alors tous ces mensonges ? Pourquoi sous-évaluer les cellules souches adultes, pourquoi ne jamais évoquer les possibilités du sang du cordon ?

A cause de "**l'ectogénèse**" -

la fabrication entièrement artificielle de l'être humain - en dehors de la sexualité, en dehors même de l'utérus, véritable obsession de certains chercheurs. Avec à la clef le clonage humain, les chimères hybrides, et toutes les fantasmagories extravagantes qui germent dans le cerveau de chercheurs dépourvus de sens moral, et qu'autorisent des lois perverses votées par des politiques incompetents.

Nous publions le dernier texte du Dr Dickès sur Rosa Mystica :

Le Dr Dickès, de retour des Philippines, commente:

"Ce qui a été fait à General Santos, nom de la ville du sud de Mindanao la principale île des Philippines, menacée par le terrorisme, apparaît comme un événement sans pareil au sein de la Tradition. Mais aussi pour les Philippines eux-mêmes. La mission médicale d'Acim Asia a fait l'objet de deux reportages à la télévision nationale.

Pourquoi ? elle a surpris par son ampleur dans un pays d'une pauvreté extrême et où ce genre d'opération est souvent très limité à quelques volontaires."

La suite :

<http://www.acimps.org/content/blogsection/8/11/>

La Porte Latine -
<http://www.laportelatine.org/>

nous a fait l'honneur de publier un reportage complet sur ACIM Asia et l'opération Rosa Mystica. La mission intitulée Rosa Mystica est assurée par 42 personnes inscrites à ce jour (auxquelles il convient d'ajouter un et probablement deux prêtres). Soit plus précisément 17 médecins, 1 dentiste, 18 infirmières, 2 pharmaciennes.

Ces personnes viennent de 7 pays : Australie, Corée du Sud, Etats-Unis, France, Singapour, Malaisie et Philippines.

Pour accéder à ce reportage, cliquez sur Rosa Mystica :

<http://www.laportelatine.org/international/communic/presse/asie/2007/acimasia/acimasia.php>

par [torah-injil-jesus](#) @ 10.12.07 - 13:27:25

http://torah-injil-jesus.blog.co.uk/2007/12/10/sites_catholiques~3422440/

Rétroaction pour l'article "SITES CATHOLIQUES (3)"

Zinsou [Visiteur]

26.05.08 @ 10:33

Bonjour


Je m'appelle Zinsou Kodjo Aristide. Je suis fondateur d'un groupe de Jeunes appelle GDC. (Groupe pour le Développement de la Catéchèse). Nous oeuvrons dans le groupe pour

l'avancement de la Parole de Dieu dans notre pays et dans le monde entier dans le Domaine de la catéchèse. Nous allons a la racontre des jeunes les paroisses et station secondaire pour partager nos connaissances dans la parole de Dieu . Nous sommes au TOGO en Afrique de l'ouest! J'espere que vous connaissez le Togo? Mon groupe aimerai correspondre avec vous et faire des échangerd'idées pour mieux fair avancer la parole dans nos milieu respective. Je pourrai vous envoyer les photos de mon groupes, de ses activités, de ses camapagne d'évangélisation etc....

Si vous etes d'accord j'attends votre réponse pour commencer des échanges.

Restons dans la Joie de la descente du Saint Esprit.
Que Dieu vous benisse!

Frère Aristide Zinsou

 | [Afficher les sous-commentaires](#)



[torah-injil-jesus](#) [Membre]

02.01.13 @ 20:56

Frère Aristide,

Meilleurs voeux de bonne et sainte année 2013

J'ai oublié de répondre à votre message §

Est-il encore temps !

Vous pouvez m'écrire

notre-dame.cana@orange.fr

Que Dieu vous bénisse

Frère Athanase



constant [Visiteur]

12.09.08 @ 19:41

Salut cher Père mon nom est constant je suis un servent de messe Béninois, mon souhait est d'être plus tards un prêtre je suis en 3ème je prépare mon BEPC donc prier pour moi pour que je reussisse à mon examen donc se que je veut sais de correspondre avec vous et que vous m'enseigné les choses de la vocation . Merci. Ma paroisse s'appelle Les Saints Martyrs de l'Ouganda (SMOT). au revoir



[torah-injil-jesus](#) [Membre]

13.09.08 @ 08:49

Merci frère de ton message.

Il est possible de m'écrire à:

abdonsennen@hotmail.fr

Je suis entièrement à votre disposition

Que Dieu, Père, Fils et Saint Esprit vous garde dans la paix!

Frère Athanase



SITES CATHOLIQUES (4)

INSTITUT CIVITAS

<http://www.civitas-institut.com/>

Qui sommes-nous ?

L Institut CIVITAS est un mouvement politique inspiré par le droit naturel et la doctrine sociale de l'Église et regroupant des laïcs catholiques engagés
dans l instauration de la Royauté sociale du Christ sur les nations et les peuples en général, sur la France et les Français en particulier.

CIVITAS, une œuvre d action politique

L institut CIVITAS est une œuvre de reconquête politique et sociale visant à rechristianiser la France. Il mène ses propres actions, mais il soutient également toute initiative qui va dans le sens des valeurs chrétiennes et de l ordre naturel.

"L'ennemi intime", encore et toujours

Écrit par François Meyer

17-11-2007

... Je n'ai jamais vécu pareille violence en Algérie. **Ce film** est "énorme" et dégradant. C'est une contrevérité militante, déguisée en préoccupation de morale, une fiction passionnément hostile et injuste pour les combattants français. Dans la tradition antimilitariste de l'extrême gauche. C'est toujours le combat que mènent Rotman et ses amis pour façonner l'opinion des jeunes.

Pour la suite, se rendre sur le site de CIVITAS

Infos en bref LE MARTYRE DES CHRETIENS D IRAK

Écrit par Père Christian Chanliau

15-11-2007

Face à l'aveuglement des évêchés européens, en particulier français et allemand, **il convient de dire ce qui se passe en terre d'Islam et en particulier aujourd'hui en Irak.**

Il convient tout d'abord de rappeler que cette terre fut chrétienne dès les premières années du christianisme, **St Thomas en fut l'évangélisateur.**

Aujourd'hui une persécution sans précédent se déchaîne contre les chrétiens:

En 2000, ils étaient 1,5 millions, ils sont 400 000 milles...

Leur calvaire : meurtres, enlèvements, attentats, réactivation de la

« Jizah », impôt auquel était auparavant soumis « les infidèles »,

les chers musulmans ont fixé l'impôt à 200\$ par an,

Jeunes-filles agressées à l'acide et contraintes de porter le voile,

Garçons forcés d'interrompre leurs études car il n'y aura pas de places pour eux dans une société de plus en plus islamisée,

Interdiction de porter la croix au cou dans le quartier de Dora,

Eglises et monastères incendiés...

et tout ceci est encouragé par les prédications des imams dans les mosquées :

« **tuer un infidèle n'est pas un crime** » !

Lire la suite...

Actuellement en Irak

Demain en France!

par [torah-injil-jesus](#) @ 10.12.07 - 13:47:58

http://torah-injil-jesus.blog.co.uk/2007/12/10/sites_catholiques~3422537/

L' ECOLE LAÏQUE

L' E C O L E L A Ï Q U E

" **Le laïcisme** s'emploie à empêcher de croire, d'espérer, d'aimer. Il pousse les âmes à la damnation. Ses lois, ses décrets perdent à jamais des millions d'âmes et des millions de français."

Cette affirmation du R-P. Janvier, dans un discours du 05.04.1926 peut surprendre.

Le laïcisme ne proclame-t-il pas qu'il respecte la conscience et les croyances de tous et qu'il laisse à chacun la liberté de choisir sa religion, mais que l'autorité civile se doit de pratiquer ce qu'on appelle la neutralité ?

Bien des chrétiens sont partisans d'une telle école qui leur semble légitime et honnête, puisqu'elle n'est pas, en théorie anti-catholique et que, dans la pratique, elle leur permet de pourvoir à l'éducation et à l'instruction de leurs enfants. En réalité, l'école laïque est, en fait, anti-catholique et donne aux enfants et aux jeunes une formation païenne.

Elle est anti-catholique parce que, comme le disait le Cardinal PIE :

" Taire JESUS-CHRIST, c'est le NIER."

Même si dans la vie privée, tel ou tel instituteur ou professeur peut se comporter en chrétien, en tant que fonctionnaire d'un Etat laïc, dans une école laïque, il collabore à enseigner par son silence, - sinon par ses paroles - que l'homme peut se passer de religion, ou choisir n'importe quelle religion.

Ces mêmes chrétiens, partisans plus ou moins avoués de l'école laïque, sont tout étonnés de constater que leur fils ou leur fille se détache peu à peu de la pratique religieuse et finit par perdre la foi. Ces mêmes chrétiens ne cessent de se lamenter sur l'ignorance religieuse des jeunes (et des moins jeunes), et sur l'état lamentable dans lequel vivent la plupart de nos contemporains (travail le dimanche, non assistance à la messe du dimanche ... multiplication des divorces, des avortements.. drogue, perte de tout esprit chrétien, même s'il y a un petit reste de foi.)

Cet étonnement, ces lamentations sont incompréhensibles à qui réfléchit. Car il ne peut en être autrement.

L'école laïque est faite pour faire perdre la foi ; elle est faite pour déchristianiser le pays.

Au moment de la promulgation de la loi sur l'enseignement laïque en France, un journal anglais écrivait :
" Il est indubitable que la nouvelle loi sur l'éducation est la tentative la plus vaste et la plus éhontée qui ait été faite depuis la persécution païenne pour obtenir l'apostasie d'un peuple chrétien."

Les réformes qui se succèdent ne font que fortifier cette tentative (l'enseignement du catéchisme est rendu plus difficile par les horaires ; il n'est pas tenu compte des fêtes religieuses pour fixer les vacances, il est interdit d'avoir des salles communales....)

L'école laïque est faite pour faire perdre la foi et pour déchristianiser un pays.

Vous pourriez sur ce fait rejeter les propos d'un journaliste ou les déclarations d'auteurs catholiques. Pouvez-vous ne pas croire aux aveux des promoteurs et des partisans de l'école laïque ? En voici quelques uns :

Un inspecteur d'académie écrivait en décembre 1925 :

" Le but de l'école laïque n'est pas d'apprendre à lire, à écrire, à compter, c'est de former des libres penseurs. Lorsqu'à 13 ans, il a quitté les bancs de l'école (c'était en 1925), l'élève laïc n'a pas profité de l'enseignement

s'il reste croyant."

Sarcey, (libre penseur, mort en 1883) écrivait :

" Nous devons tenir la main strictement à la neutralité de l'école primaire. Pourquoi ? Parce que là, on agit sur la foi même. Ce n'est pas qu'on la combatte directement, puisque l'essence de la neutralité est au contraire de s'abstenir de toute attaque. Mais on habitue ainsi l'esprit de l'enfant à s'en passer, on le détache lentement et sûrement de la foi et c'est là l'essentiel. "

Et Viviani qui fut ministre de l'Instruction Publique au début du siècle écrivait :

" On vous parle de neutralité scolaire, mais il est temps de dire que la neutralité scolaire n'a jamais été qu'un mensonge diplomatique et une tartuferie de circonstance. Nous l'invoquions pour endormir les scrupuleux ou les timorés. Mais maintenant, il ne s'agit plus de cela. Jouons franc jeu. Nous n'avons jamais eu d'autre dessein que de faire une université antireligieuse d'une façon active, militante, belliqueuse."

Ajoutons encore, dans le désastre de l'école actuelle, c'est bien plus que le corps et la vie des enfants qui sont menacés : ce sont leurs âmes que l'on veut perdre !

" Le but de l'école laïque n'est pas d'apprendre à lire, à écrire, à compter, c'est de faire des libres penseurs. L'école laïque n'aura porté ses fruits que si l'enfant est détaché du dogme, s'il a renié la foi de ses pères. L'école laïque est un moule où l'on jette un fils de chrétien et d'où s'échappe un renégat."
Dequaire Brobel, Inspecteur d'académie, grand maître de la franc-maçonnerie au convent de 1896

Malgré ces aveux, il y a donc des catholiques qui s'obstinent dans leurs idées et restent favorables à l'école laïque. Il y a pire : il y a des catholiques qui sont conscients des dangers de l'école laïque. Mais pour des raisons diverses, ils n'en continuent pas moins d'y envoyer leurs enfants.

Pour des raisons diverses : les uns par simple commodité géographique (l'école est toute proche de leur domicile ...); d'autres par égoïsme sentimental (" Je ne veux pas me séparer de mon fils ") - ou pour avoir une certitude soi-disant plus grande de réussir un examen (que vaut un diplôme si l'on perd son âme pour l'éternité ?) - ou pour des motifs d'ordre économique (alors que peut-être, par ailleurs, on fait bien des dépenses inutiles - ou encore par fierté mal comprise, on refuse l'aide qui pourrait être obtenue...) Pour de telles raisons, on expose la foi des enfants et des jeunes. On est soucieux de leur bien et de leur avenir temporel et matériel ... et on les expose à perdre la foi et leur avenir éternel.

A combien de parents soi-disants chrétiens, pourrait-on redire ce que disait des hommes politiques, le R.P. Janvier dans le discours cité au début de cet article :

" Quand le Juge suprême vous demandera compte de votre vie privée et publique, quand il vous reprochera d'avoir perdu ces êtres, que répondrez-vous au milieu des flammes et des tortures éternelles de l'ENFER ? "

par [torah-injil-jesus](http://torah-injil-jesus.blog.co.uk) @ 14.12.07 - 20:20:22

http://torah-injil-jesus.blog.co.uk/2007/12/14/1_ecole_laique~3444723/

LA REPUBLIQUE maçonnique

En 1848, le franc-maçon Garnier-Pagès avait déclaré :

« **La République a ses racines dans la Maçonnerie et la Maçonnerie est la République secrète.** »

Cent vingt ans plus tard, le Grand Maître de la maçonnerie française Jacques Mitterrand a repris cette phrase et a ajouté

« Ceci ne comporte pas seulement l'adhésion au droit de l'auto-détermination selon le principe créé par nous mais signifie aussi servir la République, et ceci demande aussi, dans notre monde occidental, **la rébellion contre les forces de la réaction incarnée par l'Eglise catholique romaine.**

Nous ne nous contenterons pas d'être - à l'intérieur de nos temples - **la République secrète :**

Nous sommes en même temps **l'Anti-Eglise.** »

Pour la **F. M.**,

« **Elle (la dignité de l'homme) s'exprime par le fait que l'homme n'obéit à aucune autre loi sinon à celle qu'il se donne sur le moment.** »

« Le Grand Maître de la Grande Loge des francs-maçons libres et acceptés d'Italie, Fabio Venzi, a révélé début août (2006) que la Loge AEneas Silvio Piccolomini, du nom du pape PIE II, venait de se doter pour vénérable d'un prêtre catholique. » Faits et Documents du 01 septembre 2006 - Fideliter N° 170.

On peut aussi admirer une déclaration de Roger Dachez, président de l'Institut maçonnique de France, dans Le figaro du 29 septembre 2006 :

« **L'Europe maçonnique** a existé bien avant l'Europe institutionnelle. Si un ensemble géopolitique de vingt cinq pays peine à se structurer et se cherche des « racines », il en trouvera d'évidentes dans le message intellectuel, spirituel et humaniste que transmet la franc-maçonnerie depuis trois siècles. Que les dirigeants de toutes les nations concernées parviennent à placer sous cette égide la nouvelle cité européenne, tel est l'espoir de tous les francs-maçons. » Fideliter N° 170

Dans la même veine, cette remarque classique, mais malheureusement vraie, d'Alain Bauer, ancien Grand Maître du Grand Orient, dans Le Monde du 6 septembre 2006 :

« Le Grand Orient a été l'Eglise et le parti de la République et a construit la boîte à outils de la citoyenneté. Franc-maçonnerie rime avec démocratie. » Fideliter N° 170

E. Lennhoff, maçon anglais, écrivait en 1180: « Parmi les ecclésiastiques également, qui ont été fonctionnaires de la Grande Loge britannique, toutes les diverses confessions sont représentées, **à l'exception du catholicisme.** »

Les maçons Lennhoff et Posner disent de **Baphomet**.

«Nom d'une horrible image démoniaque dont la vénération a été reprochée aux Templiers. »

« **L'abandon de la vérité représente l'essence spécifique de notre crise.** » Cardinal Ratzinger.

« Le serpent inspirateur de désobéissance, d'insubordination et de révolte fut maudit par les anciens théocrates alors qu'il était en honneur parmi les initiés. (...) Rendre semblables à la divinité, tel était l'objet des anciens mystères. (...) de nos jours le programme n'a pas changé. » Le F. Oswald Wirth, grand initié dans : Le livre du Compagnon, p. 74

Déclaration du Député LEROY à la Chambre dans la séance du 10 décembre 1998 :

« Il faut s'assurer que les valeurs fondatrices de la République, la laïcité au premier chef, sont bien inculquées aux enfants ... L'école de la République se doit de réagir au développement d'enseignements dogmatiques. Seule, l'école républicaine permet de transmettre l'esprit des Lumières face à l'obscurantisme. »
FSSPX - lettre aux amis et bienfaiteurs N° 62

« Mon but est d'organiser l'humanité sans Dieu et sans roi. »,

« Nous avons promis la neutralité religieuse, nous n'avons pas promis la neutralité philosophique, pas plus que la neutralité politique. »

Les lois de 1901 et 1905 sont l'application de cette pensée anti-chrétienne. **Jules FERRY**

par [torah-injil-jesus](#) @ 14.12.07 - 20:30:29

http://torah-injil-jesus.blog.co.uk/2007/12/14/la_republique_maconnique~3444755/

LES PREDICTIONS DES SYBILLES

LES PREDICTIONS DES SIBYLLES.

Commençons par **la sibylle Pasique**, fille de Berosus, laquelle, du temps du roi Cyrus, allait d'ordinaire habillée d'une robe de drap d'or, avec un voile blanc sur la tête. Elle parle en ces termes de la Mère de Dieu :

L'Aîné du Tout-Puissant et de la Vierge-Mère
Dans sa ville entrera sur un petit ânon,
D'un doux prince portant et l'effet et le nom,
Afin de ramener le prodige à son Père.

La Lybienne, dont Euripide et Théognis, poètes très anciens, font mention, qu'on ne voyait jamais sans un chapeau de fleurs sur la tête, dit aussi :

Celui qui seul vivait devant tout temps en soi,
Contemplant à plaisir son essence féconde,
Repose dans le sein de la Reine du monde,
Adore, ange, ton Dieu ; honore, homme, ton Roi.

La Delphique, qui prophétisait avant la ruine de la ville de Troie et servait comme de truchement à l'oracle delphique, dit que :

Dieu roidira son bras et étendra sa main,
Voulant faire un effort aux lois de la nature,
Une Vierge enfantant sans rompre sa clôture,
Comme elle avait conçu sans sentiment humain

La Cymérienne, qui a emprunté ce nom d'une ville d'Italie voisine de Cumes, raisonnait en cette manière :

Le Prince souverain du bienheureux empire,
Reposant au giron de la Vierge sans pair,
Un astre rayonnant fait paraître emmi l'air,
Qui du soleil levant les rois mages attire.

La Samienne, ou celle de Samothrace, vierge d'une rare beauté, que quelques uns estiment avoir été cette tant renommée Pitho, dont il est parlé chez Nicanor, au récit des faits d'Alexandre le Grand, et chez Erastothème, aux vieilles annales des Samiens, nous a laissé ces vers :

Au ciel apparaîtra un astre étincelant,
Ce sera le flambeau qui fera voir aux hommes
Celui qui, étant Dieu, s'est fait ce que nous sommes,
Et fera qu'on adore et la Mère et l'Enfant.

Celle de Cumes, qu'on nomme Amalthée, ou Déiphobé, à cause de son père Déiphobus, fils de Glaucus, qui rendait ses oracles en Italie, écrit de cette façon :

Dieu, pour se revêtir de l'habit des humains,
Logera dans le sein d'une vierge pucelle ;
C'est des belles la chaste et des chastes la belle,
Car c'est le raccourci de l'œuvre des humains.

L'Hellespontique ou Troyenne, de qui Héraclite, philosophe ancien, s'est fort servi, chantait ainsi :

Ce que j'ai vu n'a rien de comparable ;
Une Vierge plus pure après l'enfement,
Et celui qui de Dieu naît éternellement,
Naissait petit enfant dans une pauvre étable

.

La Phrygienne, qu'on voyait la plupart du temps marcher les cheveux épars aux vents, couverte d'une robe de pourpre, qu'on tient être la Cassandre qui avait prédit au vieil Anchise toutes ses aventures et la ruine de la ville de Troyes, disait :

Au milieu des saisons et au cours des années,
Dieu voulut que son Fils au monde descendit,
Et que naissant ainsi que l'ange avait prédit,
Il lavât des mortels les taches surannées.

Celle d'Europe, très belle aussi de visage, nous a laissé ce qui suit en ses mémoires :

Le saint Verbe de Dieu, de l'Eternel l'image,
S'en viendra bondissant sur les sacrés coupeaux,
Comme on voit au printemps égayer les chevreux,
Pour remettre la main à son premier ouvrage.

La Tiburtine, ou celle de Tivoli, dont la statue fut trouvée sur le bord de la rivière, tenant un livre à la main, a

rendu l'oracle suivant :

Dieu, qui ne peut mentir, me met ses vers en bouche,
Et me fait annoncer d'une Vierge la couche,
Laquelle en Nazareth Dieu même concevant,
Non loin de Bethléem vierge et mère s'accouche,
Heureuse mille fois la Pucelle qui touche,
Qui baise et qui allaite un si divin Enfant.

L'Aggripine, de qui nous avons moins de connaissance que des autres, tant pour ce qui regarde son pays que pour le lieu où elle a fait entendre ses vers, prophétisait en ces termes :

Apprenez, fils d'Adam, des siècles la merveille :

Vous verrez en vos jours, sous un habit mortel,
Le Bien-Aimé de Dieu, le Principe immortel,
D'une Vierge naissant qui n'eut onc sa pareille

La Babylonienne, qu'on nomme aussi Erytréenne, fille de grand renom, tant à cause de la clarté de ses oracles qu'à raison de l'intégrité de sa vie, a parlé si clairement du Sauveur et de sa sainte Mère, qu'on la pourrait presque prendre pour un évangéliste plutôt que pour une prophétesse. Elle dit ceci :

D'un divin mouvement j'ai mon âme saisie,
Voyant l'air s'adoucir, et du plus haut des cieux,
Du Père souverain le Verbe glorieux
Descendre dans le sein de la Vierge choisie.

A ces oracles sibyllins, nous en pouvons ajouter quelques autres que Dieu, Père de la vérité, a tiré de la bouche du père du mensonge. L'an du monde, trois mille moins deux, comme les **Argonautes** eurent emporté une ville de l'Héllespont nommée Cyzique, ils demandèrent à l'oracle Delphique comment ils pourraient témoigner reconnaissance de cette victoire.

Voici la réponse que le démon, qui avait pris le nom d'Apollon, fut contraint de leur rendre :

Ecoutez, ô mortels, ce saint commandement :

Adorez un seul Dieu qui gouverne la terre,
Qui le ciel dans sa main et le bas monde enserre ;
Que vos cœurs soient saisis d'un sacré tremblement.
Comme un carreau de feu, plus vite que le vent,
Passe au travers de l'air desserré de la nue,
Ainsi verra-t-on faire en terre sa venue
A l'Aînée de la Vierge et Fils du Dieu vivant,
J'entends qu'à cette Vierge et à son fruit sacré,
(Vous la reconnaîtrez par le nom de Marie,

Car de ses dons la source onc ne sera tarie.)
Soit le temple et l'autel pour jamais consacré.

CANTIQUE D'ANNE - 1 Samuel 2.

" Mon coeur exulte en YHVH /
Je me réjouis en ton secours
Point de Saint comme YHVH ../ .
L'arc des puissants est brisé, /
mais les défaillants sont ceinturés de force./ .
Les rassasiés s'embauchent pour du pain,
mais les affamés cessent de travailler ../ .
C'est YHVH qui abaisse et aussi qui élève ./...
Il retire de la poussière le faible,
du fumier il relève le pauvre,
pour lui assigner un siège d'honneur ../...
YHVH juge les confins de la Terre. /
Il donne la force à son roi,
il exalte la corne de son messie."

Le quatrième oracle de Balaam.

Nombres 24, 14-18) :

Je le vois, mais non comme présent,
Je le contemple, mais non comme prochain,
Une étoile procède de Jacob,
Un sceptre se lève d'Israël,
Il brise les temples de Moab,
Il extermine tous les fils de tumultes.
Edom est sa possession,
Il est sa possession, Seïr son ennemi.
Israël fait des exploits, De Jacob sort un dominateur .

La Vielle chronique Tractatum de aliquibus nobilitatem et antiquam foundationem carnotensis ecclesiae tangentibus Cartulaire de N.D. de CHARTRES

dit en effet **qu'avant la naissance du Christ, un temple avait été consacré par les Druides à la Vierge qui enfanterait.**

Sa statue, tenant un enfant, y avait été placée, bien qu'ils ne fussent pas existants SELON LE TEMPS (quamvis nundum temporaliter editis) Elle fit des miracles et guérisons nombreuses. Rouillard dans sa Parthénée (Melun 1609, p. 94) expliquait comme nous ce fait de ce que « la Vierge a été créée devant toutes les créatures et devant tous les siècles)

L'ancien missel de Chartres de 1482 consacrait la légende dans une oraison où il est dit
« In honorem matris tuae virginis pariturae **en l'honneur de la Vierge qui allait enfanter**, participe futur pariturae - primam apud gallos de mysterio tuae incarnationis instituere voluisti. »

(Lourdes, ville initiatique de Grillot de Givry Ed. Traditionnelles Paris, page35)

Méditons ces prédictions en ce 3° dimanche de l'Avent et avec Jean le Baptiste pour préparer nos coeurs à la venue du Sauveur!

par [torah-injil-jesus](#) @ 16.12.07 - 20:05:06

http://torah-injil-jesus.blog.co.uk/2007/12/16/les_predictions_des_sybilles~3452777/

Rétroaction pour l'article "LES PREDICTIONS DES SYBILLES"

fakhredin [Visiteur]

<http://emam-mahdi-1431.blogfa.com/>

15.08.10 @ 13:28

La Troisième Guerre mondiale en Novembre 2010 - Imam Mehdi par les pairs

Est Star exploser en Septembre 2010

S'il vous plaît lire le blog suivant

<http://emam-mahdi-1431.blogfa.com/>



JESUS PREMIER-NE DE TOUTE LA CREATION

JESUS, PREMIER-NE DE TOUTE LA CREATION.

L'Evangile dit que Marie enfanta son Fils premier né. Autant cette expression est étrange et fautive dans le sens charnel, autant elle est vraie dans le sens spirituel. Dieu, en effet, nous dit St Paul, nous a prédestinés pour être conformes à l'image de son Fils, pour qu'il soit premier né entre plusieurs frères, - frères au sens de frères par nature, par nation, par parenté et affection.

Remarque : dans les langues sémitiques, **les mots cousin et frère utilisent le même mot**. Jacques le mineur, appelé frère du Seigneur, est fils de Marie, épouse d'Alphée. Ne confondons pas !

[Pour réfuter les arguments de **Jacques Duquesne** qui, à la suite de pseudo-exégètes, veut faire croire que celle que les chrétiens appellent la « sainte Vierge » a eu plusieurs enfants sous prétextes que les Evangiles parlent des

« frères de Jésus » et que, l'Épître de St Paul aux Galates (1, 19) parle de « Jacques, le frère de Seigneur. »

Or l'hébreu utilise le mot « ah » frère pour indiquer aussi bien la parenté par le sang que la parenté plus large (cousin, neveu, oncle). Le mot cousin n'existe ni en hébreu ni en araméen : c'est pourquoi « ah » désigne tout parent, même éloigné.

On le voit dans la Genèse qui parle (Gen. 14, 14 et 14, 16) de Lot comme un frère d'Abraham alors qu'il était son neveu comme il est spécifié dans Gen. 14, 12. Or si, l'Evangile parle des « frères de Jésus » (Math. 13, 55 - Marc 6, 3),

il n'en reste pas moins qu'il précise que Jésus fut le Fils unique de la Vierge Marie qui a conçu, vierge, l'Enfant Jésus, par le Saint-Esprit « qui l'a couverte de son ombre. » (Luc 1, 35 - Math. 1, 18)

Si Jésus, peu avant de mourir, confie Sa Mère à Jean, le disciple qu'il aimait (Jean 13, 23) le seul des apôtres à l'avoir accompagné au Calvaire et être resté avec Marie-Madeleine et la Sainte Vierge au pied de la Croix, en disant :

« Femme, voilà ton fils » et à Jean : « Voilà ta mère »

et l'Evangile de Jean signale : « A partir de ce moment, le disciple la prit chez lui. » (Jean 19, 27),

c'est bien que Marie n'avait pas eu d'enfants autre que le Christ chez qui elle aurait pu habiter après la mort de son Fils Premier Né.

Cette expression ne signifie d'ailleurs pas que le Christ est le premier d'une série de frères et sœurs mais que nul autre ne l'a précédé car Il est le Premier né de la Création, le Protokton, Nouvel Adam qui inaugure la Nouvelle Création, rachetée de la chute du vieil Adam, l'homme de péché. Enfin, rappelons que la virginité perpétuelle de Notre Dame, avant pendant et après l'enfantement du Verbe Incarné, a été proclamé dogmatiquement au 3^e canon du Concile de Latran en 649.]

Sources : Monde et Vie N°731 - Tél. : 01 47 05 10 42 Courriel : mondevie@tiscali.fr

Les textes évangéliques suggèrent impérieusement que Marie n'a eu d'autre enfant que Jésus, comme le prouvent les constatations suivantes :

La réponse faite par elle au message de l'ange traduit une volonté arrêtée de demeurer vierge. (Luc 1, 34)

Jésus est l'unique enfant au foyer de Nazareth. En aucun passage des Evangiles, les frères de Jésus ne sont présentés comme les fils de Marie. C'est par opposition à ceux qui sont appelés ses frères que Jésus est désigné comme LE FILS DE Marie. (Marc., 6, 3)

Lors du départ en Judée pour le recensement, Joseph part avec Marie seule. (Luc 2, 4-5) Il n'y a pas d'autre enfant à recenser. Pour la fuite en Egypte, l'ange dit à Joseph :

« Lève-toi, prends l'Enfant et sa mère. » (Mt 2, 13-21).

Il n'est nullement question d'autres enfants, sinon l'ange aurait dit : Prends ta famille. Si Joseph avait eu des enfants d'un premier mariage, ils seraient venus se faire recenser et auraient suivi leur père jusqu'à son retour de Nazareth.

Lorsque Jésus, à l'âge de douze ans accompagne ses parents au Temple de Jérusalem, il est manifestement le seul enfant. (Luc 2, 40-52) - Jésus en croix confie sa mère à l'apôtre Jean (Jo 19, 26-27), ce qui serait inexplicable s'il y avait eu d'autres enfants dans la famille.

C'est pour cela qu'il a participé à notre chair et à notre sang, devant être semblable à ses frères pour en être le miséricordieux pontife devant Dieu. (Rom. 8, 29)

Par là, Marie a réellement enfanté un Fils premier né, premier né de tous les chrétiens dont elle est ainsi véritablement la Mère. Il y a plus : comme, en participant à notre nature, le Fils de Dieu s'est approprié en elle toute la création dont nous sommes le sommaire, il est devenu par son Incarnation, dit encore St Paul,

le PREMIER NE DE TOUTE CREATURE. : Primogenitus omnis creaturae. (Col. 1, 15)

Expression dont la sublimité n'ôte rien à l'exactitude, et qui reflète ainsi sur la Vierge Marie l'éclat le plus universel. Toutes les créatures, animées et inanimées, célestes et terrestres, régénérées, pacifiées, consacrées par le Fils premier né de Marie, saluent en elle la Mère et la Souveraine de l'univers. Et tout cela sous ces simples expressions :

Elle enfantera son Fils premier né.

par [torah-injil-jesus](http://torah-injil-jesus.blogspot.com) @ 17.12.07 - 17:42:52

http://torah-injil-jesus.blog.co.uk/2007/12/17/jesus_premier_ne_de_toute_la_creation~3456696/

MARIE ENFANTERA SON FILS PREMIER-NE

Elle enfantera son Fils premier né.

Ne nous étonnons pas que si de simples paroles recèlent un sens aussi profond, lorsque ce petit enfant qu'elle nous montre, recèle Dieu.

Après l'adoration des bergers vient celle des mages. On dirait que Jésus-Christ ne saurait trop à son gré se montrer enfant sur le sein de sa Mère. C'est dans cet état qu'il veut faire voir toute sa faiblesse ; c'est sur ce trône qu'il veut faire adorer toute sa grandeur. Dans aucun temps de sa vie, il n'a paru si homme, ni n'a été reconnu si Dieu. Et comme c'est de Marie qu'il veut tirer le plus sensible témoignage de sa faiblesse humaine, c'est sur Marie qu'il reflète le plus vif éclat de sa divinité.

C'est pourquoi ce n'était pas assez de l'adoration des bergers, il fallait encore l'adoration des rois ; ce n'était pas assez de l'adoration des Juifs, il fallait l'adoration des gentils ; ce n'était pas assez de la nature angélique, il fallait la nature physique pour proclamer ce grand enseignement.

Sans vouloir diminuer le prodige céleste qui attire les mages de l'Orient à Bethléem, il faut rappeler cette grande circonstance historique où il s'est produit, et qui était comme la préparation,

« que c'était une opinion invétérée et accréditée dans tout l'Orient, sur le fondement d'anciens oracles, que de la Judée devait, en ce temps-là, sortir une puissance génératrice de l'univers. »

Tacite, Suétone et Josèphe rapportent ce bruit dans des termes tellement identiques, qu'on voit bien qu'ils n'en sont que les échos.

Cicéron et Virgile, le premier dans son traité De la Divination, le second dans sa quatrième églogue, témoignent aussi que c'était là la grande préoccupation de leur temps. Vespasien et Hérode cherchèrent à l'exploiter au profit de leur ambition. Toute la Judée enfin, d'où ce grand événement était attendu, en était tellement préoccupée, que, comme nous le voyons dans l'histoire de Josèphe non moins que dans l'Evangile, ce n'était pas une question de savoir si le Messie allait venir, mais qui était le Messie entre tous les prétendants à cette grande destinée.

Si quelqu'un vous dit : « Le Christ est ici, ou il est là, ne le croyez point ; car il s'élèvera de faux Christs qui feront des choses étonnantes pour séduire, s'il était possible, les élus eux-mêmes. » (Matthieu 24, 24), tel était l'état d'esprit dans la Judée et dans l'Orient, et c'est là une preuve la plus considérable de notre foi.

Cette croyance universelle qu'une puissance régénératrice devait venir pouvait avoir son fondement, surtout parmi la gentilité, **dans les prédictions des sibylles**. Lactance (De divin. Instit. Li. 1), saint Augustin (De Civit. Dei, lib. 18, cap. 23) et d'autres docteurs de l'Eglise ont merveilleusement justifié par leurs prédictions la religion chrétienne.

Les principales sont au nombre de douze. Elles ont vécu longtemps avant la naissance du Sauveur ; quelques-unes l'ont devancé de près de deux mille ans. Citons-les en notre douce langue française.

Mais auparavant, citons cette séquence tirée du graduel PREMONTRE, intitulé :

LAETABUNDUS

par [torah-injil-jesus](http://torah-injil-jesus.blog.co.uk) @ 17.12.07 - 17:52:16

http://torah-injil-jesus.blog.co.uk/2007/12/17/marie_enfantera_son_fils_premier_ne~3456741/

LAETABUNDUS

LAETABUNDUS

Débordant de joie
Qu'il exulte le cœur fidèle ! Alleluia
Le Roi des rois,
C'est le lit d'une Vierge (intacte)
Il a donné, Chose admirable.
L'envoyé du dessein divin
Est né de la Vierge,
Soleil né d'une étoile.
Un soleil qui ne connaît pas de couchant
Étoile toujours éclatante,
Toujours lumineuse,
Tout comme l'astre produit le rayon lumineux,
Ainsi la Vierge met au monde Son Fils;

**Tout comme le rayon n'altère pas
La splendeur de l'astre,
Le Fils n'altère pas la virginité de sa Mère.**

Le cèdre élevé du Liban
Est façonné par le brin d'hysope
Dans notre vallée.

**Le Verbe du Très-Haut, Celui qui Est
Est entré dans un corps
Il a pris chair.**

Isaïe l'avait annoncé,
La Synagogue s'en souvient,
Pourtant son aveuglement
N'a pas encore pris fin.
Si elle ne veut pas croire
Ses propres prophètes,

**Qu'elle aille donc voir les prédictions
Du livre de la Sibille des païens.**

Toi qui te privas du bonheur,
Approche-toi. Crois, ou tu passeras,
Pourquoi serais-tu condamnée,
Humanité choisie ?
Celui que l'Écriture annonce,
Regarde-le Nouveau-Né ;
C'est lui que la jeune Mère
Vient de mettre au monde.

par torah-injil-jesus @ 19.12.07 - 17:37:10

<http://torah-injil-jesus.blog.co.uk/2007/12/19/laetabundus~3466378/>

NOTRE DAME DE BONNE DELIVRANCE

NOTRE DAME DE BONNE DELIVRANCE

Parmi les plus remarquables et les plus anciens pèlerinages de Paris en l'honneur de la Très Sainte-Vierge, il faut citer celui en l'honneur de Notre-Dame-de-Bonne-Délivrance.

On vénère sous ce nom une grande statue de pierre polychrome qui se trouve aujourd'hui dans la chapelle des sœurs hospitalières de Saint-Thomas de Villeneuve, au 52, boulevard d'Argenson à Neuilly-sur-Seine.

Il s'agit d'une Vierge à l'Enfant datant du XIV^e siècle, haute d'un mètre cinquante. Ses couleurs sont celles d'origine : la Vierge, au teint d'ébène - comme l'Enfant-Jésus qu'Elle porte sur le bras gauche - sourit avec gravité. Elle est vêtue d'une tunique rouge, couleur de l'amour et du martyr, semée d'étoiles d'or, retenue par une ceinture également d'or, et enveloppée d'un ample manteau bleu nuit fleurdelysé, galonné d'or et doublé d'hermine. A ce manteau reproduisant celui de nos Rois, l'« ymagier » médiéval a ajouté d'autres symboles de royauté : une couronne sculptée à même la pierre, posée sur un voile blanc, et un sceptre lui aussi fleurdelysé.

Cette « Vierge noire de Paris », comme on l'a appelée à juste titre, fut jadis vénérée dans l'église Saint-Étienne des Grès, détruite lors de la « grande révolution ». Cette église s'élevait à l'angle de l'actuelle rue Cujas et de la rue Saint- Jacques

De pieuses traditions faisaient remonter l'origine de ce sanctuaire à un oratoire construit par saint Denis. Les fouilles entreprises à cet endroit ont attesté qu'un sanctuaire existait là au début de l'ère mérovingienne (Ve-VII^e siècles). La Vierge Marie y était-elle déjà honorée d'une manière spéciale ? On ne peut l'affirmer... On sait par contre que l'église, pillée et en partie détruite par les Normands, fut relevée au XI^e siècle par le chapitre de Notre- Dame qui y fonda une collégiale afin d'assurer chaque jour des offices solennels et réguliers. On sait aussi que, dès cette époque, une antique statue de Notre-Dame était présentée à la dévotion de nombreux fidèles dans une chapelle latérale qui avait un accès direct sur la rue. Ne sont-ce pas là les indices d'un pèlerinage déjà ancien qu'on voulait restaurer ?

La création de la Sorbonne, en 1253, et, dans son sillage, celle de nombreux collèges destinés à accueillir les étudiants ne fit pas que donner au quartier un caractère particulièrement vivant, voire exubérant, mais aussi celui d'une profonde piété. Au XIV^e siècle, période de troubles et d'instabilité, le culte de Notre-Dame-de-Bonne-Délivrance se développa : ce vocable n'est-il pas propre à inspirer confiance ? L'antique image de la Vierge (a-t-elle été détruite ?) fut remplacée par la statue que nous avons décrite.

Une confrérie de Notre-Dame-de-Bonne-Délivrance fut fondée au début du XVI^e siècle : elle atteignit rapidement le chiffre de douze mille membres ! Toutes les classes de la société y étaient représentées, des princes aux plus humbles artisans. Pendant tout l'Ancien Régime, la confrérie organisa le culte de la Vierge Noire, des processions populaires et, grâce aux fonds recueillis, aida à la délivrance des prisonniers.

Le jeune François de Sales, étudiant, était un habitué du sanctuaire ; chaque jour, nous dit-il, il allait « faire sa cour à sa Reine ». C'est devant cette Vierge qu'il fit vœu de chasteté, et c'est encore devant elle qu'il fut délivré d'une terrible et persistante tentation de désespoir. Saint Vincent de Paul était, lui aussi, un fervent de celle qu'il nomme « la Vierge des âmes en peine ». Monsieur Olier vint à ses pieds, avec douze disciples, inaugurer la fondation du séminaire de Saint-Sulpice, de même que Claude Poulard des Places celle de la congrégation du Saint-Esprit. Le reine Anne d'Autriche fit inscrire son jeune fils, le futur Louis XIV, dans la confrérie ; depuis lors, la coutume fut d'y associer les Enfants de France dès leur naissance. Mais la révolution ferma le sanctuaire en 1790, en vendit le mobilier et le démolit.

La statue fut rachetée par une chrétienne courageuse, Madame de Carignan Saint Maurice, qui lui aménagea un oratoire en son hôtel particulier de la rue Notre-Dame-des-Champs. Incarcérée en septembre 1793, Madame de Carignan fut détenue avec des religieuses de Saint-Thomas de Villeneuve auxquelles elle parla

des prodiges de grâces obtenus par Notre-Dame-de-Bonne-Délivrance : de la prison s'élevèrent alors de ferventes prières vers la « Vierge des âmes en peine »... et la délivrance survint.

Quand le culte put reprendre, Madame de Carignan céda aux religieuses la statue de la Vierge libératrice ; elles la placèrent dans la chapelle de leur couvent, sis alors rue de Sèvres. Beaucoup de Parisiens se souvenaient d'avoir prié la Vierge Noire à Saint-Étienne des Grès et sa réapparition fut accueillie avec joie : le pèlerinage ne tarda pas à renaître, à se développer. La Madone obtint des protections spéciales à ses dévots dans les révolutions de 1830 et 1848 et surtout lors du siège de Paris et de la Commune.

Sainte Madeleine-Sophie Barat puisa près d'elle des inspirations pour la fondation des Dames du Sacré-Coeur; dom Guéranger vint confier à Notre-Dame-de-Bonne-Délivrance la restauration de l'ordre bénédictin ; le comte Albert de Mun la pria pour ses oeuvres sociales, Frédéric Ozanam pour les conférences de Saint-Vincent-de-Paul ; Mgr de Ségur, le cardinal Richard étaient au nombre de ses dévots et, le 29 avril 1883, saint Jean Bosco tint à célébrer la Sainte Messe à son autel. Enfin, le 2 juillet 1906, la statue fut solennellement couronnée au nom du pape saint Pie X.

Mais, en janvier 1907, les soeurs de Saint-Thomas de Villeneuve durent quitter la rue de Sèvres en raison des travaux de percement du boulevard Raspail qui les expropriaient. C'est ainsi qu'elles emmenèrent la statue miraculeuse à Neuilly où elles firent construire une grande chapelle. La Vierge Noire y trône depuis lors et ne cesse d'y répandre ses grâces : protection lors des guerres, guérisons, naissances facilitées... et, plus encore, conversions et grâces intérieures. Aujourd'hui comme autrefois, la « Vierge des âmes en peine » mérite bien son titre.

NOTRE-DAME-DE-BONNE-DÉLIVRANCE

Si Dieu le veut, je créerai une association loi 1901 portant le nom de :

Confrérie de NOTRE DAME de BONNE DELIVRANCE.

Le siège sera dans le département du Nord.

D'ores et déjà, je fais appel aux âmes de bonne volonté comme nous le chanterons cette nuit dans le Gloria.

Courriel de contact :

al.mouchrikoun@voila.fr

par [torah-injil-jesus](#) @ 24.12.07 - 13:19:51

http://torah-injil-jesus.blog.co.uk/2007/12/24/notre_dame_de_bonne_delivrance~3486332/

Les amis de l'auteur



hoodaki.blog.co.uk

[jaycenorman9](#)



SamAragbonfoh.blog.co.uk

[SamAragbonfoh](#)



EasyRecipes.blog.co.uk

[zaralawson](#)



right01.blog.co.uk

[right01](#)



The-Walrus.blog.co.uk

[The Walrus](#)



ommatvahedah.blog.co.uk

[ham-b](#)



swarmmriga.blog.co.uk
charmcreator.blog.co.uk

[swarmmriga](#)

Sur l'auteur

torah-injil-jesus (Blasius HADELINUS), homme, 75 ans, Lille, , parle Francais (FR)

Je suis retraité de la SNCF Je veux annoncer l'Evangile à toute personne de bonne volonté, spécialement aux musulmans pour leur dire que Jésus et Marie sont SAINTS dans le Coran, que Jésus est Fils de Dieu Marie, née sans le PECHE ORIGINEL Ce 8 Décembre 2008, en la Fête de l'Immaculée Conception

Ses	torah-injil-jesus.blog.co.uk	Centres	theologie-comparaison-bible-coran ,
	ieshoua.blog.co.uk	d'intérêt:	
blogs:	notre-dame-cana.blog.co.uk	Tags des	algerie , complete-lunatic , con-inutile , coran , islam ,
		membres:	kabylie , muslims , religious-nutter , squid-molester ,

Zip: 59000

Rue: Boulevard Vauban

Email: notre-dame.cana@orange.fr

Visites

Cette page montre le nombre de visites de votre blog.

Visites total: 3351

Résultats mensuels

Mois	Total Visites	Total Visiteurs
Décembre 2007	1569	815
Novembre 2007	944	638
Octobre 2007	538	283
Septembre 2007	102	58
Août 2007	66	45
Juillet 2007	45	40
Juin 2007	87	58